

Osteologie, ou Suite du Guidon de St. Cosme / qui enseigne en peu de temps les premiers éléments de l'anatomie, en développant sans peine ce que les os ont de plus utile & nécessaire à leur connoissance, & pour l'intelligence des autres parties du corps humaine / Par Nicolas de Janson.

Contributors

Janson, Nicolas de, active 1725.

Publication/Creation

À Paris : Chez la veuve d'Houry ... Hortemels ... André Cailleau ... Bauche ..., 1727.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/h3z79kcc>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



Lib 98

HA/R4

SCARCE 240
9 FOLD. PLATES
FULL Calf



Matthieu Fox.

BEDFORD GENERAL HOSPITAL

KEMPSTON RD., BEDFORD



BEDFORD GENERAL HOSPITAL,

KEMPSTON RD., BEDFORD.

Withdrawn
from stock

SPP 57,417/A

OSTEOLOGIE,

O U S U I T E

DU GUIDON DE ST COSME.

QUI ENSEIGNE EN PEU DE
temps les premiers Elémens de l'Anatomie,
en développant sans peine ce que les Os ont
de plus utile & nécessaire à leur connoissan-
ce, & pour l'intelligence des autres par-
ties du Corps humain.

Par NICOLAS DE JANSON,
Me. Chirurgien Juré à Paris, rue des
petits Champs, près la place des Victoires.



A P A R I S,

Chez { La Veuve d'HOURY, au S. Esprit, rue
de la Harpe.
HORTEMELS, Place Sorbonne.
ANDRE' CAILLEAU, Place Sorbonne.
BAUCHE, Quay des Augustins, à la descente
du Pont-neuf, à S. Jean dans le désert.

M DCCXVII.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

Mr. Chirurgical Lecturer, and the
petit Chirurgical Lecturer, of the





A MONSIEUR
LE DUC
D'ORLEANS,
PREMIER PRINCE
DU SANG.



MONSIEUR,

*L'Ouvrage d'Anatomie que je
prends la liberté de présenter à
VÔTRE ALTESSE, est les*
a ij

E P I T R E.

premiers fruits des études de ma jeunesse, un essay qui dans un siècle si envieux & si critique, je n'aurois eu garde de mettre au jour, si les bontés de VÔTRE ALTESSE ne m'eussent donné lieu de le produire en lui dédiant sous les plus heureux Auspices. L'Univers, MONSEIGNEUR, dont VÔTRE ALTESSE fait l'admiration & les délices, qui chérit votre Personne, qui honore votre mérite, & qui respecte votre Nom si fameux dans tout le monde, jointe à la parfaite connoissance que VÔTRE ALTESSE a dans toutes les Sciences, notamment dans les parties de l'Anatomie, aura sans doute des égards pour un jeune Auteur que VÔTRE ALTESSE protege, & de la condescendance pour le tribut qu'il se hâte de ren-

É P I T R E.

dre à vôtre naissance & à vos vertus ; il est vrai , MONSEIGNEUR , qu'il eut pû attendre que l'expérience & de plus grandes lumieres , le missent en état de préparer un hommage plus digne de V Ô T R E A L T E S S E : mais cette attente conviendrait mal à mon inclination , & à l'extrême impatience que j'ai de donner un témoignage public du profond respect avec lequel je suis ,

MONSEIGNEUR ,

DE V Ô T R E A L T E S S E ,

Le très-humble & très-obeissant
Serviteur , D E J A N S O N , Maître
Chirurgien Juré à Paris , &
Démonstrateur en Chirurgie
& en Anatomie.

Approbation du Censeur Royal.

J' Ay examiné par l'Ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, ce Manuscrit, intitulé, *Le Guidon du Chef-d'œuvre de S. Côme, &c.* où l'Auteur a recueilli avec un grand nombre d'articles qui n'appartiennent point à la Chirurgie, tels que sont ceux, entre autres, dans lesquels il s'agit de l'ame & de ses passions, tout ce que la Communauté des Maîtres Chirurgiens de S. Côme oblige ses Aspirans d'apprendre pour être reçus chez elle; les complimens même que ces Aspirans sont tenus de faire à cette Communauté en diverses occasions, leur sont ici tracez mot à mot. Il n'y a rien dans ce Recueil qui ne puisse passer; j'y comprends l'Epître dédicatoire & la Préface; mais je ne dis rien des Approbations ou autres choses qui pourroient y être ajoutées de plus, lesquelles ne m'ayant point été communiquées, ne peuvent être comprises dans le present Certificat, jusqu'à ce que je les aye lû & paraphé, comme j'ay lû & paraphé tout l'Ouvrage. Fait à Paris ce Samedy 2. de Septembre mil sept cent vingt-quatre.

ANDRY.

PRIVILEGE DU ROY.

L O U I S, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : à nos Amez & Feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maître des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT : notre bien amé le Sieur N I C O L A S D E J A N S O N, Maître Chirurgien Juré à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il fouhaiteroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage de sa composition, qui a pour titre *le Guidon du Chef-d'œuvre de S. Côme, ou la maniere de se comporter pour être reçu Maître Chirurgien Juré à Paris*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires : A C E S C A U S E S, voulant traiter favorablement ledit sieur Exposant & reconnoître son zele, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes de faire imprimer ledit Livre en tels volume, marge, caractere, conjointement ou separément, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & debiter par tout nôtre Royaume, & ce pendant le tems de huit années consecuti-

ves, à compter du jour de la datte desdites
Presentes. Faisons défenses à toutes
sortes de personnes de quelques qualités
& conditions qu'elles soient d'en intro-
duire d'impressions étrangères dans au-
cun lieu de notre obéissance, comme aussi
à tous Imprimeurs, Libraires, & autres,
d'imprimer, faire imprimer, vendre,
faire vendre, debiter ni contrefaire ledit
Livre en tout ni en partie, ni d'en faire
aucun Extrait, sous quelque prétexte que
ce soit d'augmentation, correction, chan-
gement de titre, ou autrement, sans la
permission expresse & par écrit dudit Ex-
posant, ou de ceux qui auront droit de
lui, à peine de confiscation des exemplai-
res contrefaits, de quinze cens livres
d'amende contre chacun des contreve-
nans, dont un tiers à Nous, un tiers à
l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit
Exposant, & de tous dépens, dommages
& intérêts; à la charge que ces Presen-
tes seront enregistrées tout au long sur le
Registre de la Communauté des Libraires
& Imprimeurs de Paris, & ce dans trois
mois de la datte d'icelles; que l'impres-
sion de ce Livre sera faite dans notre
Royaume, & non ailleurs, en bon pa-
pier & en beau caractère, conformé-
ment aux Reglemens de la Librairie; &
qu'avant que de les exposer en vente, le
ma-

manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & Feal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre dit très-cher & Feal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Præsentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposé, ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il lui soit fait aucun trouble ou empêchement; Voulons que la copie desdites Præsentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & Feaux Conseillers - Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant

clameur de Haro , Charte Normande & Lettres à ce contraires ; C A R T E L est notre plaisir. Donné à Paris le 27. jour de Septembre, l'an de Grace 1724. & de notre Regne le 10. Par le Roy en son Conseil.

Signé, C A R P O T.

Registré sur le Registre V I. de la Chambre Royale & Syndicale de la Librairie & Imprimerie de Paris , N^o. 82. Fol. 71. conformément au Reglement de 1724. qui fait défenses, Art. I V. à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient , autres que les Libraires & Imprimeurs de vendre , débiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms , soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement ; Et à la charge de fournir les Exemplaires prescrits par l'Article C V I I I. du même Reglement. A Paris le quatre Octobre mil sept cent vingt-quatre.

Signé, B R U N E T, Syndic.

SUITE



S U I T E

*Du Guidon du Chef-d'Oeu-
vre de Saint-Cosme ,*

O U

OSTEOLOGIE

*Courte & facile, qui enseigne
en peu de tems les premiers
élemens de l'Anatomie.*



E n'est pas sans raison que
l'on estime que l'Anatomie
est le flambeau de la Chi-
rurgie, puisqu'elle indique
à ceux qui la professent les moyens
les plus certains pour pratiquer avec

A||

sûreté les operations qui en dépendent ; car comment sans cette connoissance réunir les parties divisées, extraire les corps étrangers, & enfin séparer ou ajoûter à la nature ce qui lui manque ? C'est donc avec verité que l'on peut dire que ceux qui ne sont point informez de l'origine & insertion des muscles, de leurs fibres , aussi-bien que de la route & distribution des vaisseaux , ignorent la veritable pratique de la Chirurgie ; car pour réduire les os dans les fractures & luxations, il faut connoître à fond leur structure, leurs articulations, & enfin la disposition mécanique de ses parties solides. Peut-on sans connoissance de cause développer les maux qui attaquent le corps animé, & sur tout si l'on n'est pas entierement instruit des molecules ou principes, qui composent les liquides qui circulent en lui. On peut donc dire avec raison que ces choses sont indispensables du Chirurgien , & que l'Anatomie est en cet Art, ce que la Boussole est

au Pilote pour le conduire avec succès au port où il aspire. Et enfin pour pratiquer avec sûreté la Chirurgie , il faut que le Chirurgien possède à fond son sujet ; c'est pourquoi il doit considerer l'Anatomie , ou comme theorique & curieuse , ou comme pratique & utile.

L'Anatomie considerée dans ce dernier genre convient aux habiles Chirurgiens , puisque non-seulement par son secours , il développe la cause efficiente des diverses maladies , mais encore elle aide à trouver les vrais moyens de les guérir avec art & methode. Cette Anatomie consiste dans la section , speculation & reflexions que l'on fait sur les cadavres , tant humains que brutes , pour en séparer les divers organes , afin d'en faire des divisions & des démonstrations pour en tirer des consequences utiles à tout le genre humain.

On appelle Anatomie un terme François dérivé du mot Grec d'*ana* , & *omos* , & du Latin *reiterata disse-*

Etio, ce qui signifie *section* ou *division* réitérée, parce qu'en effet on ne peut découvrir l'étendue d'une partie, que par des sections & divisions nombreuses & réitérées.

Les parties de l'homme qui peuvent être anatomisées sont au nombre de trois; sçavoir, solides, molles & liquides.

Les parties solides, c'est-à-dire les os, feront le sujet de cet Ouvrage, non-seulement comme prémices de l'Anatomie, mais encore parce que les os servent de baze & d'appuy à toutes les autres parties de la machine humaine, & de passage à une infinité de vaisseaux de tout genre, aussi-bien que d'attaches aux tendons des muscles, & enfin contiennent & défendent un tres-grand nombre de parties molles & liquides, dont on ne peut avoir une parfaite connoissance, sans être auparavant parfaitement instruit des os.

La science qui conduit à la connoissance des os, s'appelle *Osteologie* qui est un terme François dérivé

d'*osteon*, & de *logos*, qui ensemble signifient *Discours des os* ; ce qui me fait dire avec raison que *Osteologie* peut être définie une partie de l'*Anatomie*, qui a pour objet les discours & démonstrations du squelete.

On appelle squelet un corps humain qu'on a desseiché , & après avoir été dépouillé des enveloppes ou parties molles qui le construisoient.

Ce mot de squelet est un terme François, dérivé de deux dictions Grecques, sçavoir de *sqeletos*, & de *sqelo*, qui ensemble veulent dire être desseiché.

Tous les Anatomistes ont de tout tems distingué de deux sortes de squelet, l'un qu'ils ont appelé *naturel*, & l'autre *artificiel* par comparaison.

Squelet naturel doit être entendu celui qui n'a point été séparé de ses liens & attaches naturels, qui retiennent chaque piece osseuse dans l'arrangement & situation qu'elle avoit avant la naissance de l'homme.

me, ainsi qu'il s'observe à celui que l'on fait des jeunes enfans.

Squelet artificiel au contraire est celui qui a souffert l'ébullition & la séparation par la pourriture de ses parties molles ou liquides, de manière que les os ne sont retenus entr'eux que par des fils de laiton, ou d'autre matière métallique & flexible, tel qu'il s'observe à ceux des Adultes.

Huit choses nous instruisent de ce que les os ont de commun entr'eux ; sçavoir, l'étymologie, la définition, la formation, la nourriture, l'accroissement, les especes & différences, les jonctions, & le nombre des os.

L'étymologie de l'os vient d'*osteon*, ou *stimum*, qui veut dire être debout, parce qu'en effet les os sont les seules parties du corps qui conservent chaque animal dans la figure droite & naturelle.

L'os a été diversement défini par les Auteurs : nous passerons sous silence leurs définitions, & nous di-

rons avec raison que l'os est un tissu de fibres tendineuses, creuses & traversées de sucs & d'esprits nourriciers, dont la direction est étendue, selon la longueur & la continuité interrompue, & orizontalement coupée par un tres-grand nombre de petites célules, remplies d'un suc huileux. Le tout ensemble ne compose qu'un seul & même corps léger, dur & inflexible, qui permet la liberté des mouvemens, & qui sert de baze & d'appuy à toutes les parties molles, de conduit à beaucoup de vaisseaux, & d'attache au tendon d'un tres-grand nombre de muscles.

Les os sont désignez & ordonnez dans la semence, ou dans l'œuf dès la premiere conformation, de même que les autres parties du corps, avec néanmoins cette difference, que devant la conception, le creux de ces conduits se trouve affaîlé & aplaty, au lieu qu'après la conception il est dilaté par l'esprit seminal, & par consequent rendu en état d'être traversé par les sucs nourriciers, tels

que sont les esprits, le sang & la lymphe, pour servir à leur nourriture & accroissement, & non point la moëlle, comme l'ont prétendu les anciens; car la moëlle n'est autre chose qu'une substance oleagineuse, fine & délicate, composée des parties les plus subtiles, sulphureuses & alkalines du sang, contenuës dans des petites cellules, qui dépendent des membranes renfermez dans l'intérieur des os, qui est le réservoir de cette substance, que la nature a destiné pour faire en nous de grands progresz.

Si l'on veut bien connoître ce qui fait la nourriture des os, il faut observer ce qui se passe devant, pendant & après la conception. On sçait que devant la conception ces parties solides ont leurs tuyaux affaibles & très applatis, au lieu qu'après la conception, ils se trouvent étendus & dilatez, parce qu'alors ils sont traversez des esprits, du sang, & de la lymphe, bien qu'ils ne soient que des faisceaux ou paquets de fibres tendi-

neuses, tres-tendres, composez de nerfs, d'arteres, de veines, & autres vaisseaux, dans lesquels les esprits, le sang & la lymphe circulent librement & continuellement, de même que dans les autres parties de notre corps; ainsi tous les changemens qui leur arrivent dans la suite, ne dépendent que des differens degrez d'ossification qu'ils acquierent avec l'âge de l'homme; ce qui ne produit en eux aucune alteration ny dérangement, soit à leur figure, ou à leur usage, puisque les canaux qui composent les os, donnent entrée & sortie, non-seulement dans leur commencement, mais encore dans la suite à la matiere de leur nourriture, & à celle qui les accroit & les augmente: ainsi comme on sçait encore que l'os dans son commencement n'est qu'une partie molle & faite de fibres tendineuses, de nerfs, d'arteres, de veines, & autres vaisseaux, & qui ne deviennent durs que par degrez, de telle sorte que cependant qu'il n'empêche pas le commerce des liqueurs,

comme par tout ailleurs, & quoi-
qu'ils s'endurcissent par degrez, &
de tendineux qu'ils étoient, ils de-
viennent cartilagineux, & ensuite
s'ossifient dans le dernier degré de
dureté; ce n'est qu'en se remplissant
dans la suite des parties alcalines,
sulphureuses & terrestres fixes; car
il faut observer que tandis qu'il y a
des alcalis & des souffres volatiles,
ils paroissent sous la forme de carti-
lage: mais lorsqu'ils s'en sont dissipa-
pez, soit qu'ils se soient consummez
à la nourriture de ses parties, ou
qu'ils se soient exhalez, les cartilages
paroissent sous la forme d'os.

Pour être persuadé de ce que j'a-
vance ici, il en faut séparer les prin-
cipes, & l'on verra qu'il n'y a point
de parties dans un animal, desquel-
les on retire autant d'alcalis & de
souffres volatiles que des os; ainsi
convenons donc que la nourriture
des os se fait par les esprits, le sang
& la lymphe qui circule continuel-
lement dans eux, avec autant de fa-
cilité, que dans les parties molles de

l'homme, l'experience nous le confirme tous les jours ; car l'on sçait que si l'on casse les os d'un enfant, ou d'un animal nouvellement né, on voit sortir le sang des fibres osseuses fracturées par gouttelette: concluons donc avec la raison & l'experience, que la moëlle ne nourrit pas les os : mais bien comme il vient d'être dit, les esprits, le sang & la lymphe qui leur sont portez, sçavoir à la table interne des os de tout le corps, par les vaisseaux des membranes de la moëlle, de même que dans le crâne par ceux de la dure-mere, & à la table externe des os par les vaisseaux du perioste, ou pericrâne qui le reçoit des tendons & des muscles ; & nous pouvons dire que quoyque le sang ne nous paroisse composé que de parties homogenes, qu'il renferme néanmoins des principes qui sont de differente nature, capables & en état de nourrir toutes les parties du corps.

Il faut considerer que les uns sont cylindriques, les autres branchus,

pointus , poreux , inégaux & rabeux ; enfin il y a une infinité de différente figure , ce qui en compose , ou la solidité , ou la liquidité plus ou moins grande : la plus pesante occupe le centre de la masse , tandis que l'autre est poussée à la superficie , parce que celle-cy est plus légère , plus flexible & plus pliante ; elle est employée la première pour la nourriture des parties molles , au travers desquelles le sang coule d'abord ; au contraire des autres parties qui sont plus solides & plus dures ; elles ne sont consumées que les dernières , & comme elles ont plus de force , elles passent jusqu'aux extrémités des canaux qui les contiennent , & y étant , elles s'y arrêtent & s'y figent nécessairement , parce qu'elles ont perdu beaucoup de force. Ainsi nous pouvons dire que les parties branchuës , souples & pliantes du sang , forment & nourrissent les chairs , & les autres parties molles de nôtre corps , & celles qui sont roides , piquantes & salines , donnent

l'accroissement aux parties dures & inflexibles, comme il a été dit cy-devant.

Accroissement d'os est une augmentation generale de toute leur substance, tant de leurs fibres, que de leurs célules; ce qui ne se fait que par l'addition des esprits, du sang & de la lymphe, qui contiennent en eux des sucres salins, alkalis & sulphureux, extrêmement volatiles. On peut dire encore que quoique la nourriture & l'accroissement des os supposent la même réparation de la part de ces principes & des sucres nourriciers, il y a néanmoins cette difference entr'eux que dans leur nourriture. La réparation se fait à proportion des pertes, au lieu que dans l'accroissement la réparation est plus copieuse que la perte. Bien que j'aye dit cy-devant que les differens sucres nourriciers qui se portent aux os, se soient conservez toujours un passage libre; il ne faut pas inferer delà que les os soient toujours également nourris, & en tout âge;

Car on sçait que dans les jeunes sujets où les os sont encore tendres, & bien mieux nourris que ceux dans qui ils sont devenus durs & solides, parce que non-seulement ces suc s'y distribuent avec plus d'abondance dans toute l'étendue du corps; mais encore parce qu'ils sont remplis dans cette âge de suc balsamique, & en état de rendre ces parties souples & ployantes, ce qui rend l'animal beaucoup plus agile, capable de mouvemens & de vigueurs; au lieu que dans un certain âge plus avancée, ces fibres & tout le corps deviennent solides & pesants, en rallentissant le mouvement des liqueurs, & les faisant dégénérer de leur bonne constitution, & par conséquent il ne reste plus que des suc grossiers & terrestres, qui rendent le passage de ces fibres osseuses, plus étroit & plus solide; ce qui fait que dans l'intérieur de ces fibres, il s'y fait des incrustations contre leur tunique, qui bouchent le passage au nouveau suc, & l'empêchent d'y

venir si abondamment, ny avec la même facilité qu'auparavant, de telle maniere que ces parties se desechent, & par consequent deviennent moins souples, & les os plus durs, plus solides & plus cassants, puisque quelquefois les vaisseaux sanguins, & ceux qui leur portent la nourriture s'ossifient. On voit par la même raison, que les cheveux & la barbe des vieillards deviennent blancs, & la peau devient seche & ridée, parce qu'elle est privée de cette onctuosité radicale, qui passoit à travers des vaisseaux capillaires qui la composent.

La même chose se passe du costé des vegetaux; car on sçait qu'un jeune vegetal, dans lequel la sève se distribuë en abondance, & bien conditionnée, & tandis que cela se passe de cette maniere, il est beau, verd, les feüilles sont flexibles & & ployantes, jusqu'à ses extrémitez: mais il n'en est pas de même lorsqu'il devient vieux, parce que ces principes vegetatifs ne sont plus

abondans en cette onctuosité radicale ; au contraire ce ne sont que des matieres grossieres & terrestres, ce qui fait qu'ils s'arrestent dans l'interieure des filieres de cette plante , enforte qu'ils les bouchent , & la sève n'y peut plus vegeter ny penetrer jusqu'aux extremittez des branches, ce qui les rend roides , séches & cassantes , & la plante périt de même que tous les animaux par le défaut de circulation , & de distribution de la sève. Il faut donc concevoir que les os s'accroissent , s'ossifient & s'endurcissent , puisque l'experience nous le confirme. On verra encore que les os sont composez d'acides & d'alkalis , de flegmes, de souffre & de terre , si l'on en fait l'examen , par la chymie , & pour y bien réussir , il en faut prendre une suffisante quantité, & les mettre dans une cucurbite de cuivre ou de terre, adopter au-dessus un chapiteau , & au bec un récipient ayant bien luté les jointures , & donné le feu par degré ; on verra monter en haut

quantité de flegmes qui se rassemblent dans la superficie concave du chapiteau, tomber goutte à goutte dans le récipient, & quand il y en aura une certaine quantité, on délutera les jointures, & on examinera les flegmes en les mêlans avec des acides ou des alkalis, & l'on conclura de leur nature par le remuement qu'ils feront: car s'ils fermentent avec les acides, & qui ont été assez volatiles pour estre dissous dans les flegmes & monter avec eux dans le chapiteau pour tomber dans le récipient: si l'on voit nager sur la liqueur quelque goutte d'huile, ce seront des souffres volatiles. De tout ceci, il résulte que les os sont composez de flegmes, de souffre, d'alkalis, ou d'acides volatiles; & pour connoître à fond la nature de ce qui est resté dans la cucurbite, il faut le mettre dans une cornuë de terre, & la placer sur un feu que l'on lui donne par degrez il en sortira une fumée assez puante, qui n'est que des souffres & des flegmes assez grossiers.

& plus fixes que les precedents ; alors il s'attache au col de la cornuë une matiere blanche en forme de gelée , que la violence du feu fait sortir au dehors, qui n'est aussi qu'un composé de souffre & d'alcalis ; qui se sont sublimez au col de la cornuë ; alors si l'on examine ce qui se passe du côté des os, restez dans la cornuë, on remarquera qu'ils n'ont rien perdu de leur grandeur , de leur grosseur, ni de leur figure : mais ils sont devenus beaucoup plus legers d'une couleur noire & fragile , tres-poreux & assez raisonnants. Il faut concevoir que s'ils deviennent de cette nature, c'est parce qu'ils ont perdu de leur substance de leur poids. Si l'on veut sçavoir de nouveau de quoy cette masse terrestre & osseuse est composée , il faut la mettre dans un creuset, & la calciner au feu de rouë jusqu'à blancheur, pour la réduire en poudre impalpable, on verra que tandis que les os se calcinent de la sorte , il sortira du creuset une fumée étincelante , qui n'est autre

chose que les parties sulphureuses fixes, qui étoient restées dans les os, que la violence du feu fait sortir en haut. Après cette calcination, les os ne sont plus qu'une masse terrestre, aride, blanche, poreuse, fragile, & tres facile à reduire en poudre ; & pour apprendre de quoi cette masse terrestre est composée, il en faut faire la lexive, filtrer & séparer la terre-treité qui étoit en eux par le papier gris ; évaporer les flegmes, pour en former des sels, pour apprendre par leur mélange avec les acides & les alcalis de quelle nature ils tiennent, suivant les differens remuëmens qu'ils y exciteront, & de là on concluera qu'il y a beaucoup plus dans les os des parties terrestres, que de sel & de souffre, & qu'il y a aussi plus de souffre, que d'alcalis & de flegmes, que de ces derniers ; que les uns & les autres sont fixes & volatiles ; & si l'on reflexit avec attention sur toutes les proportions qu'il a fallu que la nature garde dans ce mélange, on estimera que l'un &

l'autre de ces principes étoient absolument nécessaires pour composer le corps de l'homme, des animaux, & de tous les corps mixtes: Que les acides seroient inutiles, & ne produiroient aucune fermentation, s'il n'y avoit des alcalis, les acides seroient encore nuisibles, s'il n'y avoit dans cette masse des souffres & des flegmes pour faire produire aux acides & aux alcalis leurs differens effets, & que les uns & les autres ne seroient pas encore parfaits, si la terre n'y étoit introduite, & si la matiere subtile étherée ne remuoit la masse de toutes ces differentes molecules pour produire les effets dont elles sont capables: car l'on sçait que d'abord que le tout n'est pas bien proportionné, & suivant la juste quantité & qualité qu'ils doivent avoir, les corps ne sont point parfaits, ce qui produit en eux mille differentes dissolutions & coagulations, qui sont susceptibles de differentes affections contre nature, ainsi que l'experience nous le confirme tous les jours.

Des especes & differences des os.

Les especes differentes des os se tirent de neuf choses. 1. De leur substance. 2. De leur quantité. 3. De leur situation. 5. De leur usage. 6. De leur mouvement. 7. De leur sentiment. 8. De la maniere de leur generation. 9. De leurs cavitez.

On entend par la substance des os que parmy eux il y en a de très durs, comme le Tibia & qu'elle est plus ou moins dure selon que les os sont plus ou moins exposez à faire divers mouvemens, & selon que l'homme est plus ou moins avancé en âge.

La quantité des os est d'estre plus ou moins grande selon les trois dimensions ; c'est-à-dire , longueur , largeur & épaisseur.

La figure est presque aussi differente qu'il y a de differents os au corps humain.

La situation des os tire aussi les mêmes differences que leur figure, puisqu'ils les uns occupent la teste, la poitrine, les extrêmités & les autres sont situez ou intérieurement ou extérieurement.

Leur Génération est différente en ce que les uns sont parfaits avant la naissance, au lieu que les autres n'acquerent leur perfection qu'après la naissance.

Leurs mouvements sont aussi très-différents entr'eux, en ce qu'il y en a qui sont exposés à de grands mouvemens, les autres à de plus petits & d'autres enfin qui tiennent le milieu.

Leurs sentimens est que en général, on peut dire que les os n'en ont point du tout, & que s'il y en a quelques-uns qui en aient, ce n'est qu'en conséquence du périoste, ou des fibres qui les recouvrent, qui entrent en leur substance.

Leurs cavités. Les uns en ont d'intérieures, les autres d'extérieures, & tant les unes que les autres elles ont différens usages, puisque les unes donnent passage à des vaisseaux de tout genre, & contiennent des parties molles ou liquides, & les autres des parties solides, pour aider à faire les différens mouvemens du corps.

Enfin à raison de leur usage, c'est que les uns servent à contenir certaines parties, sans lesquelles la vie ne peut être, & les autres donnent attache & passage à d'autres, en leur servant de remparts & de défenses.

Des articulations des Os.

Si nous considérons la maniere avec laquelle les os sont joints, nous trouverons qu'elle est de deux sortes, c'est-à-dire par artrons & par simphise.

On appelle artron, une articulation, dans laquelle les os s'entretouchent par leurs bouts.

On distingue ces articulations en deux especes, sçavoir en celle qui se fait avec mouvement, & en celle qui sont sans mouvement apparent.

Celles qui sont avec mouvement s'appellent Diartrose, c'est à dire separation; qui est une espece d'articulation où le mouvement est manifeste, lequel dépend de cinq conditions pour être parfait.

La premiere, est que deux ou plu-

leurs os s'entretouchent par leurs bouts.

La seconde, que ces bouts soient figurez & ayent une ou plusieurs cavitez.

La troisiéme, que la grandeur grosseur des têtes soient proportionnées à la profondeur & largeur des cavitez.

La quatriéme, qu'ils soient retenus en place par des liens mobiles, flexibles & à ressort.

Et la cinquiéme, que les têtes & les cavités des os soient recouvertes de cartilages, enduits d'une limphe douce & balzamique. Cette articulation a trois especes appellées Enartrose, Artrodie & Ginglyme.

L'Enartrose, est une espece de Diartrose, qui se fait lors qu'une grosse tête d'un os, est reçûë dans une grande cavité d'un autre os, ainsi qu'il s'observe à l'articulation du fermur avec les os des hanches, qui permet la liberté des mouvemens en tout sens, & qui ne differe en rien de l'Artrodie.

L'Artrodie

L'Artrodie , est une espece de Diartrose, qui se fait au moyen de la reception d'un tête d'un certain volume, dans une cavité proportionnée à cette même tête , ce qui permet la liberté des mouvemens en tout sens, que l'on nomme *genoux*.

Le Ginglime , est aussi une espece de Diartrose, qui se fait lorsque deux os se touchent mutuellement, de sorte que l'un reçoit, & l'autre est reçu par plusieurs éminences & cavitez. appelée *charniere* , qui est bornée à deux mouvemens seulement, comme flexion & extension. Cette articulation a trois especes.

La premiere est, lorsqu'un os est reçu & reçoit un seul os par trois têtes & trois cavitez ; ce qui se remarque aux os de l'avant-bras avec l'humerus, ceux de la cuisse , avec ceux de la jambe.

La seconde espece se fait lorsqu'un os est reçu par une de ses extrémités, & reçoit par l'autre , ainsi qu'il s'observe à la jonction des vertébres entr'elles.

La troisième espece de ginglyme , est lorsqu'un os est joint de la même maniere qu'une rouë l'est avec son essieu ; telle est la premiere vertebre du col avec la seconde.

La deuxième espece d'artron , appelée *finartrose* , est une jonction qui se fait , lorsque plusieurs testes & plusieurs cavitez d'os se reçoivent sans aucun mouvement apparent.

On distingue cette articulation en trois especes ; sçavoir, future, harmonie, & gomphose.

La Suture, est une étroite union d'os, dans laquelle deux os sont enclavez , à peu près comme les Artisans joignent leurs Ouvrages , laquelle n'a aucun mouvement apparent, ainsi que nous observons aux os du crâne joint entr'eux.

Je ne feray aucune mention de l'harmonie, ni de la future fausse, parce que je n'en admets point.

La Gomphose, est une espece d'union d'os, au moyen de laquelle un os est niché dans un autre os , comme

une cheville se trouve reçue dans un trou ; c'est ce qui se remarque aux dents avec les deux mâchoires.

La Symphise est une union naturelle d'os, en laquelle les os, quoique divisez, semblent continuë : on en établit de deux espèces, l'une avec moyens, & l'autre sans moyens.

On appelle *symphise sans moyens*, celle où deux os sont joints sans aucune chose apparente, ainsi qu'il se voit à l'os maxillaire inférieure, & aux os inominez, &c.

La symphise qui se fait avec moyens, a trois espèces, sçavoir la sinévrose, la sincodrose, & la sifarcose.

La Sinévrose, est une union d'os qui est faite par des ligaments, ou des tendons, tel que nous l'observons à la rotule, aux os sésamoydes.

La Syncodrose, est une jonction d'os par des cartilages, tel qu'il se voit aux côtes, à l'os pubis, aux vertebres, & aux apophises, épiphises des grands os.

La Sifarcose est celle que l'on a

pretendu faite par des chairs, comme il se remarque aux omoplates, avec les côtes.

On a encore établi une infinité d'autres articulations que je passerai sous silence, parce qu'il n'est point nécessaire de multiplier les êtres sans nécessité.

Des parties des Os.

ON a toujours divisé les parties des os en celles qui étoient éminentes, & en celles qui étoient caves.

On entend par partie éminente, la partie principale de l'os & ses extrémités.

La partie principale de l'os s'appelle Diaphise; c'est elle qui occupe son milieu; elle est beaucoup plus solide que les extrémités, elle est creuse, & contient de la moëlle; c'est par où l'os commence à s'ossifier.

Les extrémités de l'os sont beaucoup plus grosses que le milieu. Elles sont de deux sortes: les unes ne sont qu'une continuité de fibres de la partie principale, mais bien dilatées; c'est la raison pourquoy elles sont

beaucoup plus grosses, & c'est ce que l'on appelle *apophise*. Les autres extrémités des os, sont de petits os adherans à l'apophise, par le moyen d'un cartilage, sans être continus, c'est ce que l'on nomme *Epiphise*.

Les Apophises ne sont donc autre chose que les parties les plus éminentes des os, lesquelles donnent attache aux ligaments & aux tendons des muscles, au lieu que les Epiphises sont des petits os adherans, ou à l'os principal, ou aux apophises, par une seule & immediate continuité, lesquelles se séparent ou dans les enfans, ou par ébullition, mais non pas dans les Adultes.

Les parties caves des os, sont internes & externes, ou les unes servent à recevoir les parties, ou solides ou liquides, ou enfin à donner passage à différentes autres parties molles.

Les cavitez qui contiennent des parties molles, sont au nombre de six, sçavoir, trous, fosses, sinus, sinositez, scissure & échancrure.

Les trous sont des perforations en

l'os , qui ont entrée & sortie , pour servir au passage des vaisseaux de tout genre.

Fosse est une dépression en l'os , qui n'a que l'entrée , & point de sortie, renfermant des parties molles seulement.

Sinus, est un enfoncement en l'os, qui a un fonds très spacieux , dont l'entrée est très étroite.

Sinuosité, est une dépression en l'os, destinée pour le passage, & propre à recevoir les tendons des muscles.

Scissure, est aussi une dépression en l'os , pour loger les veines & les artères.

Echancrure, est une espece de déchirement en l'os , qui permet le passage , ou aux vaisseaux , ou à l'attache des tendons des muscles.

Les dispositions ou affections des os sont naturelles, ou contre nature.

Les affections naturelles des os sont six en nombre. 1. Il faut qu'il soit blanc, mêlé d'un peu de rouge. 2. Qu'il soit dur & solide pour affer-

mir les autres parties du corps , 3. Sans aucun sentiment , 4. Cave & percé, tant pour contenir de la moëlle, que pour le passage des vaisseaux, 5. Qu'il soit recouvert de cartilages remplis de glandes, capables de filtrer une liqueur huileuse, pour rendre le mouvement plus flexible & plus libre , 6. Qu'il soit bien figuré & continué égal dans toutes leurs substances.

Du dénombrement des os du corps humain.

Les sentimens des divers Auteurs ne s'accordent point au sujet du nombre des os qui composent l'homme. Les uns en ont admis 242. & les autres 386. enfin les autres 259. on les distingue en ceux qui occupent la tête, dont on compte 66. en ceux qui sont situez au tronc , au nombre de 68. & enfin ceux qui composent les extrémités supérieures, qui sont 64. & ceux qui forment les extrémités inférieures, lesquelles sont 60. en nombre, sans y comprendre les os sesamoïdes. Tous ces os ensemble composent le squelet de l'homme, qui se

distingue en tête , en tronc , & aux extrémités.

On appelle tête cette region osseuse, qui occupe la partie supérieure de la première vertèbre du col, formant par devant la face & le front, ou le cinciput, & par en haut le sommet, par derrière l'occiput, & par les deux côtés les tempes.

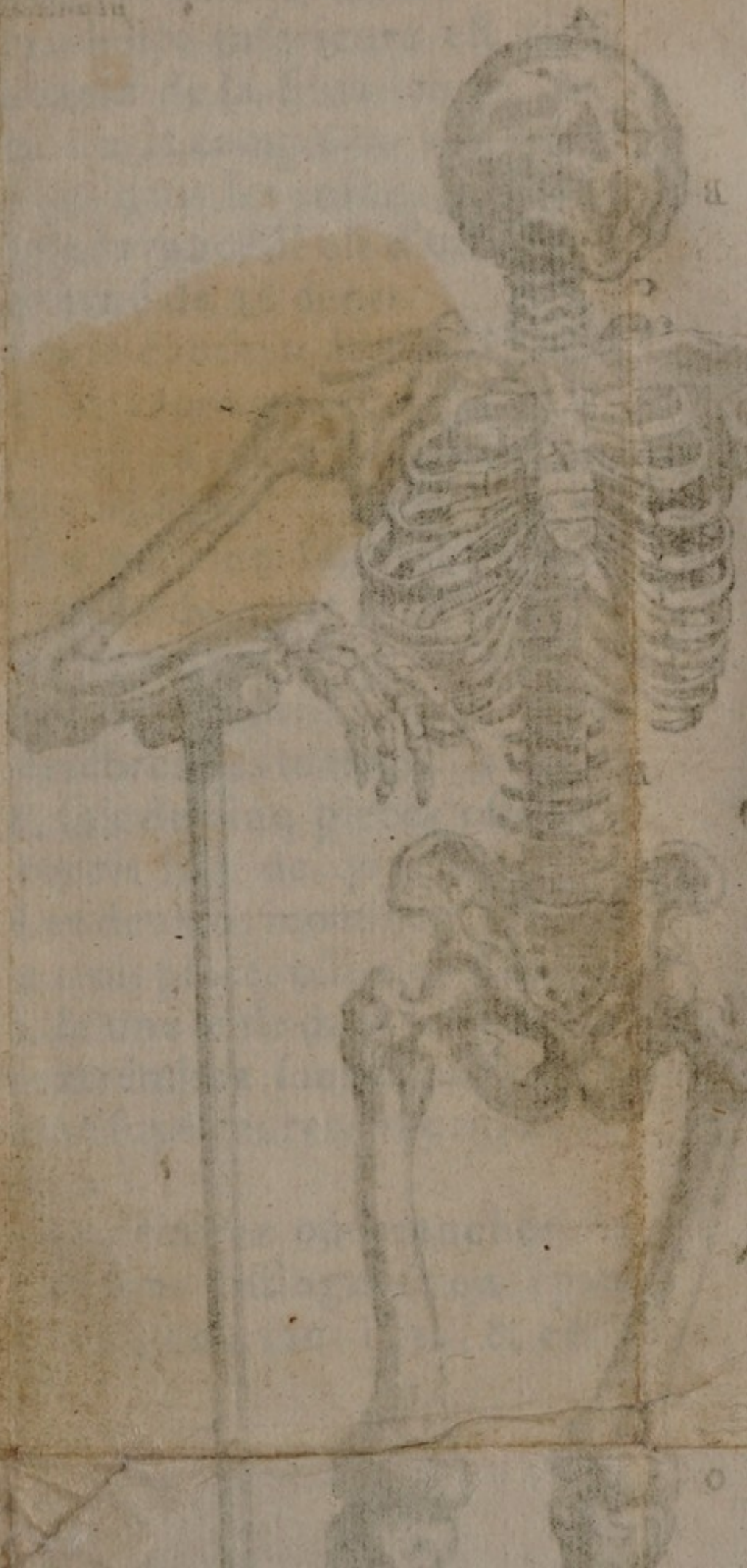
PLANCHE PREMIERE ,

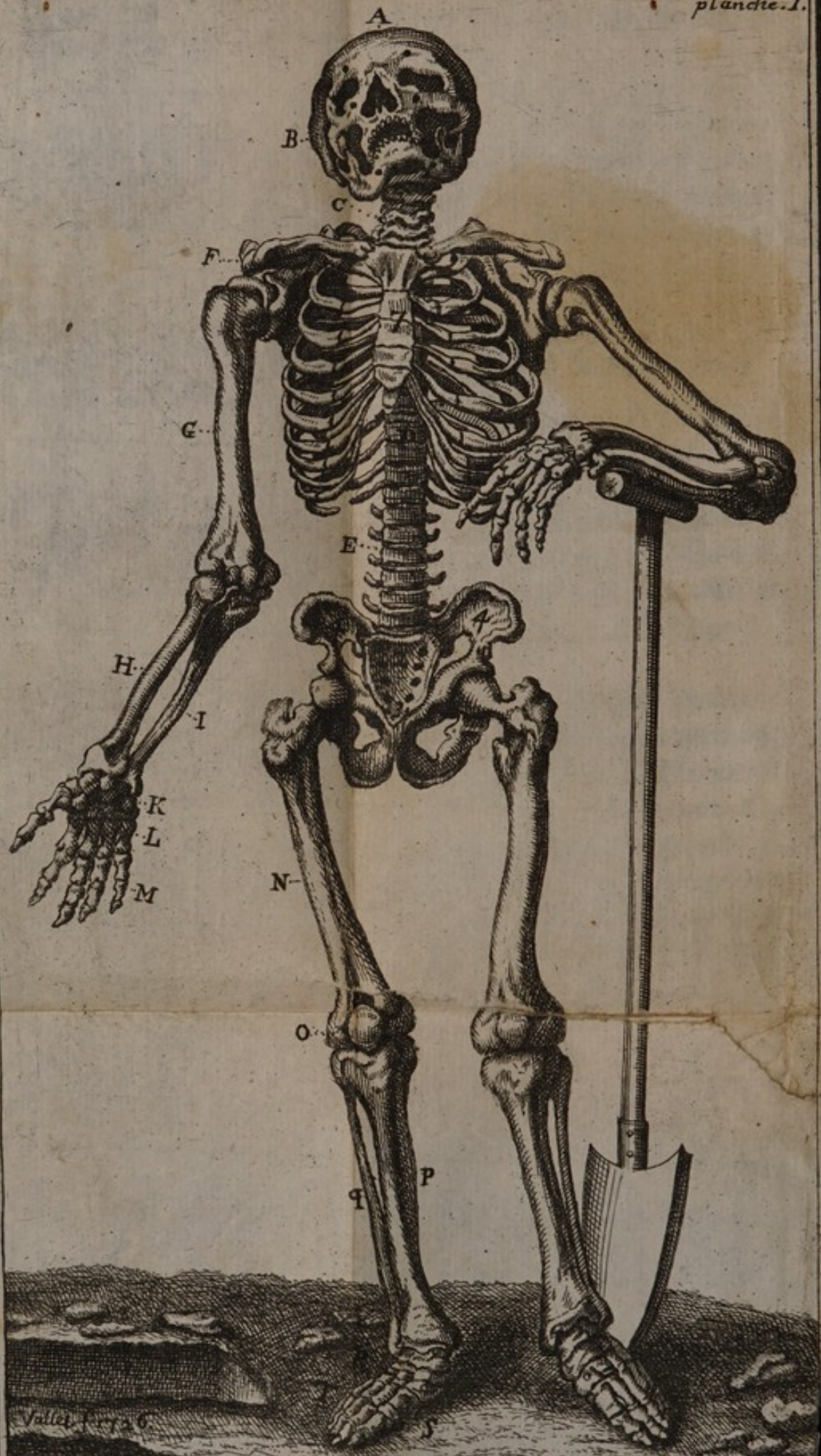
*Où sont vus tous les os de l'homme joints
& réunis ensemble.*

A. Le crâne formé par le coronal, l'occipital, les deux pariétaux, les deux temporaux, les dix osselets de l'organe, de l'ouye, le sphénoïde, & l'éthmoïde.

B. La face, composée de deux mâchoires, l'une par sa situation s'appelle supérieure, & l'autre inférieure.

La supérieure est formée par les deux os unguis, des deux os du palais, des deux os de la pommette, des deux os maxillaires supérieurs, le vomere, les deux os du nez, les quatre lames





du Chef d'œuvre de saint Cosme. 33
spongieuse & de seize dents.

La machoire inferieure est ainsi dite, à cause de sa situation.

Les os qui la composent sont deux maxillaires dans les enfans, & dans un âge plus avancé, il est d'une seule piece, & orné de 16 dents.

Le tronc contient le col, la poitrine & le ventre.

C. Le col est composé de sept os, appelez *Vertebres*.

D. La poitrine faite des douze Vertébres du dos; des trois ou quatre os du sternum, & des vingt quatre côtes. E. le ventre formé par les cinq vertébres des lombes. 2. L'os sacrum, fait de cinq pieces osseuses. 3. Le coccis fait de quatre pieces. 4. 4. Les deux os inominez, qui ont chacun trois pieces osseuses dans les enfans, & une seule dans les adultes.

Les extrémitéz sont considérées, ou comme supérieures, ou comme inférieures.

Les extrémitéz ou branches supérieures sont distinguées en épaules, en bras, en avant bras, & en la main.

F. L'épaule renferme l'omoplate & la clavicule G Le bras formé par l'humerus, H. l'avant-bras fait du radius, & i. du cubitus ; la main se divise en carpe, en métacarpe, & en doigts K. le carpe fait de huit os, L. le métacarpe de quatre, & M. les doigts de quinze.

Les extrémités d'en bas ou inférieures, renferment la cuisse, la jambe & les pieds.

La cuisse est faite par N le femur, & O. de la rotule ; la jambe. P. par le tibia, & Q le peronée R. le pied qui se distingue en tarse, qui a sept os, S. métatarse, qui en a quatre, & en orteils T. qui sont quatorze.

PLANCHE II.

Figure première & seconde.

Plusieurs choses sont à considérer à la tête ; sçavoir, 1. sa situation, 2. son étymologie, 3. sa définition, 4. sa division, 5. sa substance, 6. sa grosseur, 7. sa figure, & 8. son usage.

La tête occupe le lieu le plus éminent de l'homme ; son étymologie vient du verbe Latin *capere*, qui

fig. 1.



Veüe Anterieure de la Tete.
fig. 3.



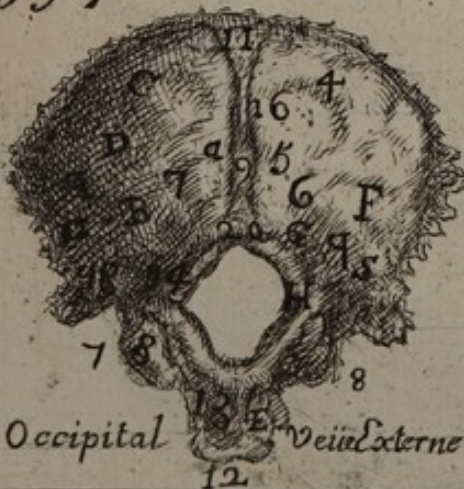
Veüe Exterieure et Inferieure
de la Tete.

fig. 5.



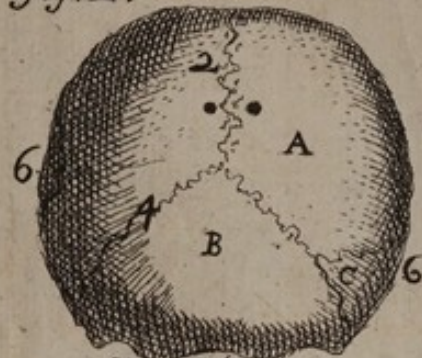
Coronal Veüe Externe.

fig. 7.



Occipital Veüe Externe.

fig. 2.



Veüe Posterieure.

planche. 2.

fig. 4.



Veüe du Crane Interne.

fig. 6.

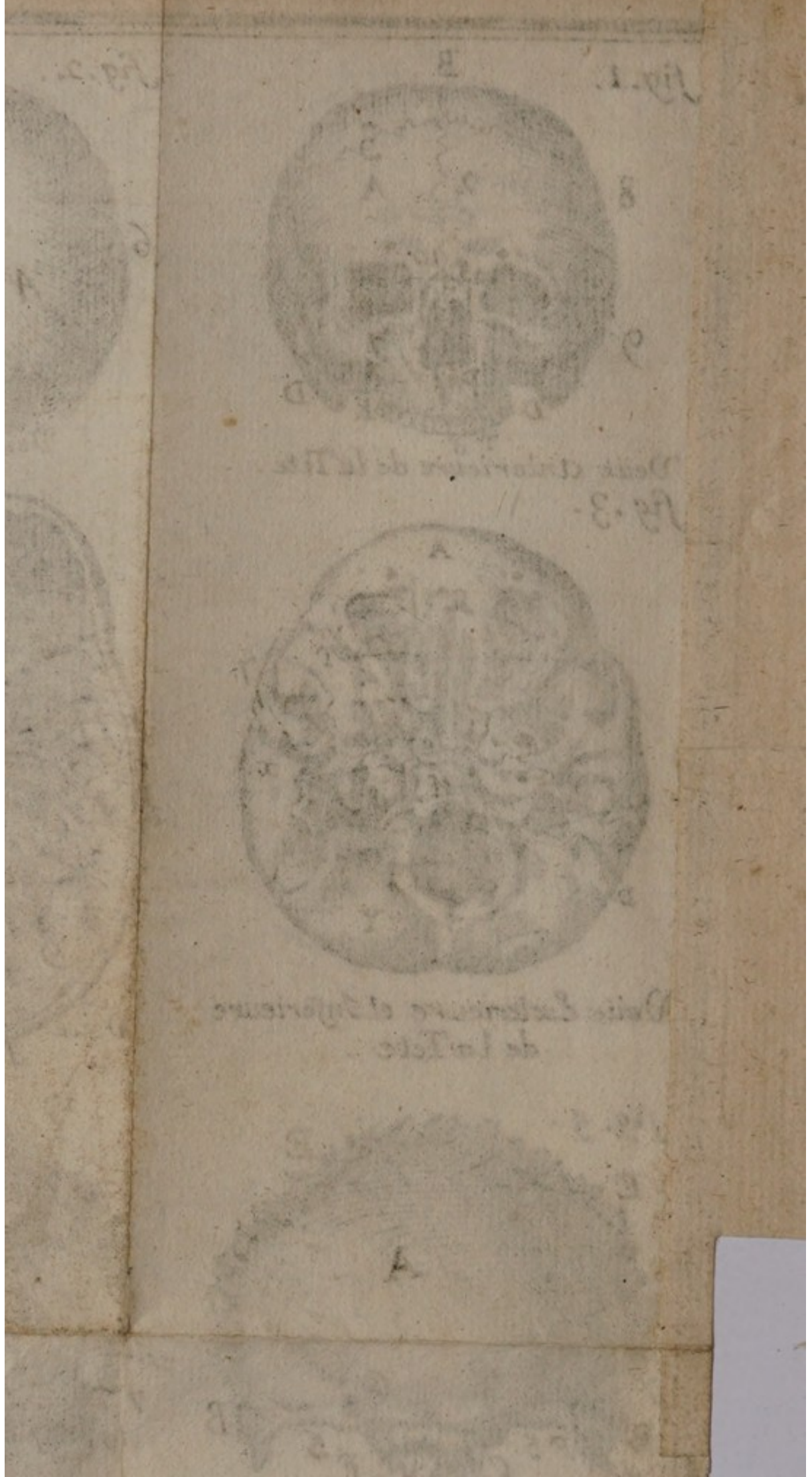


Coronal. Int.

fig. 8.



Occipital Veüe Interne.



signifie *contenir*. Elle est définie dans le squelet une boîte osseuse, renfermant le cerveau, le cervelet, la dure piémère, & les organes des sens, couverte dans l'Anatomie du pericrâne, des muscles & des autres téguments, sur lesquels les cheveux sont implantez.

La grosseur de la tête n'est pas toujours égale en tout sujet, cependant assez proportionnée au corps, de qui elle dépend, & suivant les divers états & âges, où l'homme se trouve. Sa figure peut être considérée, ou comme naturelle, ou comme contre nature.

La tête comme naturelle a une figure oblongue, non pas tout à fait ronde, au contraire un peu aplatie par les côtes, & assez proportionnée au corps dont elle est sortie éminente par devant & par derrière, & lorsqu'elle est contre nature, elle est contraire à ces dispositions, étant ronde, pointuë, inégale, raboteuse, & enfin d'une autre mauvaise conformation.

L'usage de la tête est de contenir,

comme il a été dit ci-devant, le cerveau, le cervelet, la dure & pie-mere, & de défendre les parties y contenues.

On divise la tête en crâne & en face.

Le crâne A. qui est cette partie recouverte de cheveux ; il est ainsi dit à cause du mot Grec *Kranos*, qui signifie *Casque*.

On observe aux os qui le composent deux Tables, une en dedans du crâne, & l'autre au dehors, entre lesquels il y a une infinité de petites cellules tapissées d'une membrane tres déliée, qui renferme une substance appelée *Diploë*. Tous ces os sont contigus les uns aux autres, reçus par une infinité de petites éminences qui s'enclavent les unes dans les autres, & s'enchassent dans une infinité de petites cavitez, ce qui fait cette jonction d'os, que les anciens ont appelé mal à propos *suture*, les modernes *jonction d'os à queue²² ronde*, à cause, disent-ils, que des tenons sont reçus dans de petites mortaises, jon-

tion que les artisans ont imité dans leurs travaux lorsqu'ils veulent joindre quelque chose ensemble, pour tenir plus ferme, ainsi qu'il s'observe en ouvrages des Menuisiers, des Chaudronniers &c.

Les futures peuvent être regardées comme une espèce de ginglime sans mouvement. Elles sont en aussi grand nombre qu'il y a d'os à la tête, cependant on n'en a reconnu de tout temps que sept, à qui on a donné des noms particuliers: voyez les figures 1. 2. 3. & 4. de la deuxième planche.

Par exemple, ils ont appelé *futur* transversale 5. celle qui sépare les os du crâne de ceux de la face, en traversant toute cette partie. Elle commence au petit angle droit, & va finir au petit angle gauche. Dans ce trajet, elle sépare l'os coronal, des os de la pomme de, de l'ethmoïde des os maxillaires supérieurs du sphénoïde, des os du palais, du vomere, des os unguis, & des os du nez.

2. La sagittale ainsi dite, à cause de sa figure, qui en droite ligne va

de la partie inferieure de l'os du nez à la partie posterieure & inferieure de l'occipital dans les enfans. Dans ce trajet, elle sépare les os du nez, le coronal en deux, les pariétaux & l'occipital, qui dans les enfans est de deux pieces.

3. Ils ont appellé la troisiéme coronale, à cause de sa figure & de son usage, qui est de séparer l'os de ce nom, d'avec les deux pariétaux.

T. La sphenoydale ; c'est elle qui sépare l'os de ce nom d'avec l'occipital, les temporaux, les pariétaux, le vomére, les os du palais de la pommette, l'etmoyde, le coronal, & les maxillaires supérieures.

6. 6 La Temporale, parce qu'elle sert à séparer l'os de ce nom, d'avec l'occipital, les pariétaux, & le sphenoyde.

9. La Zigomatique ; c'est elle qui divise l'os de la tempe, d'avec celui de la pommette.

4. La lambdoyde, à cause de sa figure elle sépare l'occipital des pariétaux & des temporaux. On pourra

voir par les diverses lettres qui sont marquées sur chacune des figures cy après désignées, les parties des os, ainsi qu'il s'observe aux figures 1. 2. 3. & 4. de la deuxième Planchette. Par la première figure se voyent tous les os de la tête joints entr'eux, pardevant A. le coronal, B. les pariétaux, 2. la suture sagittale, 3. la coronale, 4. le vomère, 5. la suture transversale, 7 les os de la pommette, 8. l'os temporal, 9. la suture zygomatique, 10. les os du nez, O les os unguis, P. les os maxillaires supérieurs, R. les dents molaires, S. les incisives, T. les canines, D. l'apophyse mastoïde.

La seconde figure fait voir la partie postérieure de la tête, à laquelle se remarque A les pariétaux, B. l'occipital, C. la suture temporale, 2 la suture sagittale, 4. la lambdoïde, 6. 6 les deux temporaux.

La troisième figure nous démontre la partie inférieure de la tête, ou la base du crâne renversé, où se voit A. le coronal, S. la suture transver-

sale & l'orbite, T. l'apophyse platte de l'os sphénoïde, 1. l'apophyse pterygoïde, 7. l'apophyse zigomatique, V. la suture temporale, O. le vomer, X. l'os temporal, Y. l'occipital M. la fourchette, ou l'avance de l'occipital 8. le grand trou de l'occipital, qui laisse sortir la moëlle allongée, D. l'apophyse mastoïde, 4. l'épine de l'occipital.

La quatrième figure nous fait voir le crâne ouvert, dans lequel s'observe entre les deux tables des os, par le moyen des lettres cy dessus II. II. le diploïe contenu dans une infinité de petites cellules, ou de porosités, T. le trou borgne ou épineux, qui donne attache au sinus longitudinal supérieur de la dure mere, 7. les trous criblés qui donnent passage aux nerfs & olfactifs qui vont à la tunique interne du nez, 2. l'apophyse cristalline qui donne attache à la faux, au sinus longitudinal, à la dure mere, 4. 4. les deux grandes fosses qui logent les deux lobes antérieurs du cerveau, 3 3 les deux trous optiques

qui donnent passage aux nerfs de ce nom qui vont à l'œil, H. l'os sphénoyde, 5. la fosse qui loge la glande pituitaire, r. r. r. les trois apophyses clinoydes, V. la grande fente, qui donne passage à la troisième & quatrième paire de nerfs, que Willis appelle patétique & monteure des yeux, aussi bien qu'à la sixième paire, & à la branche supérieure du cordon antérieur de la cinquième paire, appelée par le même Auteur *nerfs ophtalmiques*, 6. 6. les deux fosses qui logent les deux lobes moyens du cerveau, lesquels sont creusés dans l'os sphénoyde & les temporaux, 18. un trou qui donne passage au cordon antérieur de la cinquième paire qui va à l'os maxillaire inférieur, 20. un trou par où passe l'artere carotide, qui va à la partie moyenne du cerveau ce qui represente sur la surface interne du parietal, la feuille du figuier, 15. un trou qui donne sortie à une artère de la carotide, 16. un trou qui permet le passage à la branche de la carotide qui arrose la par-

tie antérieure de la tête à l'œil, 12. le trou déchiré ou échancré, qui donne sortie au nerf spinal, & à celui de la huitième paire, qui vont à la gorge aux parties de la poitrine du bas ventre, 13. l'acqueduc, qui est un canal, par où passe le nerf auditif qui va à la roche, 17. le grand trou de l'occipital, qui donne passage à la moëlle allongée & à la dixième paire, & aux artères vertebraux, cervicaux, & à leurs veines, 9. 9. les deux fosses qui logent les deux lobes postérieures du cervelet, 10. 10. les deux fosses qui logent les deux lobes postérieurs du cerveau, toute quatre déprentes dans l'occipital.

11. Une éminence ou tubercule qui est au milieu de la Croix de l'occipital, où s'attache la faux, la duplicature de la dure mere, qui sépare le cerveau & le cervelet en deux lobes. Le Sinus longitudinal supérieur s'attache aussi en cet endroit; c'est où il forme les deux Sinus latéraux divisez en droit & en gauche. Cette même éminence donne aussi

attache au Sinus longitudinal inférieur 8. Un trou appelé lingeaux; c'est lui qui permet la sortie à la 9^e paire qui va à la langue, aux glandes salivaires & aux muscles de l'os-hyoyde, aux parties du col &c. afin que les étudiants aient plus de facilité pour apprendre toutes les parties qui dépendent des os du squelet humain. On a fait représenter les os dans toute leur surface, ainsi qu'il sera observé dans les diverses planches.

DU CORONAL

Planche 2. Figures 5. & 6.

Cet os s'appelle Coronal, Frontal ou os modeste pour les raisons qui ont été déduites ailleurs.

Sa situation est à la partie supérieure de la face & à l'antérieure du crâne.

Sa figure est assez semblable à celle des coquilles que les Pelerins de S. Jacques rapportent, étant un peu échancrée inférieurement. Cet os est membrané à trois mois de la conception, cartilagineux à quatre où il commence à s'ossifier, alors il est de

deux pièces jusqu'à après la naissance. On lui observe, comme à tous les autres os du corps, deux tables, une en dedans ou interne, & l'autre en dehors ou externe. Figure 5. qui fait voir le Coronal par dehors qui est recouvert de parties éminentes & de parties caves.

Les parties éminentes occupent différents lieux.

Celles qui le bordent E E sont les petites queue's d'aronde qui sont à la circonference, pour servir à la jonction avec les os qui touchent. 4. 4 Les deux grosses éminences formées par la convexité en font la partie antérieure, occupant le front, B B. deux avances appelées apophyses du petit angle des yeux. C'est à cet endroit que s'attache le tarse des paupieres & le petit oblique. C C. Deux autres apophyses appelées le grand Angle. Elles donnent attache & origine aux petits muscles qui font approcher les sourcils l'un de l'autre aussi bien qu'aux muscles frontaux, au dilateur du nez & à la poulie ou

troclez du grand oblique. D. Une cinquième Apophyse appelée Nazele à cause qu'elle soutient les os du nez. F. Les circuits des orbites formez par le Coronal : ils donnent attache aux muscles de ce nom , & à des fibres du releveur des paupieres superieures.

Les parties caves de la surface extérieure du Coronal se distinguent en fosses , Sinus & Trous.

5. Les fosses sont celles qui contiennent le globe des yeux , s'appelle orbitaire, auquel s'observent diverses choses, 1. Qu'il se termine en pyramide & est percé par le trou oblique qui donne passage aux nerfs de ce nom , & donne attache à six muscles qui vont à l'œil. Elles contiennent aussi la glande lachrimale de Sternon , donne attache au petit anneau Cartilagineux appelé, Troclez du grand oblique. 7. Deux autres petites fosses qui aident à former la zigomatique. 6. 6 Les trous sourcilliers qui donnent passage à deux branches de la cinquième paire

dont l'une se nomme Ophtalmique, & l'autre Maxillaire superieure. Quelquefois il y passe aussi des arteres de la Carotide, & de la Jugulaire interne. A. Le milieu ou centre du cet os ou à certain sujet se voit la Suture sagittale & ou passe la veine préparatte.

FIGURE VI.

Ou est vu le dedans ou interne de l'os coronal, ou se remarquent des parties éminentes & des parties caves.

Les parties éminentes sont une infinité de petites pointes. K. appelées, à cause de leur figure, Apophyses Mamilaires. Elles sont formées par les intervalles qui se trouvent entre les anfractuosités du Cerveau. Elles donnent attache à de petits filets ligamenteux qui suspendent la Dure mere, il se voit 2. un très grand nombre de petites facettes formées & qui reçoivent les mêmes infractuosités du cerveau. 4. deux très grandes fosses qui sont dépreintes dans cet os. Elles reçoivent les deux

lobes anterieurs du cerveau 3 3. Une très grande Sciffure gravée par le Sinus longitudinal superieur qui sert à le contenir. 5. Une échancrure qui reçoit les Cristagally de l'os cribleux, & l'os Splanum. 6 un trou appellé borgne ou cul de sacq, parcequ'il n'a point d'issuë, suivant le sentiment des anciens qui croyent que c'étoit luy qui étoit la cause des hemorragie du cerveau & du nez, ce qui est faux, ayant un autre usage puisqu'il donne origine & attache au Sinus longitudinal superieur de la duremere. 7. Une épine qui sert à soutenir le même Sinus longitudinal superieur. 11. Il se trouve à cette même surface une infinité de petits trous par où passent des vaisseaux de tout genre qui vont & qui viennent au diploye & servent aussi à l'atache d'une infinité de filets ligamenteux qui suspendent la dure-mere.

Cet os fait une partie de la face & du crâne, contient & deffend les lobes anterieurs du cerveau, & le lobes des yeux & fait dans les enfans la moitié de la fontanelle. H.

Il a deux grandes cavernes appellées sinus, à cause que leur entrée est étroite, & leur fonds est large. Ils sont creusés dans l'épaisseur de l'os coronal ; ils renferment une membrane qui est toute parsemée de glandes qui servent à filter la morve qu'ils déposent dans le nez par un trou qui est propre à chacun de ces sinus.

L'os coronal est joint 8. avec les os du nez, 9. avec les os maxillaires supérieurs, 10. les os de la pommette, 11. les os unguis, 12. le vomere, 13. l'etmoïde par la suture transversale, 19. avec les parietaux par la suture coronale, 20. avec le sphénoïde par celle de ce nom, & 21. séparé en deux dans les enfans par la sagittale.

DE L'OCCIPITAL,

Planche 2. Figure 7. & 8.

Cet os est le plus grand & le plus épais de tous ceux du crâne.

Il est nommé Occipital, à cause de sa situation ; il est assés ressemblant à un lozange, occupant la partie

tie postérieure de la tête & du crâne, ayant deux tables, dont la surface se trouve recouverte de parties éminentes & caves, étant de quatre pièces dans les enfans non nez, & d'une seule dans les adultes.

Entre ces deux tables se trouve le diploïe, figure 7. où cet os se voit extérieurement, c'est-à-dire par dehors, étant très-inégal, un peu convexe.

16 Les parties éminentes sont une grosse élévation qui se nomme anuque, au dessous, & au dessus de laquelle s'attachent plusieurs muscles, savoir 4. les occipitaux, 5. les trapeses, 6. les complexes, ou trigeminus 7. les plénus.

Au dessous de cette anuque regne une éminence appelée épine accendante, elle fait la séparation de deux petites fosses : cette épine sert & empêche que la tête ne se jette trop en derriere : 10. deux petites éminences où s'attache un ligament qui assujettie la tête avec l'apophyse,

ondontoïde : 14. deux autres éminences où s'attachent deux ligamens qui vont aux vertebres du col , 11. un grand os quarré qui se trouve quelque fois , c'est à luy qu'il faut avoir égard dans l'operation du trépan , & le traitement des plaïes de cette partie : 8. les deux condilles qui articulent cet os avec la premiere vertebre du col , pour faire les mouvemens de fléxion & d'extention de la tête , 12. la fourchette , ou l'avance de l'occipital sur laquelle se remarquent , 13. deux petites éminences qui servent à l'attache des muscles cephalopharingiens.

Le reste des parties éminentes de cette surface , est une infinité de petites inégalitez qui s'observent , tant au centre de cet os , qu'à sa circonference , lesquelles ont divers usages , comme de le joindre avec d'autres os , par de petites queues aronde.

Les parties caves ou enfoncées de cet os , peuvent estre divisées en deux especes , ou celles qui ne sont

que dépreintes en l'os, ou en celles qui le perforent.

Celles qui sont dépreintes sont A. deux petites fosses divisées par l'épine dont il a été parlé cy-devant. C'est dans elles que s'attachent les petits muscles droits B. lieu où s'attachent les deux grands muscles droits, Q les grands & petits obliques, deux autres petites fosses, O. où sont attachez les petits rengorgeurs obliques E. les deux fosses où sont attachez les rengorgeurs droits, F. les deux fosses qui donnent attache au rengorgeur postérieur, G. lieu où sont attachez les axillaires des grands & petits obliques, autres lieux, H. enfoncez où sont attachez deux forts ligamens qui assujettissent la tête avec la première vertèbre du col.

Les parties qui perforent cet os s'appellent trous, lesquels sont onze en nombre, sçavoir 5. le grand trou qui donne passage à la moëlle allongée ou épinrière qui va aux vertèbres, & permet aussi le passage aux

arteres, & aux veines vertébrales & cervicales, & aux nerfs de la dixième paire, 6. le trou qui donne passage aux nerfs de la 9e paire, appelé lingual, parce qu'il va à la langue, à ses muscles, aux glandes salivaires, & aux muscles de l'os hyoïde, 7. le trou formé par l'échancrure de l'os occipital & temporal, quelquesfois divisé en deux par la duremère, alors l'anterieur donne sortie au nerf de la 8e paire & au spinal qui vont se distribuer à l'os hyoïde, à ses muscles, au larynx, à l'œsophage, à son sphincter, aux muscles longs, au scalene, au mastoïdien, & à toutes les parties de la gorge & du col, descendent dans la poitrine, arrosent les poumons, & dans le bas ventre, l'omentum & autres parties &c.

L'autre trou laisse sortir une branche de la carotide & de la jugulaire interne, Q. c'est à cet endroit que les sinus latéraux se vident, 8. le trou qui permet le passage aux vaisseaux qui se dégorgent dans les sinus vertébraux.

FIGURE VIII.

Qui fait voir le dedans de cet os, ou la table interne où s'observe une infinité de choses. 10. Une grande concavité remplie de parties éminentes & caves.

Les parties élevées ou éminentes, sont 2. une tubercule c'est sur elle que s'attache le sinus longitudinal, inferieure, la faulx & la duplicature de la duremere, qui séparent le cerveau & le cervelet en quatre parties égales Il part quatre branches de cette tubercule, dont les deux laterales sont un peu creuses pour recevoir les deux sinus lateraux, la supérieure, le longitudinal supérieur & l'inferieur, la duplicature de la dure mere qui séparent le cervelet en deux lobes, entre lesquelles se trouvent 3. 3. 3. quatre grandes fosses qui servent à loger les deux lobes posterieures du cerveau & du cervelet, 13. une gouttiere, qui contient la moëlle alongée dans son mi-

lieu & ses deux parties latérales, les arteres vertebraux & cervicaux, 4. une grande sinosité où sont couchées les culs de sac de la veine jugulaire interne. Il s'observe dans tout l'interieur de cet os une infinité de trous, d'apophises & de facettes, qui ont le même usage que celle du coronal.

Cet os est joint par future, 9. avec les parietaux, 10. avec les temporaux, 11. avec le sphénoïde, au moyen d'une infinité de petites cavitez & éminences, & avec la premiere vertebre du col par ginglime.

L'usage de cet os est de contenir la partie posterieure du cerveau & du cervelet, la moëlle alongée, & la dure & pie mere, de les défendre des injures exterieurs, & de joindre la tête avec le tronc, & procurer ses mouvemens de flexion, d'extention & demi circulaire.

DES PARIETAUX.

Planche 3. Figure 9 & 10.

On appelle *parietaux* deux grands os d'une figure quarrée, situées à la

du Chef-d'œuvre de S. Cosme. 55
partie supérieure moyenne de la tête qui en font les parois, & défendent des injures extérieures la dure & pie-mère, & les autres parties contenues au-dessous d'eux.

La Figure 9.

Nous démontre l'extérieur de cet os, qui est recouvert de parties éminentes & de parties caves, un peu convexes égales en certains endroits & inégales en d'autres. Ce sont toutes ces inégalitez qui le joignent 5. avec son collègue, 6. avec le coronal, C. l'occipital, D les temporaux, & Q. le sphénoïde par suture. Ils sont percés d'un trou, E qui permet le passage à des vaisseaux sanguins, qui rapportent le résidu du sang, qui n'a pu être employé à la nourriture des téguments, qui couvrent la partie moyenne de la tête, F. lieu où les muscles crotaphites prennent naissance, 9. l'angle ou glasis qui fait le quart de la fontanelle dans les enfans.

Figure 10.

Qui nous fait voir la lame interne

rière ou le dedans des parietaux, où se voyent des parties éminentes & des parties caves, 5. 5. 5. un tres-grand nombre de petites apophyses mammellaires, 9. des petites cavitez ou facettes formées par les enfractuosités du cerveau, lesquelles sont parsemées d'une infinité de petits trous, C. dans lesquels s'insèrent les fils ligamenteux qui suspendent la dure mere, & servent au passage des vaisseaux, qui vont & reviennent du dipoyle, 7. Il se voit dans cette même lame des dépressions ou scissures formées par le batement des arteres carotides ; ce qui figure assez bien la feuille de figuier, 4. une tres grande scissure formée par le sinus longitudinal supérieur de la dure mere. Cet os est membraneux dans le fœtus jusqu'à sept mois commence à s'ossifier à huit, & augmente depuis en dureté.

DES TEMPORAUX.

Planch. 3. Figure 11. & 12.

Qui representent les temporaux en dedans
& en dehors.

On a donné le nom de *Temporaux* à deux pieces osseuses, situées aux deux parties laterales, moyennes & inferieures de la baze de la teste, à cause que l'on a pretendu qu'il marquoit l'âge de l'homme par la blancheur des cheveux de cet endroit. Ces deux os sont demi circulaires, composent de x pieces dans les enfans, & une seule dans les adultes, dont l'une est tres mince, occupant la partie superieure, nommée *ecaleuse*, à cause qu'elle finit en biseau, & l'autre *la ro h*, ou *ro h-e*, par rapport à sa figure & à son volume. Les unes & les autres de ces deux portions d'os ont des parties remarquables, tant à leur interieur, qu'à leur exterieur.

FIGURE XI.

Qui fait voir l'exterieur, qui a une infinité de parties à considerer, 1. qu'elle est tres mince, & se joint par en haut en bizeaux aux parietaux, A. l'endroit où les muscles crotaphytes s'attachent, B. le releveur de l'oreille; la partie inferieure, ou la roche à des parties éminentes & des parties caves.

Les parties éminentes ou élevées sont plusieurs, 19. l'apophyse mastoyde qui est ainsi dite, à cause de sa figure, qui est à peu près comme le mammelon d'une vache. Cette éminence a dans son interieur un sinus qui contient l'air qui vient de l'oreille interne; elle donne attaché 3. au muscle mastoydien, qui va au sternum, & à la clavicule, 2. à un autre petit muscle, qui va à l'oreille, où il finit.

La deuxieme éminence s'appelle *si'orde*, H. à cause de sa figure: elle donne par son bout attache à un

fig. 9.



Parietal Veüe Externe

fig. 10.



Parietal Veüe Interne.

fig. 11.



Temporal Veüe Externe.

fig. 12.



Temporal Veüe Interne.

fig. 13.



le Cercle Osseux.

fig. 14.



l'enclume.

fig. 15.



le Marteau.

fig. 17.



l'estrier.

fig. 16.



les Os de l'oreille reünis.

fig. 18.



la Coquille de limacon ouverte.

fig. 19.

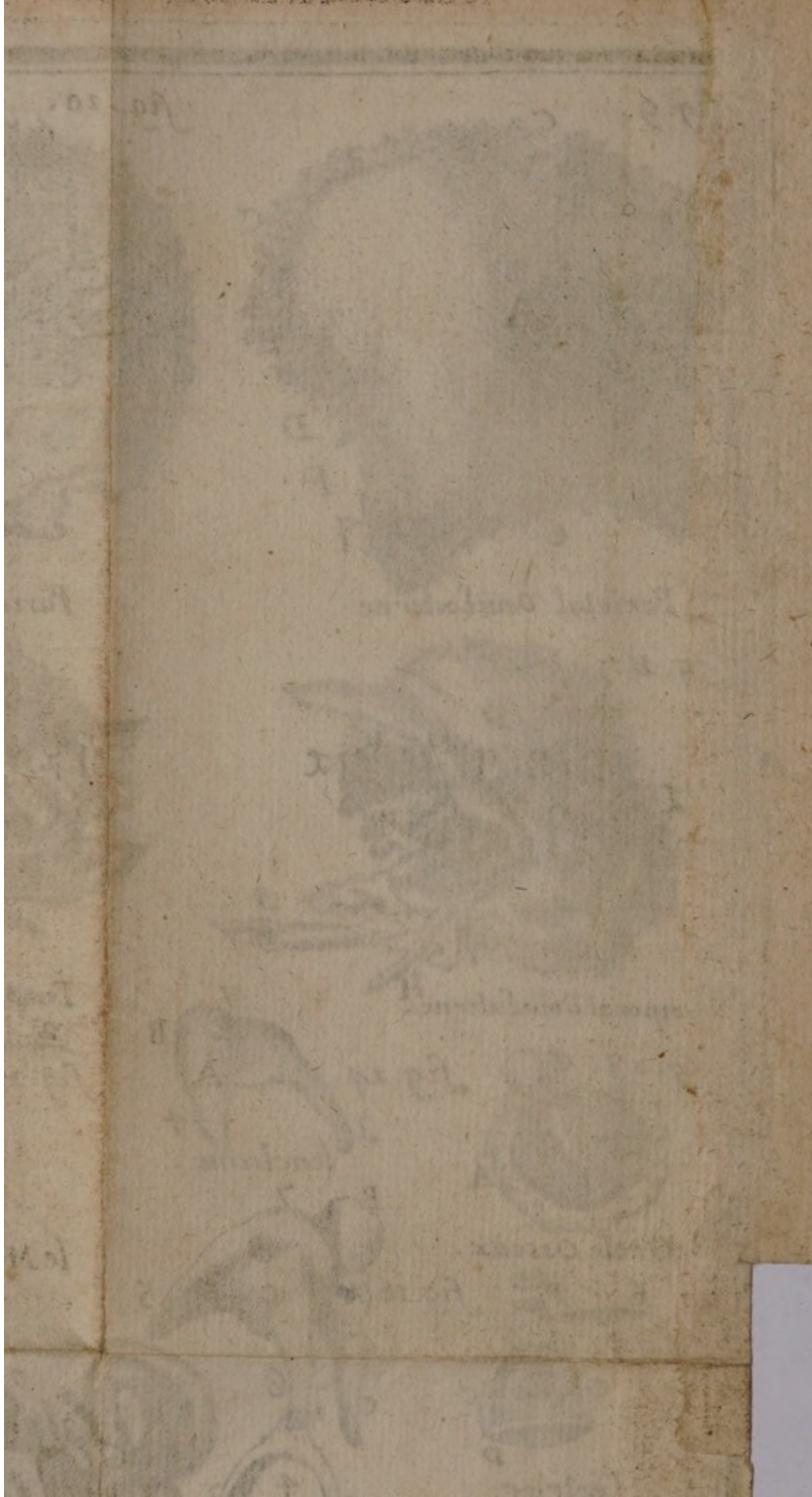


Sphenoide Veüe Externe.

fig. 20.



Sphenoide Veüe Interne.



ligament qui va à la corne de l'os hyoyde, & par sa racine origine à plusieurs muscles; sçavoir, au stylocerathyoydien, qui va à l'os hyoyde près la base au stilopharingien, qui va au pharinx, au muscle stylogloze qui va à la langue

La troisième éminence O. s'appelle zigomatique, tant à cause de la figure, que de son usage, laquelle donne attache à quelques fibres des muscles crotaphytes. Q. origine du muscle zigomatique.

Le reste des autres éminences qui se trouvent extérieurement sur cet os, sont celles qui se remarquent à l'extérieur de l'oreille, où s'attache le cartilage de l'oreille, aussi bien que les queues d'aronde qui le joignent, avec tous les os qui le touchent.

Les parties caves se distinguent en celles qui le perforent, ou en celles qui l'enfoncent.

Celles qui le perforent sont R. un trou qui fait le commencement de la conque, qui donne passage à l'air extérieur, qui va à la caisse pour for-

mer le son. T. un autre trou appelé Stylomastoydien, à cause de sa situation, ou borgne, parce qu'il semble qu'il n'ait pas d'issue. Il sert de passage au nerf auditif. I. le troisième est celui qui permet de rapporter le superflus du sang, qui n'a pu être employé à la nourriture des téguments de derrière la tête, allant se vider dans les sinus latéraux, s. l'Acqueduc, ou conduit de communication, qui de la caisse va se terminer dans la bouche; c'est par là que les sours entendent, & les fumeurs font sortir la fumée de la bouche par l'oreille. Il donne aussi passage à un nerf qui vient de la portion dure du nerf auditif, V. un trou qui permet la sortie aux rameaux de la troisième branche de la cinquième paire, C. un autre trou qui donne passage aux rameaux du nerf qui traverse la caisse que les Anatomistes ont pris pour la corde du tambour.

Les parties caves ou enfoncées, font . une grande coulisse qui sert à loger l'un des ventres du muscle digestrique, qui va à la symphise du

du Chef d'œuvre de S. Cosme. 61
menton, Q. une fosse ou circuit, qui
sert à loger le muscle zigomatique,
aussi bien qu'à son attache, K. la fosse
qui donne passage aux muscles tem-
poraux ou crotaphytes, L. la fosse-
temporale, qui est enduite d'un car-
tilage; elle sert à recevoir le con-
dyle de la mâchoire inférieure, &
toute sa circonférence est environ-
née d'un ligament qui retient la mê-
me mâchoire inférieure, assujettie
dans sa situation naturelle, 2. la fosse
où est attaché le ligament de l'oreil-
le.

FIGURE XII.

Qui nous fait voir la lame du de-
dans de l'os temporal, où se considère
N. la roche, qui est très inégale &
raboteuse, sur laquelle il y a une
scissure qui sert à loger le sinus de
la dure mere, P. une autre scissure,
pour loger un autre sinus, qui de
compagnie va avec le précédent vers
la selle du sphénoïde, où il se com-
munique avec ceux de l'autre côté,
Q. un millier de petites facettes, ou

fosses formées par les éminences du cerveau, R. les apophises mammellaires, 7. quantité de petits trous pour le passage des vaisseaux de tout genre, qui vont au d ploye, & l'attache de petits filets ligamenteux qui suspendent la dure mere, 5. un trou appelé *auditif*, à cause du passage qu'il permet au nerf de ce nom T. un trou par où sort une veine de la jugulaire interne, un artere de la carotide interne, lesquelles vont de compagnie au d dans de la roche; sçavoir, l'artere se distribuer à la lame spirale, au canal spiral, au vestibule, & aux canaux demi circulaires, la veine remporte le sang qui n'a pû être employé à la nourriture de toutes ces parties, X la roche, ou le rochet, qui est cette grosse éminence qui se rencontre dans le crâne, dépendante de l'os des tempes; elle renferme l'organe de l'ouye.

Pour bien connoître les parties qui la composent, il faut suivre le canal extérieur de l'oreille, appelé *la conque*. On verra qu'il se va rendre à

du Chef d'œuvre de saint Cosme. 63
une membrane forte & transparente, appelée *la membrane du tambour*. Voyez la Planche 3. Figure 13. A. le cercle osseux, 6. le marteau, C. la membrane du tambour, qui semble qu'elle soit collée & enchassée dans le cercle osseux, & n'est pas entièrement fermé, laissant un petit espace vuide comme une valvule, afin de permettre à l'air sa sortie. Il faut observer qu'elle ne fait pas un cercle droit dans ce canal, mais elle est mise un peu de côté, afin qu'elle ne soit point exposée aux trop grandes impulsions de l'air, mais de manière cependant qu'elle puisse en faciliter l'entrée dans la caisse. Il n'est pas difficile d'observer toutes ces choses dans les enfans, & même de séparer ce cercle osseux, puisqu'il semble qu'il ne soit que collé à l'entrée de la caisse, n'ayant pas plus de deux lignes d'épaisseur, venant plus gros, plus durs à mesure que l'homme avance en âge. Ayant donc décollé ce chassîs, il paroît une grande cavité creusée dans l'os pierreux : on

appelle cette cavité *la caisse* ; elle contient les osselets de l'ouye, & les autres parties qui en dépendent, tels sont le marteau, l'enclume, l'estrier & l'antculaire, les trois muscles, deux fenestres, trois conduits, une assez grosse branche de nerf.

PLANCHE III. *Figure 15.*

A. Le marteau qui est une masse osseuse, assez longuette, un peu arrondie par une de ses extrémités, B. appelée *la tête* laquelle est située dans la partie supérieure de la caisse, ayant deux petites éminences ou apophyses & une cavité. L'une de ces deux éminences, qui est la plus grande, s'articule avec l'enclume & la membrane du tambour, & l'autre donne attache 3. au muscle externe; l'autre extrémité du marteau, C. s'appelle *le manche*, lequel est pointu & extrêmement collé à la membrane du tambour. Le marteau est joint 2. avec le tendon du muscle interne, qui se termine à l'aqueduc, le marteau sert par le moyen de ces

du Chef-d'œuvre de s. Cosme. 68
muscles, aidé à l'entrée de l'air dans
la caisse pour passer ailleurs.

Planc'e 3. Figure 14.

A. L'Enclume, ainsi dite à cause
de sa figure ; elle a trois parties, B.
son corps qui est situé au haut de la
caisse, où s'observent deux cavitez
& une petite apophyse, qui reçoivent
par ginglyme la tête du marteau,
au moyen de deux petits cartilages.
Les deux autres parties de l'enclume
sont les deux branches, 3. la plus
longue qui s'articule à l'estrier par
l'entremise du petit os articulaire,
4. la plus courte branche de l'enclume,
qui est situé sur l'apophyse mastoyde
à l'orifice d'un conduit, où elle est
fortement attachée par un ligament ;
elle sert à soutenir la tête de l'estrier,
& à la remuer par sa longue branche.

P'arch 3. Figure 17.

A. L'estrier, ainsi appelé, à cause
de sa figure. On lui considère D.
une baffe assez large qui se trouve

située dans la fenestre ovale, C C. ces deux branches qui ont en dedans une feuillure, c'est dans I. celle qui est E. étroitement logé une membrane fine & délicate, composée de fibres tendineuses, & de vaisseaux de tout genre. F. la partie supérieure de l'estrier, où est une cavité qui reçoit l'antculaire par sa convexité, G le muscle de l'estrier il sert par la membrane à moderer les vibrations de l'air à qui il ouvre plus ou moins le passage.

Le dernier os de l'organe de l'ouye s'appelle Antculaire à cause de sa figure, il est situé au dessus de l'estrier, avec qui il est joint par sa convexité, & avec l'enclume par sa concavité. Tous ces os sont joints & liés ensemble par des petits ligaments & des cartilages. Ils ne contiennent point de moëlle, parce qu'ils ne sont point creux, ils sont seulement perforés par une infinité de petits trous, qui permettent à un très-grand nombre de vaisseaux de les pénétrer pour leur porter la

du Chef-d'Oeuvre de S. Cosme. 67
nourriture : ils sont recouverts de
périosts comme les autres os, bien
que plusieurs Anatomistes soient
d'avis contraire, ce qui est fautive
de les avoir examinez.

Planche 3. Figure 16.

Où se voyent tous les os de l'ouye
réunis A le marteau, B. sa tête,
C. son manche, O. l'enclume, 8.
le corps de l'enclume 7. ses deux
cavitez & son apophyse. 6. sa longue
branche, 5. sa courte, I. l'antulaire,
4. l'estrier, 3. ses deux branches,
2. sa baze au-dessous de toutes ces
parties est la caisse dans laquelle
s'ouvrent les deux fenestres, ap-
pellées ronde & ovale.

Planche 3. Figure 18.

Par cette figure on voit la caisse
ouverte, dans laquelle s'observe C.
la fenestre ronde bouchée d'une
membrane qui est à tout moment
ébranlée par l'air de la caisse, Q.
la fenestre ovale placée dans le fond
de la caisse. Elle reçoit la baze de

l'estrier , étant par elle à demy fermée d'une membrane qui laisse un petit espace vuide , pour faciliter l'entrée de l'air dans le labyrinthe. Cette fenestres fait l'entrée du limaçon de la rampe du vestibule & du labyrinthe , 3. le conduit qui donne passage à un rameau de nerfs de la 3e branche de la 5e paire provenant de la branche qui va à la langue , traversant l'aqueduc pour aller à la caisse , où il donne quelques filets au muscle du marteau , & rejoint ensuite la portion du nerf auditif.

Beaucoup d'Anatomistes s'étoient imaginé que cette branche étoit la corde du tambour , & qu'elle étoit capable de recevoir les vibrations de l'air , & les trémousse mens des corps raisonnans pour produire le son , ce qui est faux ; on voit encore s'ouvrir dans cette même caisse deux conduits , le premier s'appelle l'aqueduc , qui est un canal osseux , & en partie cartilagineux. Il a esté examiné en parlant de la figure

douze. Le second se trouve dans l'apophyse mastoïde, nous en avons parlé en examinant cette partie.

O. le vestibule qui est une cavité tapissée d'une membrane, faite de fibres tendineuses, de filets, de nerfs, d'artères & de veines, scitué derrière la fenestre ovale.

4. Le labyrinthe qui est une cavité faite du vestibule & de l'extrémité des trois canaux demi-circulaires. On distingue ces trois canaux 1. en supérieur, 5. en inférieur, & 6. en moyen

Le supérieur embrasse la voûte supérieure du vestibule circulairement allant de devant en arrière, sortant par un bout du vestibule, & par l'autre rejoignant le canal inférieur.

Le canal inférieur entoure la partie inférieure du vestibule, se joignant avec le précédent, pour s'ouvrir par un trou commun dans le labyrinthe.

Le canal métoyen ou du milieu est très court, s'ouvre dans le vestibule

& le labyrinthe ; chacun de ces canaux renferme une branche du nerf auditif.

On appelle *le limaçon* A. une cavité tournée en rond, ou en demi cercle, à peu près comme la coquille de l'animal qui porte ce nom. Il est situé à la partie inférieure & antérieure de l'apophyse pierreuse au dessous du vestibule, formé 5. par un canal demi circulaire, spiral & d'une lame 4. de cette figure, rampants l'un & l'autre spiralement autour du noyau, étant gravé dans la roche, vont finir ensemble dans la caisse, où ils séparent la fenestre ovale de la ronde.

8 On appelle *lame spirale*, une petite membrane qui rampe autour du noyau, de la même façon qu'une rampe fait autour d'un escalier. Cette rampe est percée d'un trou, qui laisse sortir les artères de la carotide interne, des veines, de la jugulaire interne, des nerfs, des portions dures & molles.

Pour avoir maintenant une parfaite connoissance de la manière avec

du Chef d'œuvre de saint Cosme. 71
laquelle se fait le son, il faut lire le
Guidon du Chef-d'œuvre de S. Côme,
où il en a été traité en divers endroits.

DE L'OS SPHENOYDE,

PLANCHE 3. *Figure 19. & 20.*

L'Os sphenoyde, **bassilaire**, **colatoire** ou **cuniforme**, est une piece osseuse, à qui les **Auteurs** ont donné ces differens noms, à cause des pretendus usages & figures qu'ils lui ont attribué. Il est situé à la partie inferieure moyenne de la baze de la tête & du crâne. Il peut être distingué en cinq parties, sçavoir en un corps & quatre apophiles. Les unes & les autres de ces parties doivent être diversement vûes, à cause des differents usages qu'elles ont, aussi bien que les diverses parties à qui elle donne passage & attache.

PLANCHE 3. *Figure 19*

Où se voit l'exterieur du sphenoyde, recouvert de parties éminentes & caves.

Les parties éminentes sont les deux aîles du sphénoïde, appelées Apophyses plates: elles font les deux parties laterales du corps du sphénoïde, & servent à deffendre & contenir les deux lobes moyens du cerveau.

9.9 Le deux apophyses pterigoydes, ainsi nommées, a cause de leurs figures; elles sont creusées dans leur milieu, divisées en deux ailes, une interne, 3. qui donnent attache au muscle pterigoydien interne, qui va à la mâchoire inferieure, & par un petit crochet au muscle péristaphilin qui va à l'aluette, 4. l'aile externe, qui donne attache au pterigoydien externe, qui va à la mâchoire inferieure. Cette aile a aussi un crochet autour duquel tourne le tendon du muscle péristaphilin externe, 1. La pointe est liforme qui donnent naissance au muscle sphéno-pharyngien, qui va au pharynx, au muscle péristaphilin interne qui va à la luette, 5. Une petite éminence, ou apophyse, où se joint le vomere: il y a mille

mille autres petites éminences, ou en fonçures & échancrures qui seront démontrées parce qu'elles ont divers usages particuliers.

Les parties caves ou enfoncées de cer os, se distinguent en celles qu'ils perforent comme les trous. Les autres sont dépreintes, ou gravées en luy seulement.

Les trous sont plusieurs. On appelle 7. 7. les premières Obliques, parce qu'ils donnent passage aux nerfs de ce nom qui vont à l'arétine de l'œil : ils donnent aussi passage à une branche de la carotide interne qui va à une partie de la duremère du cerveau anterieurement. Ce même trou donne attache aux muscles de l'œil, sçavoir par sa partie supérieure, au releveur de la paupiere, au superbe & à l'humble, par la partie inferieure laterale droite ou interne, au buveur & au grand oblique, & par l'externe au dédaigneur, G. les deux Sinus, qui sont deux grandes cavernes tapissées par une membrane toute persemée de

vaisseaux de tout genre, & de glandes qui flitrent une lymphe qui se dépose dans la bouche par un conduit, pour les usages qui ont été dits ailleurs

FIGURE XX.

Vue interne, ou du dedans de l'os sphénoïde.

La lame de l'os sphénoïde qui est dans le crâne, a des parties éminentes & caves.

Les parties éminentes sont 6.6.6. trois Apophises appelées Clinoïdes à cause de leur ressemblance. Elles se distinguent en deux antérieure & une postérieure. Celles qui sont antérieures sont moins grosses que la postérieure.

Le corps du sphénoïde est assez gros, très-poreux & percé par une infinité de trous qui donnent passage à des vaisseaux dont il sera parlé. A. Sa partie inférieure sont les deux Sinus.

A sa partie supérieure se voit la cavité de la glande pituitaire, 17. qui fait la baze de l'entonnoir.

A les deux parties laterales , les fosses pour loger les lobes moyens du cerveau , dans lesquels s'observe une infinité d'apophises mammelaires , qui donnent attache à la duremere & à des filets ligamenteux.

Il se trouve encore dans ces trois fosses ou cavitez , & quantité de dépression naturelles ; telles sont les facettes , les trous & les échancrures qui ont divers usages , dont il va être parlé.

Les facettes dépreintes dans l'interieur de l'os sphénoyde , sont celles qui figurent assez bien les éminences du cerveau , puisque ce sont elles qui les ont formées , & qui les contiennent.

Ce sont aussi leurs intervalles qui ont formé & reçoivent les apophises mammelaires , de même que les impressions que les vaisseaux ont laissé le tout dans le tems que cet os étoit encore mol comme de la cire.

Les trous sont certaines dépressions qui perforent cet os , & qui donnent

passage à des vaisseaux. Ils peuvent être confiderez, ou comme milliers, ou comme apparents.

Les milliers sont une infinité innombrable de petits pores qui permettent le passage aux vaisseaux de tout genre qui vont au diploïe & au sinus ; & entre ces deux tables, ces trous donnent aussi attache à des milliers de petits filets ligamenteux qui suspendent la duremère.

Les trous apparents sont 11. les deux obliques qui permettent le passage aux nerfs de ce nom, qui vont former la membrane rétine des yeux, & donnent aussi passage à une artère de la carotide qui va à l'orbite & à l'oreille, 12. La fente phénoydale laisse sortir la 3^e paire de nerfs du cerveau appelée Monteur des yeux, la 4^e. appelée Patetique, la 6^e. & le cordon antérieur de la branche supérieure de la 5^e. paire appelée ophtalmique.

13. Un trou qui donne passage à la branche inférieure de la 5^e. paire, 14. le trou ovale par où sort le cor-

du Chef d'œuvre de saint Cosme. 77
don postérieur de la 5^e. paire, lesquels
vont tous deux aux deux mâchoires,
le premier à la supérieure, & le
second à l'inférieure.

15. Un trou qui donne passage à
une branche de la carotide qui va
à la portion antérieure de la dure-
mere.

16. Un autre trou qui permet aussi
le passage à une branche de la caro-
tide interne qui va à l'œil & à la
duremere, qui couvre la partie
antérieure du cerveau, d'autres
trous sur la selle du sphénoïde.

C'est par eux que les Anciens ont
prétendu que la pituite s'écouloit du
cerveau dans les Sinus, & delà, dans
la bouche, ce qui est très-faux, ne
servant qu'à rapporter le sang des
Sinus par les veines qui en re-
viennent.

Cet os est joint 3. aux os des tem-
pes, 4. à l'occipital, 2. au coronal, 7. à
l'os maxillaire supérieur, 18. aux os
du palais, 9. à l'os Ethmoïde, 10. à
l'os de la pommette, & 20. aux pa-
riétaux par future.

DE L'OS ETMOYDE,

PLANCHE 4. *Figure 1. & 2.*

L'os Etmoyde cribleux, splanum & spongieux, est ainsi dit, tant à cause de sa structure, que de sa figure. Il est scitué à la partie inférieure, moyenne, interne du coronal, & supérieure moyenne de la face. On le distingue trois parties, sçavoir, l'os cribleux, l'os spongieux, & l'os splanum.

FIGURE I.

R. R. L'os spongieux qui n'est autre chose qu'é de certains cornets tournez en roid, tous perforéz de trous scituez dans le nez, recouverts d'une membrane toute tissuë de branches, de nerfs olphatifs, propres à recevoir les impressions des corps odoriferents pour la sensation de l'odorat. Ils sont scituez à la partie interne de cet os, & s'attachent par de petites engrainures.

FIGURE II.

4: L'os cribbleux occupe la partie supérieure de l'os Etmoyde , il est ainsi nommé , à cause des trous en grand nombre qui le perforent, pour donner passage à des nerfs olphatifs qui vont à la membrane du nez.

Ces trous ont donné long tems de la suspicion aux Anciens de croire que c'étoit par eux que passe la pituite du cerveau, ce qui n'est pas vray.

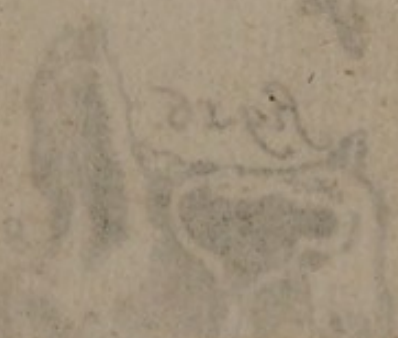
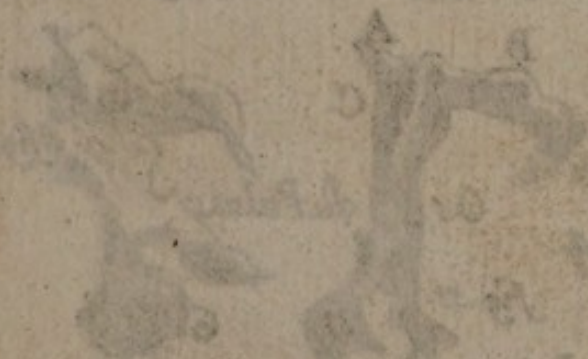
Entre tous ces trous on voit une éminence , 3. appelée à cause de sa figure cristagaly ; elle donne attache à la faux , à la duremere , & au sinus longitudinal inferieur , aux parties laterales de l'os cribbleux , se trouvent , 5 les os splanum , qui sont deux lames osseuses , assez lices , polies & très-minces , forment une partie de la cavité des orbites , où ils se trouvent percez d'un trou , 6. qui donne passage à une branche de la 5 paire.

Cet os a plusieurs échancrures & une qui est entre les cartilages qui séparent le nez en deux cavitez égales : il est joint 7. avec le coronal dans le crâne par l'os criblé & l'os splanum & dans l'orbite 9. avec les os unguis , 10. l'os maxillaire , 12. les os du nez , 13. l'os sphénoïde , 14. avec le vomere par suture.

Planche 4. Figures 9. & 10.

Font voir les lames spongieuses qui sont quatre petites coquilles osseuses qui se trouvent attachées à la partie inférieure de l'os Ethmoïde , & aux parties laterales internes du maxillaire supérieur , ployées , reployées & tournées en forme de cornets , afin que les membranes du nez aient plus d'étendue pour rendre l'odorat plus fin. Elles sont situées au-dedans du nez.

The Face





DE LA FACE.

PLANCHE IV. *Figure 3.*

La Face est cette partie de l'homme scituée à la tête qui ne se trouve point recouverte de cheveux. Elle renferme les cinq sens qui sont, le goust, l'odorat, la veuë & l'ouye.

Elle doit estre icy considérée comme dépendante du squelet, c'est ce qui me la fait diviser en machoire superieure, & en machoire inferieure.

A. La machoire superieure est compolée de trente & une pièces osseuses, sçavoir 1. le Vomere, 2. les os du nez, 3. les os unguis, 4. les os de la pommette, 6. les os maxillaires superieurs, les quatre lames spongieuses, & seize dents.

DU VOMERE.

PLANCHE IV. *Figure 6.*

Le Vomere est une lame osseuse,

D.v.

platte, assez mince, scituée dans la voute nazale, qu'elle divise en deux cavitez égales, étant jointes par en haut A. à l'os cribleux au moyen d'une rénure à l'os sphénoïde où se voye deux petites tubercules qui le joignent avec l'occipital, & par sa partie inférieure, B. par une même rénure, avec l'os maxillaire & l'os palatin près les apophyse pterigoydes, & sur le corps du sphénoïde, de même que par sa partie laterale, avec ses apophyses, par future, & par une rénure au cartilage du nez.

On luy a donné ce nom de vomere, à cause qu'il ressemble au soc d'une charruë. Il a dans sa partie moyenne G. une grande scissure qui donne passage à des vaisseaux sanguins.

DES OS DU NEZ

PLANCHE IV. *Figure 4. & 5.*

Les os du nez sont deux petites lames osseuses de figure pyramidale,

scituées à la partie supérieure de la
voute nazale. Il faut considérer 7. 7
deux petits trous qui donnent passage
à des vaisseaux sanguins, 3. 3. une
petite apophyse à leurs parties supe-
rieures qui donne attache aux mus-
cles releveurs du nez, aussi-bien qu'à
ceux qui les ferment.

Ces os sont separez l'un de l'autre
en bizeaux, au moyen de la suture
sagittale, & ils sont dentelez pour
recevoir 5. le coronal, & beaucoup
dentelez & échancrez par en bas,
pour se joindre au cartilage du nez,
10. où s'attache un petit muscle qui
sert à fermer les aîles du nez. Ces
os sont assez polis par dehors, &
inégaux en dedans, joints 9. avec
le coronal, 8. avec les os maxillai-
res supérieurs, avec le vomere, &
10. avec les cartilages qui compo-
sent les aîles du nez.

DES OS UNGUIS

PLANCHE I V. *Figure 13. & 14.*

Les os Unguis lacrimaux, ou du

grand cantus, sont deux petites tubercules osseuses placez dans les deux grands coins des orbites, ainsi nommez à cause de leur figure, usage, & scituation étant très-minces. Ils ont 7. une gouttiere qui contient le sac lacrimal, étant tout criblé d'une infinité de trous, appelez Points lacrimaux. Ils servent à faire une partie de la voute nazale de la fosse orbitaire, & sont joints 6. avec le coronal, 8. l'os splanum, & 9. le maxilaire superieur.

DE L'OS DE LA POMMETTE

MALUM OU ZIGOMATIQUE.

PLANCHE IV. *Figure 7 & 8.*

Cet os est ainsi nommé, à cause de ses diverses scituations, figures & usages. Ce sont des tubercules osseuses, scituées immédiatement au-dessous de la pomme des joues, & sous l'orbite. On leur considere une figure quadrangulaire, remplie de parties éminentes & caves.

Les éminentes sont 2. une longue apophyse qui le joint avec le coronal, au petit angle des yeux qui est l'endroit où est attaché le tarce des paupieres, 4. une autre apophyse qui fait le grand angle des yeux, 5. une autre apophyse appelée Zigomatique, laquelle fait une arcade & se joint avec l'os temporal. C'est sous elle que passe le muscle crotaphite. 3. Encore une autre apophyse très inégale en forme de tuberosité, qui donnent attache au muscle mastere, 6. un trou qui est à son milieu qui permet le passage à des vaisseaux sanguins qui vont aux parties des joues, & qui les recouvrent 17. une fosse qui reçoit le globe de l'œil. Il a O.O deux échancrures, P. une sinuosité, qui permet le passage au muscle crotaphiste. Il est assez inégal en dedans. Voyez la figure 8. ou il se considere plusieurs choses. Il est joint 8. avec le coronal, 9. le maxillaire supérieur, 10. l'os des tempes, & 11. l'os sphénoïde, le tout par suture.

Planche 4. Figure 15. & 16.

DE L'OS MAXILLAIRE
SUPERIEUR.

Ces os sont ainsi nommez tant à cause de leurs scituations, que de leurs usages. ils sont les plus étendus de la machoire supérieure, d'une figure assée difficile à décrire, ayant plusieurs choses à y considerer; sçavoir deux lames, l'une en dedans, ou interne, & l'autre au dehors, ou externe, lesquelles ont des parties éminentes & caves.

Figure 15.

Où se voyent les parties éminentes de l'exterieure qui sont A. une longue apophise, qui forme la voute nazale, & le grand Angle de l'œil, elle donne attache aux muscles frontaux, au releveur du nez, & fait une partie du sac lacrimonal, donne aussi attache au cartilage du nez, B. une apophise qui fait une éminence qui donne attache à la colonne charnue qui sépare les narines en deux

cavitez égales, 12. une autre apophyse qui se joint avec les apophyses pterigoydes & les os du palais, 13. une autre apophyse qui les joint avec l'os de la pommette.

Les parties caves ou enfoncées, sont celles qui sont dépreintes, ou qui perforent cet os,

Celles qui perforent l'os, sont les trous sçavoir 4. celui qui laisse sortir le nerf ophthalmique, qui après s'estre divisé en plusieurs rameaux, va à la face & à chacune des dents de cet os D. un autre trou, ou canal appelé Sac lacrimal. Il permet le passage aux larmes qui descendent dans le nez, E. encore un autre trou qui donne passage à des vaisseaux sanguins qui rapportent le résidu du sang qui n'a pû être employé à la nourriture des parties du palais, il se nomme Incisif, à cause de sa situation, G. attache du muscle buccinator, H. de l'incisif, I. dilateurs des aîles du nez K. origine du petit oblique.

FIGURE 16.

Qui fait voir le dedans de cet os qui a des parties caves & éminentes.

Les parties caves sont les deux grands Sinus F. qui sont deux cavitez assez profondes, dont l'entrée est très-étroite, se trouvant intérieurement tapissées d'une membrane tendineuse, toute farcie de glandes & de vaisseaux de tout genre, qui filtrent & séparent la morve qui se dépose dans le nez.

Les alvéolles sont des cavitez qui reçoivent les dents, étant gravées dans l'os maxillaire, lesquelles se distinguent R. en molaires, S. en incisives, T. en canines. Cet os fait partie de la fosse palatine, de la nazale, des orbites, & de la face. Il est joint par suture avec 2. les os unguis, 3. le vomere, 4. les os du palais, 5. les os du nez, 6. le coronal, 7. l'Etmoyde, 8. les sphénoïdes, & 9. les os de la pommette.

PLANCHE IV. FIGURE II. & 12.
DES OS DU PALAIS.

Les os du palais sont d'une figure assez difficile à décrire, étant assez particuliers. Ils sont situés dans la voute palatine, qui sont deux osseuses, tournées à peu près comme l'instrument dont les Faucheurs se servent pour faire leur profession, étant très minces, tant du côté du sphénoïde, que des os maxillaires, ayant des parties éminentes & caves.

Les parties éminentes sont, A. une apophyse, qui donne attache à l'aluette, B. une rainure qui sert à attacher les membranes du palais, C. le trou qui laisse sortir le nerf gustatif, qui va au palais, D. un autre trou qui donne passage à des vaisseaux sanguins de tout genre, lequel est situé au fond de l'orbite.

Ces os à raison de leur situation & de leur peu de volume, se carient bientôt dans la verole. Ils sont joints 5. avec le sphénoïde, 6. les maxillaires supérieurs, 7. avec le vomere, 8.

l'un & l'autre par future servent à former la voute palatine, & une partie de l'orbite.

Planche 4. Figure 17. & 18.

DES OS MAXILLAIRES INFERIEURS.

La machoire inferieure est faite dans les Adultes d'un seul os, & de deux dans les enfans, étant assez grand, appelé maxillaire inferieur, à cause de sa situation & de son usage, faisant la partie la plus basse de la face, étant d'une figure semblable au fer, que les Maréchaux attachent aux pieds des chevaux licé, poly, exterieurement, & un peu convexe & concave, étant aussi interieurement en partie éminent & cave, tres long dans les brutes, & tres court aux hommes.

FIGURE 17.

Où est démontré le dehors ou l'exterieur de l'os maxillaire inferieur, où sont vûës les parties élevées ou éminentes qui en dépendent; telles sont 3. deux grosses apophises appelées condyloydes, à cause de leurs

du Chef d'œuvre de saint Cosme. 91
figures. Elles sont recouvertes d'un
cartilage lisse & poli ; audessous s'at-
tache 8. un gros ligament qui va à
l'os des tempes pour la retenir , l'as-
sujettir & faciliter les divers mouve-
mens que la mâchoire est obligée de
faire. 4 Deux autres éminences ap-
pellées coracoydes, à cause de leurs
figures ; elles servent à donner attache
aux muscles crotaphytes, qui
vont à l'os des tempes & aux parié-
taux, 5 l'angle ou la tubérosité au-
quel s'attache le tendon du mace-
terre, qui vient de l'os de la pommet-
te 6 la symphise du menton, qui est
la jonction des deux parties de cet os
ensemble, 12. attache du muscle trian-
gulaire, 10 du péterigoydien externe
qui vient de l'aile externe de l'apo-
phise péterigoyde, 7. attache du mus-
cle quarré, 11. attache du peauffier
qui va à la clavicule & au sternum.

Les parties caves ou enfoncées,
sont 10. deux grandes échancrures,
lesquelles donnent attache au péte-
rigoydien externe 22. deux trous qui
donnent sortie à des branches de la

maxillaire inferieure à trois rameaux de la cinquième paire, aussi bien qu'à un rameau de la carotide externe & de la veine jugulaire interne, lesquels après avoir arrosé toutes les dents & l'interieur de cet os, vont aux parties externes des lèvres, des jouës, & autres parties de la face.

FIGURE 18.

Qui nous fait remarquer le dedans de l'os maxillaire, où se voit 9. l'endroit de la simphise, qui donne attache à plusieurs muscles, sçavoir au digastrique qui va s'attacher auprès de l'apophyse styloïde & mastoïde, au génio-glosse qui va à la langue, au génoydien qui va à l'os hyoïde, D. au péterigoydien interne, qui va à l'apophyse péterigoyde, E. au mylioïdien, qui va à la base de l'os hyoïde.

Les parties qui perforent l'os, sont deux trous 13. qui donnent entrée à une branche de la maxillaire inferieure, à trois rameaux de la cinquième paire, qui vont de compagnie avec une artère de la carotide externe, & une veine de la jugulaire in-

terne, à toutes les dents par leurs racines, & à toute la substance de cet os, sortant ensuite par les trous dont il a esté parlé.

Les parties enfoncées, sont toutes les fosses qui reçoivent les dents, distinguées 2. en canines, 3. en molaires, & 4. en incisives. Les unes & les autres sont seize en nombre. Cet os est joint avec l'os des tempes par artrodie, & les dents par gomphose. Il fait l'ornement & le bas de la face, & sert à la mastication des alimens.

DES CAVITEZ DE LA FACE.

Planche 2. Figure premiere.

Il me reste pour finir l'examen de la tête, de dire deux mots des diverses enfonçures qui se trouvent à la face, lesquelles sont sept en nombre, sçavoir, la bouche, le nez, les yeux & les oreilles.

A. On appelle bouche, cette ouverture que l'homme a, tous les ani-

maux ont à la tête , par laquelle l'air & les aliments entrent dans la poitrine & dans le bas ventre , après y avoir reçu toutes les préparations nécessaires.

La bouche est faite de deux mâchoires : il faut encore observer qu'une grande quantité d'animaux ouvrent la bouche en abaissant la mâchoire inferieure & la ferment , en la soulevant , & qu'au contraire une infinité d'autres animaux remuent la mâchoire superieure , ainsi qu'il se voit dans les crocodilles, les lézards, les serpents, les perroquets, &c.

La bouche a quatre parties dans sa cavité tres remarquables, sçavoir, le palais, les dents, la langue & la salive.

Le palais est cette partie de la bouche qui en fait la voute ; elle commence aux dents molaires, & se termine proche le larinx & le pharinx ; elle contient une tres grande quantité de parties remarquables , telles que sont les glandes, les membranes & les canaux excretoires des glan-

du Chef d'œuvre de saint Cosme. 95
des , &c. dont il a été parlé dans
l'Anatomie en son lieu. Cette cavité
est faite par les os maxillaires supe-
rieurs du palais, l'os hyoïde de la lan-
gue, & l'os maxillaire inférieur, étant
tous caves, inégaux , fillonnez dans
cette cavité , tant pour attacher les
vaisseaux de tout genre, que pour
contenir les glandes & des filets liga-
menteux.

Les dents sont de petits os durs &
fort blancs, lices, polis & rangez au-
tour de la cavité de la bouche , com-
me des palissades enfoncées dans les
cavitez gravées dans les deux os
maxillaires , étant trente deux en
nombre dans l'homme, distinguées en
trois espèces, sçavoir en incisives ,
canines & molaires.

PLANCHE IV. FIGURE 21.

Les incisives sont quatre à chaque
machoire , placées antérieurement.
On leur a donné ce nom, parce qu'
elles coupent ou incisent les ali-
ments , comme des petits couteaux :
elles n'ont qu'une seule racine A. qui
est tres pointuë, assez droite, percée

d'un trou qui donne passage à des vaisseaux de tout genre , venant de la cinquième paire de la carotide , & les veines vont aux jugulaires internes, le tout pour servir à leur nourriture ; c'est par cette racine qu'elles sont implantées dans les alvéoles des deux mâchoires, ayant quelque inégalité en cet endroit pour attacher le périoste , ce qui les rend d'un sentiment tres exquis , B. Le milieu de la dent qui se nomme le corps de la dent par sa grosseur , & parce qu'elle est creuse, renfermant une membrane qui est toute farcie de glandes & de vaisseaux de tout genre , pour l'usage dont il a été parlé. C. la couronne, ou le haut de la dent , qui est un peu convexe en dehors , cave en dedans, tres tranchante par le bout, à cet endroit la dent est tres grosse , blanche, polie, à cause de l'émail qui la couvre, qui est perlé, ou d'une autre couleur, selon la bonne ou mauvaise disposition où le corps de l'homme se trouve.

PLANCHE IV. *figure 22.*

Les dents canines sont celles qui suivent les incisives placées entre les molaires, elles sont quatre en nombre, deux à chaque mâchoire ; elles sont ainsi dites à cause de leurs figures & usages, étant très-longues, pointuës n'ayant qu'une racine D. qui est apophisée, percée & creuses comme les incisives, servant à casser les alimens les plus solides.

PLANCHE IV. *Figure 20.*

Les dents molaires sont des petits os solides assez blancs, ainsi appelez à cause qu'elles brisent les alimens comme de petites meules, elles sont vingt en nombre dix à chaque mâchoire, cinq de chaque côté, placées après les incisifs & les canines, leur baze ou couronne est assez plate ronde & inégale, recouverte d'un émail, leur corps est gros & creux, tapissé d'une membrane parsemée d'une infinité de vaisseaux de tous

genres, leurs racines sont plusieurs, on en conte depuis une jusqu'à 4. quelquefois un ensemble, quelquefois aussi très écartées. On voit que les racines de celles d'en haut sont plus recourbées & en plus grand nombre parcequ'étant suspendues elles ont besoin d'estre plus fortement attachées perforant quelquefois l'os de la machoire de même que les Artisans font lorsqu'ils veulent river un clou dans le bois, c'est ce que le vulgaire appelle dents barrez, étant très difficile à arracher à cause des accidents qu'elles produisent. Leur racine est percée d'un petit trou par où passe des vaisseaux de tous genre dont il a été déjà parlé: ces mêmes racines sont apophyses & recouvertes de périoste, plusieurs choses sont à considérer aux dents, sçavoir leur formation, le temps de leur sortie, les accidents qu'elles produisent, leur chute, leur division & leur nombre. Quant à la formation des dents, prionne n'ignore qu'elles ne soient désignées dans l'œuf dès la première confor-

mation , de même que les autres parties du corps , étant alors envelopée d'une membrane parsemée d'une infinité de vaisseaux de tout genre , à travers desquelles est sointe une espece de glüe ou de muilage qui à diverses reprises forme couche sur couche pour grossir la dent en s'endurcissant jusqu'à la perfection , sortant ensuite de l'Alveole: le tems de cette sortie n'est pas toujours déterminé dans les enfans , car aux uns elles sortent plutôt & aux autres plus tard, & aux uns il'en paroît quelquesfois avant la naissance, & aux autres après les premiers mois comme à 7 & à 8 qui est le terme ordinaire; & enfin les autres ne sortent qu'à un an & quelquefois davantage après la naissance commençant par les incisifs de la machoire superieure , ensuite les canines & après les molaires , quelques-fois une seule , quelquefois deux à la fois. La sortie des dents produi une infinité d'accidents aux enfans comme douleurs, fièvre, convulsion , mouvement é-

pileptique, vomissement & cour de ventre, ces douleurs sont caulez par le déchirement qu'elle font au pericoste, les convulsions, du mouvement irrégulier des esprits animaux dans les muscles & les autres parties du corps s le vomissement vient de l'abondance de la salive ascide déposé dans l'estomach, le dévoyement vient de la même salive & par l'irritation qu'elle a fait aux canaux billiaire peancreatique aux glandes & aux membranes intestinales, ce qui produit l'évacuation des matieres stercorale, les vingt premières dents sont sorties à vingt mois les autres restent jusqu'à la septième année, sans paroître alors il en sort quatre, à quatorze, quatre autres & environs la vingtième année le, quatre dernières; ce sont elles que l'on appelle dent de sagesse, les vingt premières se nomment, dents de lait lesquelles tombent la sixième ou septième année, mais comme elles sont doubles dès la première conformation & qu'elles se renouvellent,

du Chef d'œuvre de saint Cosme. 101
elles ne tombent plus qu'avec la mort
de l'homme. Le nombre des dents
n'est pas toujours égal en tous sujets.
car les uns en ont plus, les autres
moins, mais le nombre ordinaire est
de trente-deux seize à chaque ma-
choire distinguée ainsi qu'il a été
dit cy-devant. Je ne parlerai point
icy de la langue ny de la salive,
voyez ce qui en a été dit dans le
Guidon du Chef-d'œuvre de saint
Cosme.

PLANCHE 2. *Figure premiere.*

Le nez est une ouverture que tous
les hommes ont à la tête, situé au-
dessus de la bouche, séparé en deux
parties égales par le vomer; cette
cavité renferme plusieurs lames
spongieuses tournez en forme de
cornet, c'est sur eux que se déve-
lope une membrane appelée la
Tunique interne du nez, laquelle
est parsemée d'une infinité de nerfs
qui viennent des Olphactifs. c'est
en ce lieu qu'est le siege de l'odo-

rat, il faut regarder le nez comme le haut d'une pompe aspirante qui donne passage à l'air qui va & vient des poulmons, aussi-bien qu'à la morve qui sort desdites différentes cavitez qui se trouvent en luy.

PLANCHE 2 *Figure premiere.*

Les orbites sont deux grandes cavernes situez & enfoncez dans les os de la Face & du crâne servant à contenir le globe des yeux, leurs muscles & leurs vaisseaux, les glandes lacrimales & le sac nazal; elles commencent par une grande surface qui à mesure qu'elle s'enfonce dans le crâne, finit en pyramide: c'est dans elle qu'est l'organe de la vue, elle donne aussi attache à la poulie du muscle oblique appelé Troclet.

PLANCHE 2. & 3. *figure 3. & II.*

La quatriéme & derniere cavité s'apele l'oreille externe, elle est composée de cartilages, de la peau, de la graisse & des glandes dont il

du Chef d'œuvre de saint Cosme. 103
a été parlé ailleurs, dans laquelle il
n'y reste plus que l'entrée d'un ca-
nal assez tortu & échancré rempli
d'inégalités pour servir à l'attache
du cartilage de l'oreille & ses liga-
ments. On apele ce canal la Conque.
Le tout est situé à la partie latérale
inférieure de l'os temporal. Il sert à
donner passage à l'air extérieur qui
va & revient de l'oreille pour la
formation du son & de l'organe de
l'ouye.

DE L'OS HYOIDE,

PLANCHE IV. *Figure 19.*

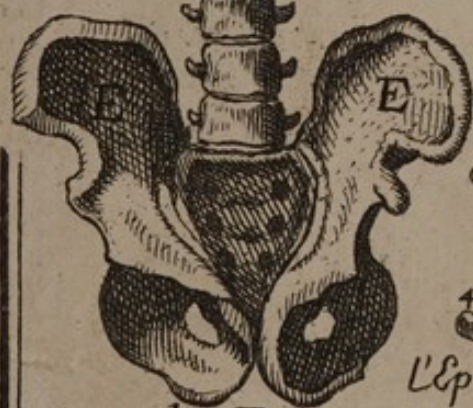
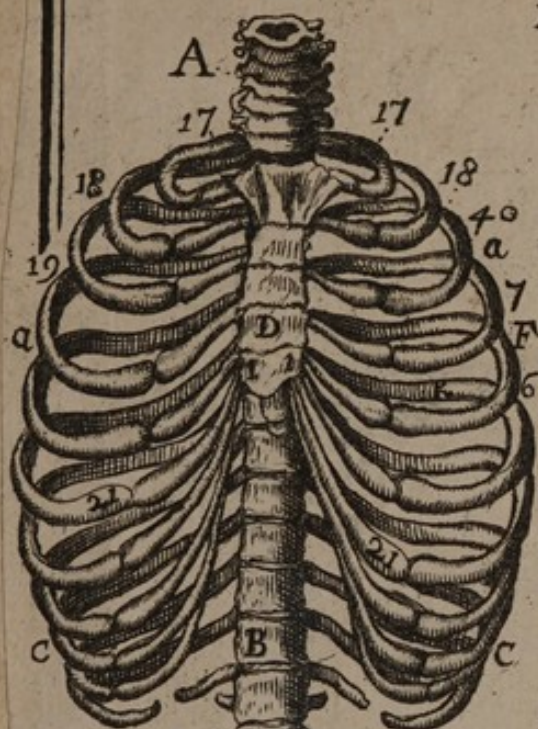
*Qui fait voir l'os Hyoïde avec les Corne
& la Baze.*

On apele, Os Hyoyde, une pièce
osseuse située au fond de la bouche,
au-dessus de la langue, proche le
larynx & le pharynx. Il ressemble assez
bien à une triple fourche, distinguée
en neuf parties, sçavoir en une baze,
ou corps, deux grandes branches, ou
cornes & six autres petites branches

ou cornes. A. La baze ou le corps auquel sont attachées toutes les autres parties dépendantes de cet os : Elle est assez grande , large , platte & creuses dans son milieu pour servir à l'attache B. d'un ligament qui va au cartilage Thyroyde. C. attache d'un autre ligament rond , long & grêle , qui va à la tranchée artère à coté du précédent. H. attache encore d'un autre qui va à l'Epiglote

D. attache des muscles , Sternohyoydien qui va au sternum E. du muscle coracoydien , qui vient de l'apophise coracoyde F. du muscle stiloceratohyoydien qui vient de l'apophise styloyde G. du gényoydien qui va à la symphise de la mâchoire inférieure interieurement. O. du Milioydien qui vient du dedans de la mâchoire inférieure, 2. 2 les grandes cornes de l'os hyoyde , qui sont deux grands os longs , ronds qui se terminent chacun en deux petits os & 2 petits cartilages , au bout r.r.r.r. desquels s'attachent des ligaments qui vont au cartilage Thyroyde, 33.

fig. 23.



le Tronc.

fig. 24.



l'Epine.



1^{re} Vertebre du Col.



2^e Vertebre du Col.



3^e Vertebre du Col.



1^{re} Vertebre du dos.



Vertebre des lombes.



fig. 31.

Veüe Externe.



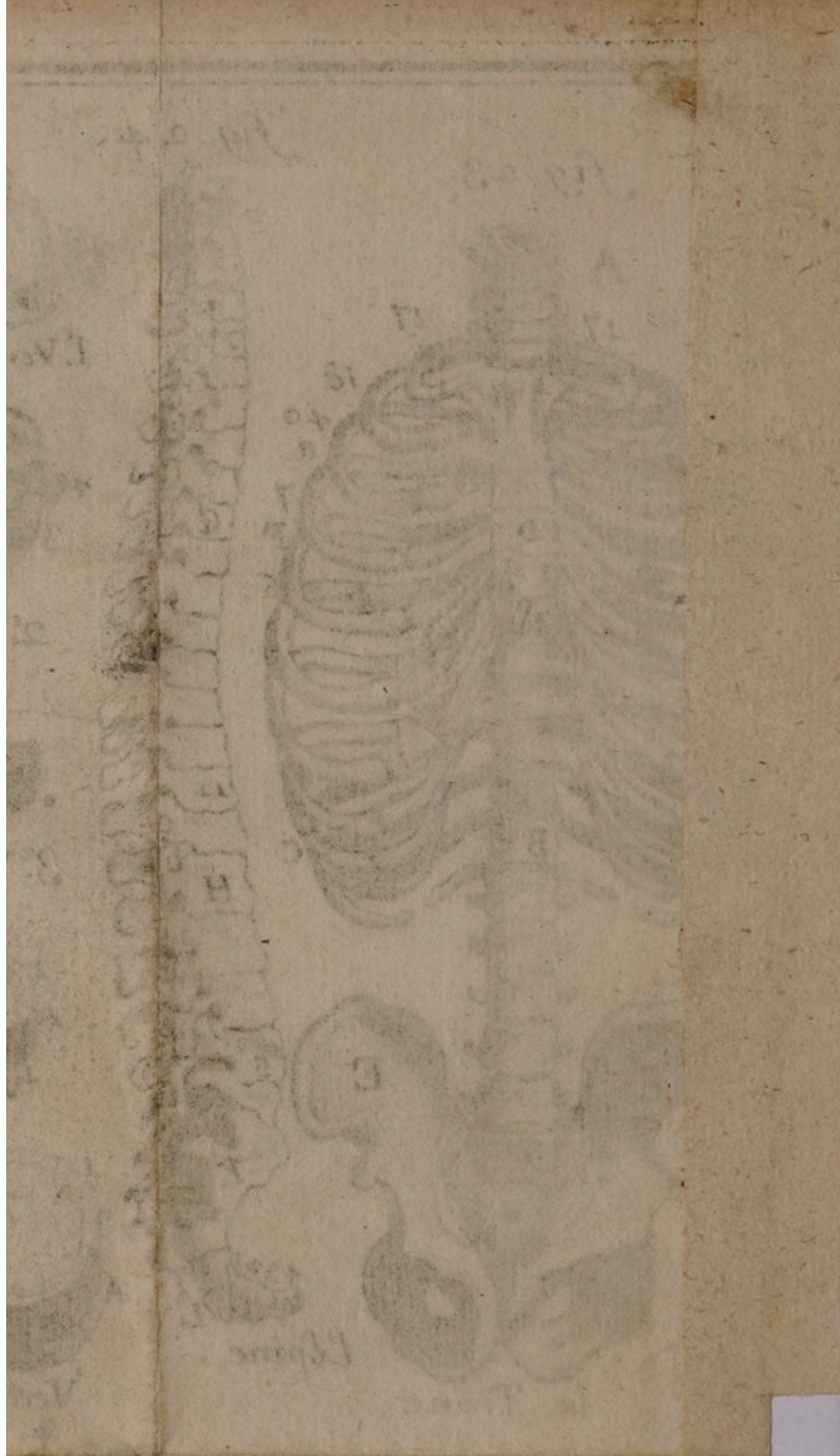
fig. 30.

Veüe Interne.

fig. 32.



Coccis.



du Chef-d'Oeuvre de saint Cosme. 105
les autres petites cornes de l'os hyo-
yde situé à la baze près la racine des
grandes: elles sont formées par deux
petits cartilages, joints par des filets
ligamenteux.

L'usage de l'os hyoyde est d'ou-
vrir le passage à l'air qui entre dans
le larinx pour aller aux poulmons,
aux aliments qui vont au ventricule,
servant de baze à la langue, attaché
par sinévrose, ce qui le rend en état
de s'ouvrir en bas, en haut & sur les
côtez.

DU TRONC.

PLANCHE V. *Figure 23.*

Qui fait voir le Tronc qui est
cette partie située entre la tête & les
extrémités, contenant la poitrine &
le bas ventre.

On distingue le Tronc en quatre
parties apelées A. B. l'épine, E. les os
inominés, C. C. les côte, D. le Ster-
num.

PLANCHE V. FIGURE 24.

Où se voit l'épine séparée qui est une colonne osseuse faite de plusieurs pièces qui occupent la partie postérieure du Tronc comprise depuis la tête jusqu'au coccis, divisée en cinq parties, sçavoir F. le col qui est fait de sept vertèbres, G. le dos de douze H les lombes de cinq, K. l'os Sacrum de quatre ou cinq pièces, L. le coccis de quatre petits os en forme de vertèbres.

La figure de l'épine a quelque chose d'assez singulier.

Si l'on observe les vertèbres du col, on verra qu'elles se jettent en dedans pour mieux soutenir la tête, & que celles du dos se jettent en dehors, pour rendre la capacité de la poitrine plus spacieuse & en état de contenir les parties y renfermées, on voit au contraire celles des lombes se vouter en dedans pour contrebalancer la tête & le col.

L'os Sacrum est convexe en dehors assez inégal, concave en dedans pour contenir les parties de la génération.

Le Coccis dans les femmes fait la même chose pour les mêmes raisons, au lieu que dans les hommes il est pointu & porté en dehors, afin que l'homme ne soit point incommodé lorsqu'il est obligé de s'asseoir ou de monter à cheval.

Par toutes les différentes dispositions de l'épine, il n'est pas difficile de voir qu'elle est une colonne osseuse toute remplie d'épines & qu'elle a la figure d'une double S romaine.

Il faut encore observer que les connexions sont plusieurs, puisqu'elles se joignent 1. avec la tête au moyen de l'occipital & de la première vertèbre du col par ginglime, imparfaitement. 2. avec les côtes par une double artrodie. 3. avec les omoplates par des muscles & des ligaments, c'est ce qui s'appelle Synevrose. 4. avec les os inominés par apgrénure, ou ginglime, ou jonction en forme de bec d'oiseau. 5. Par les apophyses obliques des vertèbres par ginglime, parceque celle qui est inférieure, reçoit celle qui lui est supérieure,

ainfi de fuite, & enfin 6. par le corps des vertébres, par fincodrofe, ou fimphile cartilagineufe.

Toutes ces diverfes conéxions font fecondées d'une infinité de petits filets & de coëffes ligamenteufes, tendineufes & membraneufes. On pourroit dire encore que la connéxion de l'épine eft avec le cœur, par le moyen des artères, avec le cerveau, par les nerfs & avec tout le corps par les veines.

Il faut penfer que cette colonne offeufe a été donnée au corps de l'homme, pour non-feulement fervir d'attache ou d'appuy aux parties folides & molles, mais encore pour contenir la moëlle épiniere & la défendre des injures extérieures, former auffi la poitrine & le bas ventre & faire les differents mouvemens que le corps eft obligé de faire, ce qui eft plus au moins bien executé, felon que les piéce. offeufes qui la compofent font bien ou mal difposées.

On appelle les piéces qui compofent l'épine, Vertébres, du latin ver-

du Chef-d'œuvre de saint Cosme. 109
rere, qui signifie, tourner, à cause
que le corps se meut diversement
par leur moyen.

Toutes les Vertebres de l'épine en
général ont quelque chose de com-
mun & de particulier entr'elle. Ce
qu'elles ont de commun sont 1. un
corps, cinq épiphises, sept apophises,
quatre échancrures, un très-grand
trou, & ce qu'elles ont de particu-
lier sont premierement que celles du
col sont plus petites & plus dures que
celles du dos, celles du dos, que
celles des lombes, & celles de lom-
bes, que l'os Sacrum, plus gros &
plus dur que le coccis.

Les Vertébres du col ont leur corps
fort applati par devant, lisse & poly,
afin de ne point incommoder la tra-
chée artere, ny l'œsophage.

Les apophises épineuses ont une
goutiere pour recevoir le tranchant
de celles qui leur sont inférieures :
Elles sont fourchuës pour l'attache
des muscles, sçavoir les six supérieu-
res attache à l'épineux qui va à l'a-
pophise odontoyde, les quatre in-

rieurs au plénus qui va à l'occipital, les trois plus inférieure, au dentelet postérieur & inférieur qui va aux côtes.

Les apophyses transverses, sont trouez pour le passage des vaisseaux vertebreaux, & elles sont fourchuës pour l'attache des muscles scalenes, complexus & transverseaux. Nous allons voir ce qu'elles ont de plus particulier en le examinant séparément.

DE LA I^{re} VERTEBRE DU COL

PLANCHE 5. *Figure 25.*

On appelle la premiere Vertébre du col, Atlas, parcequ'elle soutient immédiatement la tête, & ce nom ne lui a été donné qu'à cause que les Poëtes ont dit autrefois que le monde étoit porté par Atlas.

On observe à cette Vertébre A. un corps d'un très-petit volume, 7. un trou plus grand que celui des autres. Elle n'a point d'apophyse épineuse, afin de ne point nuire à

l'action des muscles & au mouvement que la tête est obligée de faire sur elle, mais à la place de l'Apo-
phise épineuse, elle a deux petites éminences 3. qui servent à attacher les deux petits muscles appellés, Droits & les deux petits ronds qui vont tous quatre à l'occipital; 4. 4. les deux apophises obliques supérieure qui reçoivent par deux cavitez les condyles de l'occipital, ce qui fait l'articulation ginglimoyde, 5. une petite cavité qui reçoit l'Apo-
phise odontoyde, 6. 6. les deux apophises obliques superieures de la seconde vertebre, de maniere que ces vertébres reçoivent de tous côtés & ne point reçues, 7. Son trou qui est plus grand que celui des autres. Il donne passage à la moële épiniere 8. 8. deux Scissures ou coulisses qui contiennent les artères vertébraux, les nefs de dixième paire, de peur qu'ils ne soient comprimés dans les differents mouvements que la tête est obligée de faire. Quelquefois il s'observe à cet endroit un

trou pour leur passagage 9. 9. les deux apophises transverses qui sont fourchuës: Elles donnent origine au petit rengorgeur oblique qui va à l'occipital & au droit qui va à l'Apophise styloïde, au rengorgeur postérieure qui va à l'apophise mastoïde aussi bien qu'au grand & petit oblique qui vont à l'occipital, 2. 2. deux autres petites tubercules qui sont dans le grand trou de la première Vertèbre, qui donne attache à un ligament qui retient & assujettit l'apophise odontoyde, de peur qu'elle ne s'écarte. 1. 1. une autre petite éminence qui donne attache au muscle long & à un fort ligament qui va à l'occipital. Ce ligament empêche que la tête ne s'éloigne trop lorsqu'elle est portée en arrière, un autre ligament qui va aux Apophises transverses de la deuxième vertèbre. Il faut observer que cette Vertèbre fait avec la tête un mouvement demy-circulaire au tour de l'apophise odontoyde sans comprimer la moëlle de l'épine, ny aucun des vaisseaux.

Il faut encore remarquer que toutes ces cavitez sont enduites d'un cartilage qui est lubrifié par une limphe filtrée par les glandes qui entrent en leur composition. Ces cavitez sont environnées de fibres tendineuses & ligamenteuses, ce qui forme une membrane ou coëffe membraneuse qui enveloppe toute l'articulation.

DE LA 2^e VERTEBRE DU COL

PLANCHE. V: *Figure 26.*

Cette Vertébre s'appelle, *Tournoyante, ou le Pivot*, parceque c'est sur elle que la 1^{re} vertebre du Col & la tête tournent, comme une porte fait autour de son gond au moyen des pentes. Elle est immédiatement située à la partie supérieure de l'épine au dessous de la premiere Vertebre du col, A. à son corps qui est assez gros & long, donne attache à un ligament antérieurement par une légère élévation, & va à la premiere Vertébre du col & aux muscles épi-

neux du col. Cette Vertébre est percée 6 d'un grand trou: elle permet le passage de la moëlle alongée.

7. L'Apophyse odontoyde est une éminence osseuse située sur la partie supérieure & antérieure du corps de cette Vertebre; elle est ainsi dite à cause de sa figure par sa partie supérieure latérale, & donne attache au muscle épineux & à des ligaments ronds qui vont à l'occipital, pardevant à un autre, & plus bas elle se joint avec la première Vertebre du col.

Il s'observe à cette Vertebre 1. 1. 1. 1. 1. cinq échancrures qui servent à former des trous pour le passage des vaisseaux, quatre apophyses obliques 2. 2. les deux supérieures qui sont reçues dans les inférieures de la première vertébre, 3. 3. les deux inférieures qui sont reçues par les apophyses obliques de la troisième Vertebre, 4. 4. les Apophyses transverses qui sont fourchuës pour servir d'attache à un ligament qui va à la première Vertebre du col & au

muscle transversal, elle est percée
d'un trou pour le passage des vais-
seaux Vertebreaux qui vont tant
aux Vertebres qu'à la moëlle, 5. l'a-
pophyse épineuse qui est très-grosse
& fourchuë : elle donne origine au
grand muscle droit qui va à l'occi-
al. 6. 6. attache aux deux muscles
obliques, elle a huit épiphyses, sça-
voir une à l'apophyse odontoyde
deux au corps de la Vertebre, une
à chaque Apophyse transverse & une
à l'apophyse épineuse. Elle a deux car-
tilages à son corps.

Cette Vertebre se joint par sym-
physe cartilagineuse par son corps a-
vec celui de la troisième Vertebre
par arthroïde, avec la première Ver-
tebre par l'apophyse odontoyde &
par ses apophyses obliques tant supé-
rieures qu'inférieures avec une
double arthroïde.

DE LA 3^e VERTEBRE DU COL.

PLANCHE V. *Figure 27.*

Cette Vertebre 5. à son apophyse

épineuse assez longue & arrondie par le bout, n'étant point fourchue comme celle des autres, 6. 6. les deux trous qui donnent passage aux vaisseaux qui portent la nourriture du corps de la vertèbre appelée vertèbres gravée dans les apophyses transverses, O. O les apophyses transverses lesquelles sont plus grandes & moins fourchues que celles autres, 3. un grand trou qui donne passage à la moëlle épiniere. 7. Le cartilage supérieur qui la joint par sincodrose avec la quatrième vertèbre, 4. un autre cartilage qui la joint aussi par sincodrose avec le corps de la deuxième. 2. Le corps de cette vertèbre a les mêmes jonctions que la 4. 5. 6. & 7. & servent toutes sept à soutenir la tête, d'appuy à l'œsophage, à la trachée artère, de canal à la moëlle de l'épine aux artères & veines vertébrales, & d'attache à tous les ligaments & muscles dont il a été parlé aussi bien qu'aux autres cartilages.

DES VERTEBRES DU DOS.

PLANCHE 5. *Figure 28.*

Les vertèbres du dos sont douze en nombre, situées entre celles du col & des lombes, occupent la partie postérieure de la poitrine. Elles sont plus grosses que celles du col & plus solides, moins grosses que celles des lombes mais plus dures, ayant A. un corps assez gros, sept apophyses, sçavoir, quatre obliques dont deux sont 2. 2. supérieures qui reçoivent les deux apophyses obliques inférieure de la dernière Vertèbre du col 3. 3. Les deux inférieures qui sont reçues dans les deux apophyses obliques supérieures de la deuxième Vertèbre du dos. 4. l'apophyse épineuse. 5. 5. les 2 apophyses transverses 6. 6. 6. 6. 6. les cinq échancrures, 9. le trou qui donne passage à la moelle O. O. O O. les cavitez qui articulent les costes, 1. 1. 1. les cinq épiphyses qui sont jointes à l'apophyse épineuse, une à chaque apophyse transverse & deux au

corps de chaque Vertebre , 7. les cartilages qui les joignent aux autres par leur corps.

Toutes ces Vertébres ont encore une infinité d'autres choses à considérer ; c'est que la premiere s'appelle éminente , à cause de sa situation , ayant son apophyse épineuse plus droite & moins pointuë que celle des autres. Elle donne attache au tendon du muscle denteler posterieur.

La seconde Vertebre du dos s'appelle Axilaire à cause de sa situation qui est à la proximité des aisselles ; C'est à ces environs que se divisent les artères & veines sous-clavieres , & que la glande fagon est située.

Les huit suivantes se nomment Costelles , ou pleurites , tant à cause qu'elles s'articulent avec les costes que parcequ'elles soutiennent la porte l'œsophage & qu'elles donnent attache à la pleure , au mediastin , & à l'estomach.

La onzième s'appelle , droite , à cause de la figure de son apophyse épineuse.

La douzième se nomme, Précingente, parceque c'est sur elle que se met la ceinture.

Ces Apophises sont courtes & arrondies par le bout. L'épineuse est un peu inclinée sur celles qui lui sont inférieures.

Les trois épineux inferieures des trois dernieres Vertebres, donnent attache au dentelet posterieur inférieur.

Les six superieures donnent attache au muscle splénus, au complexe, au grand droit & à l'épineux & les inférieures au dentelet posterieur inferieur & toutes les douze aux sacrés, au demi épineux, au Psoas & au très-long.

DES VERTEBRES DES LOMBES

PLANCHE 5. *figure 29.*

Les Vertébres des Lombes sont 5. en nombre, étant plus grosses & moins solides que celles du dos, ayant comme elles un corps, sept apophises, cinq épiphises, cinq échancrures,

deux cartilages, un très grand trou.

La premiere s'apele, Renale, ou Néphretique, à cause que c'est sur elle que l'on ressent les douleurs de la colique Néphrétique & que posent les reins: Elle donne attache au dentelet postérieur inférieur, à l'estomach, à l'intestin duodenum & au Mesentaire.

Les trois suivantes n'ont point de nom, la quatrième s'apele Alphalite, à cause qu'elle soutient toute l'épine A. Le corps de la Vertébre est fort spongieux & assez gros, perforé d'un millier de trous produits par des vaisseaux de tout genre qui lui portent & remportent les liquides qu'il a besoin pour sa nourriture. Ce corps est pardevant un peu arrondy, moins éminent que par derriere. Il donne attache aux parties dont il a été cy-devant parlé, & est joint par en haut avec la partie inférieure de celle qui lui est supérieure, & par en bas, avec la partie supérieure de celle qui lui est inférieure, au moyen 3. 3. de deux cartilages, lesquels sont plus
épais

du Chef-d'œuvre de saint Cosme. 121
épais en devant, que ceux du dos, le
tout environné de filets & de coëffes
ligamenteux, tendineux & membra-
neux, qui enveloppent étroitement
l'articulation que deux Vertébres
font ensemble ; le tout assez bien dis-
posé pour permettre les mouvemens
de l'épine. a

9. Son corps est percé d'un trou
qui donne passage à la moële épi-
niere.

o. o. o. o. o. Les cinq échancrures
forment, en se joignant avec les au-
tres Vertébres, des trous qui ser-
vent à donner passage aux nerfs,
artères & veines vertébraux qui vont
à la moële & aux vertebres.

5. Les apophises épineuses sont ap-
platies & assez longues, droites &
fort éloignées les unes des autres si-
tuées à la partie postérieure du corps
de la vertèbre, l'Apophise épineuse,
de la premiere donne attache au
dentelet posterieur inférieur & tous
ensemble au demy épineux au Sa-
crolombaire,

8. 8. Les Apophises transverses sont assés longuettes, deux en nombre, placées comme deux petites costes aux deux parties latérales du corps de chaque vertèbre, afin d'apuyer & de deffendre les viscéraires du bas ventre: Elles servent à l'attache du muscle triangulaire du transversal & sacré.

Les Apophises obliques sont quatre sçavoir deux supérieures 2. 2. qui reçoivent les deux Apophises obliques inférieures de la vertèbre qui lui est supérieure.

Deux inférieures 4. 4. qui sont reçûes par les apophises obliques supérieures de celle qui lui est inférieure: c'est ce qui forme l'articulation ginglimoyde que ces Apophises font entr'elles, au lieu que par leur corps, elles sont jointes, sçavoir 7 avec la dernière du dos, l'os Sacrum, & entre-elles par sinco-drosse sinévrosiale.

Les épiphises sont de petits os adhérens & sont sçavoir l. l. deux au

corps de chaque Vertébre 2. 2. à une à chaque apophyse transverses, & 3. une à l'apophyse épineuse.

L'usage des vertébres des lombes est de contenir & de deffendre la moële, ces viscéres du bas ventre & de servir d'attache à plusieurs parties molles, dont il a été parlé, de baze à l'épine & d'appuy à une infinité d'autres parties molles.

DE L'OS SACRUM.

PLANCHE 5. *Figure 30. & 31.*

Qui nous démontre l'Os Sacrum vu au dedans & en dehors.

On appelle, Os Sacrum, un grand triangulaire, ou pyramidal, situé à la partie inférieure de l'épine, entre le coccis & les vertébres du dos & les deux os inominés. Il s'appelle Os Sacrum, parceque les anciens offroient en sacrifice, & aussi parcequ'il contient & deffend les parties de la génération. Il est ordinairement

fait dans les enfans de quatre ou cinq piéces . & d'un seul dans les adultes . Ces piéces ont la forme de Vertébre auxquelles on considere ses régions ses faces & ses parties.

PLANCHE 5. Figure 30.

Qui fait voir cet Os en dedans ou interieurement, qui est creux, rempli des parties éminentes & caves.

Les éminentes sont 9. 9. des formes des apophyses transverses, 2. 2. des apophyses obliques, étant un peu caves antérieurement.

Les parties caves ou enforcées sont 7. une grande fosse qui contient 3. la Matrice Q. le Rectum, R. vessie aux femmes.

Les parties qui le chancrent sont 10. 10. quatre ou cinq formes de croissant de chaque côté, lesquelles donnent passage à des tendons & à des vaisseaux de tout genre & celles qui les perforent sont au nombre de quatre ou cinq de chaque côté.

du Chef-d'oeuvre de S. Cosme. 125
appelés Trous, bouchés par des
membranes. A. les régions latérales
qui sont izolées, assez inégales & ra-
boteuses 1. 2. une cavité qui reçoit
les os des isles par angrenures, ou
articulation ginglimoyde en forme
de bec d'oiseaux

FIGURE 31.

*Qui fait voir la région postérieure ou
externe de cet Os.*

Il est très inégal & raboteux à cause
de sa forme de quatre ou cinq Apo-
phises épineuses 6. 6. lesquelles don-
nent origine au grand Fessier qui
se va au grand Trochantere, 2. la for-
me d'apophise oblique, 9. 9. & d'A-
pophises transverses qui sont à la par-
tie supérieure de cet os 3. 3. 3. 3. qua-
tre ou cinq trous de chaque côté qui
permettent la sortie aux nerfs de l'é-
pine avec A. un canal qui finit avec
la moëlle épiniere, c'est ce qui forme
la queue de cheval, laquelle finit
par deux avances 8. 8 ou cornes les-
quelles donnent attache à un liga-

ment qui va aux os des Isles aussi bien qu'aux muscles sacrés N. un autre ligament qui va à l'Ilium & à l'ischium, K. un canal qui donne passage & finit la moëlle épinière pour former la queue de cheval, 10. au muscle sacrolombaire, 5. au muscle periforme, 15. à un autre ligament qui va à l'anus A. un trou qui se continuë en forme de canal depuis la partie supérieure jusqu'à l'inférieure de cet os, en commençant & finissant par une échancrure, c'est par où passe la moëlle épinière & se forme la queue de cheval.

Il faut encore observer que cet os se termine en pyramide, dont la base est en haut, & la pointe en bas, diminuant à mesure qu'elle descend pour se joindre B. avec le coccis par le moyen d'un cartilage & d'une infinité de petites fibres ou filer tendineux & ligamenteux, le tout réuni ensemble forme une coëffe membraneuse qui enveloppe toute l'articulation du coccis avec

l'os Sacrum , de même que C. avec la partie inferieure du corps de la derniere vertébre des lombes de même que tous les os entre eux. Ces jonctions sont comprises sous les espèces de sincodrose finevrosiale & avec les Apophyses obliques & transverses de cette même vertébre celle de l'os Sacrum par artrodie.

L'usage de l'os Sacrum est de contenir & de deffendre la vessie , le rectum , la matrice & les autres parties de la génération , donner passage à la moëlle epiniere , à un grand nombre de vaisseaux de tout genre , & attache à des ligaments & à des muscles.

DU COCCIS.

PLANCHE V. *Figure 24. & 32.*

Qui fait voir le Coccis.

On nomme Coccis un petit os qui se trouve à l'extremité de l'épine & & de l'os Sacrum , fait de quatre ou cinq pieces osseuses dans les enfans ,

lesquelles ont assez bien la forme d'une vertébre, étant creuses en dedans, convexe en dehors, la première est beaucoup plus grande que la seconde, la seconde que la troisième & celle-cy que la dernière ; de sorte que cet os fini en pyramide tous ces os estant joints entr'eux de même qu'avec le dernier des Os sacrum par simphise cartilagineuse ou sincrodoziale ayant des formes d'apophises obliques & 2.2. transverses est à ses parties latérales un petit corps, étant un peu courbe en dedans aux hommes & pointu aux femmes afin d'agrandir la cavité du bassin. Il donne attache 2. 2 au muscle glutœus qui va à la cuisse, 3 origine au releveur de l'anüs 4 à son sphincter, 5 au grand fessier qui va à l'os inominé.

Des os inomineux ou des Hanches.

PLANCHE. VI. Figures 33. & 34

Qui font voir des Hanches ou inominés.

Ils sont deux dans le squelet hu-

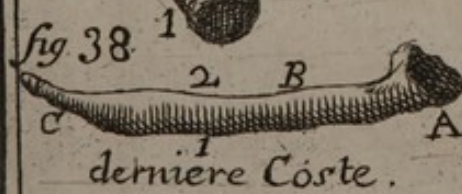
main situés à la partie latérale inférieure de l'épine & de l'os sacrum. On leur a donné ce nom, tant à cause de leur usage que parcequ'il est difficile de leur en donner un qui leur convienne, étant d'une seule pièce dans les adultes & de trois dans les enfans. On a donné à celui qui occupe la partie supérieure le nom de l'Ileon, à cause de son usage & de sa figure. On appelle celui qui occupe la partie inférieure, Ichium, & le troisième qui est antérieur, Pubis. Ils forment tous joints ensemble une grande cavité 10. qui reçoit la tête du femur pour faire cette jonction que l'on appelle Enartroze, & ce grand trou que l'on nomme, Ovalaire, H. ils sont joints l'un à l'autre par symphise cartilagineuse, par gingline avec l'os sacrum & ils ont chacun une infinité de choses remarquables. *A l'Ileon.*

On a donné le nom de Lileon à cet os parcequ'il semble faire une petite Isle, & aussi parcequ'il sou-

tient l'intestin de ce nom. Il est le plus grand de tous les os inominés & en occupe la partie supérieure, c'est-pourquoi les anciens l'ont ainsi nommé ; & pour le bien connoître , il faut examiner ses deux surfaces ou tables.

Voyez Planche 6. figure 33. où sont démontrées toutes les parties caves ou éminentes de l'extérieur.

On appelle, Partie éminente, 14. un cartilage qui a à ses deux parties latérales deux lèvres qui bordent ces os par en haut la lèvre externe 1. & le cartilage commence à l'épine antérieure & va finir à la postérieure. Dans tout ce trajet il donne attache à plusieurs parties & muscles , sçavoir 3. l'épine antérieure donne attache au couturier qui va au Tibia, 2. au droit grêle , qui va à la jambe au facialata, au demy membraneux qui vont au peronée, O. attache du grand Fessier qui va au Coccis, N. attache du quaré ou triangulaire. P. du petit fessier, Q. attache du





du Chef d'œuvre de saint Cosme. 131
moyen fessier, lesquels vont tous les
trois aux environs du grand Tro-
chantere 13. une crête qui donne
attache tant exterieurement que par
dedans à l'oblique externe & interne
M. une Tuberosité qui donne atta-
che à un ligament qui va à l'os sa-
crum, & au bas de cette levre A. est
une cavité très-spacieuse qui est lisse,
polie, quelquefois il s'y rencontre
de petits trous, des petites inégalités
l'un & l'autre servent au passage des
vaisseaux de tout genre & à l'attache
de petits filets ligamenteux, ce qui
rend les parties molles très-adhé-
rante, 4. une échancrures antérieu-
rement qui sert à l'attache des ten-
dons & des muscles 5. une autre échan-
cure postérieurement à ses environs
s'attachent D. les muscles dorsaux qui
vont aux costes, & cet os fait V. une
partie de la cavité coryloide par en
haut, & Z. origine des obturateurs,
tant internes qu'externes. Toute
cette circonference se trouve assez
isolée, est jointe avec le femur par

énartrose, au moyen D. de la cavité cotyloïde.

PLANCHE VI. *figure 34.*

Où se voit le dedans ou la lame interne de l'os des Isles, à laquelle s'observent différentes parties, tant éminentes que caves.

Les parties caves sont K. une très-grande fosse qui contient l'intestin Ilium & autres parties du bassin, telles que sont la Matrice, la Vessie & le Rectum &c. R. une scissure ou coulisse, par laquelle passent les vaisseaux spermatiques, I. la lèvre interne qui donne attache à plusieurs muscles, sçavoir E. à l'Iliaque, F. au transversal, 9. à l'oblique interne descendant, lesquels vont tous trois à la ligne blanche, B. l'angle postérieure qui par ses environs donne attache au grand dorsal, 3. l'Angle qui donne attache au Cousturier. 5. attache de la Matrice, 6. attache d'un gros ligament qui assujettit ces os avec l'os sacrum, 7. une grande

du Chef-d'œuvre de saint Cosme. 133
cavité assez izolée à la circonférence
étant remplie d'une infinité de peti-
tes cavitez & éminences qui sont re-
çûes & reçoivent celles de l'os sa-
crum, pour faire cette jonction qu'
elles ont entr'elles, qui est une es-
pece de ginglime ou jonction à bec
d'oiseau. 3. attache de l'oblique in-
terne s. s. la lèvre, tant partie an-
térieure que postérieure 1. & 2. le
cartilage ou crouste qui va depuis
s. postérieur jusqu'à l's. antérieur.
Cet os fait une partie du trou H. ova-
laire, il est joint D. avec l'Ischium,
& R. avec le Pubis, par des petits
cartilages & une infinité de filets li-
gamenteux & tendineux, ce qui
fait appeller cette union d'os sim-
phise sincodrosiale sinevrofiale.

DE L'ISCHIUM.

PLANCHE VI. *Figure 33.*

B. Qui fait voir l'Ischium qui est
un petit os qui fait la partie infé-
rieure & postérieure de l'os inominé.

On luy remarque C. Une Tuberosité; elle donne attache à un ligament qui va à l'os des Isles, où s'attache beaucoup de muscles, sçavoir dans l'homme 6. aux errecteurs qui vont au corps caverneux de la verge & dans la femme au Clytoris & aux accélérateurs, L. au quarré adducteurs de la cuisse qui va à la cavité du grand Trochantere K. au demy nerveux, F. au demy membraneux, qui vont tous deux au Tibia 2. & B. au Biceps qui va au peronée, aux jumeaux & aux quadri-jumeaux & aux deux muscles du Coccis, 13. au Releveur de l'anus, A. aux obturateurs, 8. une échancrure qui permet le passage à l'obturateur interne qui va au grand Trochantere, 2. une autre échancrure qui donne attache à une membrane qui divise les muscles en obturateurs internes & externes. Cet os est joint 5. avec l'os pubis 6. & avec l'os des Isles. Il fait une partie de la cavité cotiloyde A. & de la coëffe ligamenteuse, & 10. des trous

du Chef-d'œuvre de S. Cosme. 135
où s'attache le ligament qui retient
la tête & l'os de la cuisse avec qui
il est joint par énarthroze, il est aussi
joint avec l'Os pubis & l'os des Isles
par Sincondroze sinévrozale, & fait
aussi la partie postérieure H. du
trou ovalaire.

DE L'OS PUBIS.

PLANCHE VI. *Figure 33.*

On a donné le nom d'Os Pubis,
C C. à deux petits os situés à la partie
antérieure des os inominés à cause
qu'ils se trouvent recouverts de poils
dans l'âge de puberté X. Ils for-
ment une partie de la cavité Coti-
loyde de la coëffe ligamenteuse &
tendineuse & une partie des petits
trous qui donnent attache, 10 au
ligament qui retient la tête du Fe-
mur, le tout pour servir à l'articu-
lation de la cuisse avec l'os inominé.
Il fait par cette même cavité une
partie de l'attache 5. des muscles ob-
surateurs internes & externes, qui

vont au grand Trochantere , aussi-
bien qu'à la membrane qui divise ses
muscles H. Il fait aussi une partie du
trou ovalaire , 2. une Apophise qui
le borde antérieurement & le joint
avec l'autre os Pubis lequel donne
attache à plusieurs muscles , sçavoir
F, aux Pyramydaux qui vont à la li-
gne blanche 19. attache de la pre-
miere tête du Triceps , 20. de la
seconde tête & 21. de la troisième , 3.
aux Pectineux , 2. aux érecteurs du
Clytori & aux érecteurs de la Ver-
ge , O. aux obliques tant internes ,
qu'externes descendants de l'abdo-
men , D. une épine qui donne atta-
che au muscle droit de l'abdomen ,
G. une échancrure sur laquelle s'at-
tache le ligament de Po part & don-
ne origine au petit muscle Spas , A.
une crulisse par où passent les vais-
seau spermatiques , aussi bien que
les veines & artères iliaques exter-
nes B. où s'attache le col de la Ma-
trice , du releveur de l'anus , de la
Verge & des corps caverneux , 7.

du Chef d'oeuvre de saint Cosme. 137.
attache du muscle transversal, 6 des
obturateurs internes & externes, &
d'une membrane qui les sépare ;
c'est à cet endroit qu'il se voit une
coulice, 5. attache du grêle posté-
rieur, X, une partie de la cavité co-
tyloïde & des petits trous qui reçoivent
de petits filets du ligament qui
attachent la tête de l'os de la cuisse avec
qui il est joint par énarthroze. Cet
endroit contient aussi une partie de
la coëffe tendineuse qui enveloppe
la même tête, H. le trou ovalaire 8.
sa jonction avec l'os des Isles 5 avec
l'Ischium & 10. avec le femur par
symphise & par énarthroze.

DES COSTES EN GENERAL.

PLANCHE 5. *figure 23.*

Les Costes sont des Os demi-circulaires, longs d'un pied, ou d'un pied & demie, placés aux deux parties latérales de la poitrine, comme si elles étoient des palissades.

Elles sont vingt-quatre en nombre.

douze de chaque côté , divisées en deux classes, à raison de leur articulation ; car on appelle, Costes vrayes, les sept supérieures de chaque côté de la poitrine, a. a. parcequ'elles se joignent au sternum, aux moyens de certains cartilages obliques G. C. les fosses Costes qui sont les cinq inférieures de chaque côté de la poitrine ainsi dites, parceque leurs cartilages ne se joignent point au Sternum.

PLANCHE 5. *Figure 23.*

Qui fait voir toutes les Costes en général, lesquelles sont voutées & un peu convexes en dehors & donnent attache à plusieurs muscles, sçavoir, la première aux souclavieres 10. 17. qui vont à la clavicule, 18. aux scalènes qui vont aux vertebres du col, 19. au dentelet postérieur, inférieure, qui va aux quatre épines des Vertébres inférieures du dos & des Lombes & par ses digitations aux quatre fausses coste inférieures 40.

au dentelet postérieur qui va à l'Apophyse épineuse de la dernière vertèbre du col 6. attache du grand dentelet antérieure par les huit costes supérieures & va à l'omoplate, 7. attache des muscles dorsaux qui vont aux vertèbres du dos & des lombes, 21. attache des muscles obliques tant internes qu'externes & des transverseaux de l'abdomen qui viennent des Apophyses transverses des vertèbres des lombes & vont à la ligne blanche c. c. les fausses costes qui donnent attache aux muscles pectoraux par les cartilages de la 5. 6. & les 2. 3. 4. & 5. aux petits muscles dentelets antérieurs qui vont à l'Apophyse coronoyde, K. ces mêmes costes sont écartées en dedans & donnent attache aux poulmons, à la pleure, au diaphragme: Elles contiennent & deffendent le cœur, la trachée artère, l'Oesophage & les autres parties renfermées dans la poitrine; elles ont une forme assez particuliere F. endroit où elles sont

courbées comme torduës, en descendant & en montant en derriere. La premiere & la derniere sont les deux plus petites, lesquelles serviront d'exemple pour toutes les remarques des parties à y considerer.

Voyez Planche 6. figure 36. qui démontre la premiere coste par sa vûë externe, à laquelle on peut comme à toutes les autres côtes, considerer un corps & deux extrêmitéz.

On nomme le corps de coste, son milieu 4 qui est le lieu le plus épais & le plus large, où se considerent deux lèvres 3. une superieure qui donne attache au fouclavier, aux muscles scalenes qui vont aux clavicules & aux vertébres du col, 8. la lèvre inférieure qui donne attache aux muscles intercostaux externes qui vont à la lèvre interne de la côte qui lui est inferieure 9 le rebord qui est tranchant & amenci en Bizeau 12. attache à la plevre, aux poulmons & aux muscles dont il a été parlé 1. Le bout ou l'extrêmité antérieure,

du Chef-d'Oeuvre de saint Cosme 141
de la côte à laquelle se considere
une cavité qui reçoit le cartilage qui
la joint au sternum, où elle s'arron-
dit, en cet endroit on la divise 7. en
partie supérieure O. en moyenne &
9. en inférieure, 6. attache du mus-
cle sousclavier & du scalène. 2. l'Ex-
tremité, ou bout postérieure qui est
en forme de pyramide, un peu ar-
ron-di pour se joindre par gingline,
avec le corps de deux vertèbres du
dos par les parties latérales, enve-
loppées d'une coëffe tendineuse, é-
tant en cette partie plus solides,
plus inégales & raboteuse qu'en tou-
tes autres afin de mieux affermir son
articulation D. attache d'un ligament
qui va aux apophises transverses, E.
Les condyles de la côte qui sont
deux éminences, qui servent à arti-
culer les costes par artrodie avec les
apophises transverses des vertebres
du dos, lesquels sont lices, po-
lis & recouverts d'un cartilage
& d'une coëffe ligamenteuse; c'est
à leurs environs que s'attachent

les petits muscles supercostaux qui vont aux vertébrés du dos.

PLANCHE VI. *Figure 37.*

Où se voit l'intérieur de la première côte, F. une grande scissure qui reçoit les vaisseaux intercostaux, sçavoir un Nerf, une artère & une veine, c'est à cet endroit qu'elle donne attache à la plevre, E. la partie postérieure où sont deux condyles qui servent, comme il a été dit, à articuler les côtes par arthroïde avec les apophyses transverses des vertébrés du dos, 2. quelques petites inégalités, où s'attache une coëffe ligamenteuse qui enveloppe l'articulation de la côte avec les Vertèbres D inégalité ou tuberositez qui attachent les muscles supercostaux 7. une lèvre interne & inférieure qui donne attache aux muscles intercostaux interne qui vont à la lèvre externe de la côte qui lui est inférieure en se croisant avec les externes en forme d'X. 3. La lèvre inter-

du Chef-d'œuvre de saint Cosme. 143
ne supérieure qui donne attache au
soulavrier qui va à la clavicule.

1. Le bout antérieur de la côte où
est une cavité qui reçoit le cartilage
oblique qui joint la côte avec le
sternum, ainsi que font les autres
cartilages des vraies côtes. 18. at-
tache du muscle scalène & du ster-
noclémastoydien. 17. attache du mus-
cle soulavrier qui va aux côtes vraies

FIGURE 38.

Qui fait voir la dernière des fausses
côtes, & pour donner une idée des
autres, il faut remarquer sa partie
postérieure, où est une cavité qui
sert à l'articuler avec la dernière
vertèbre du dos, B. sa partie moyenne
où se remarquent deux lèvres infé-
rieures, une externe & l'autre in-
terne : Elles donnent attache aux in-
tercostaux au transversal & au den-
telet postérieur inférieur, C. son bout
qui est antérieur où se voit une petite
cavité qui reçoit le petit cartilage.

DU STERNUM.

PLANCHE 5. *Figure 23.*

D. Le sternum qui est un gros Os situé à la partie antérieure moyenne de la poitrine. Il ressemble assez bien au poignard des anciens Romains étant fait de quatre à cinq pieces dans les enfans & de deux ou trois dans les adultes, assez gros, spongieux, joint avec les cartilages des vraies costes par l'incodroze & le cartilage Xiphoïde, de même que entr'eux & avec les clavicules par artrodie.

PLANCHE 6. *figure 35.*

Qui fait voir le sternum détaché de la poitrine, auquel on considère les régions, les faces & ses parties.

A. à la région supérieure, à laquelle se voit en dedans partie moyenne, une grande cavité ou scissure, pour permettre le passage à la trachée

trachée

du Chef-d'œuvre de S. Cosme. 145
artère , à l'œsophage , & à des
vaisseaux de tout genre qui vont à
la tête , à ses deux parties latérales
supérieures 2. 2. deux cavitez qui
reçoivent les deux clavicules , o. c.
l'attache du muscle mastoydien ,
qui va à l'apophyse mastoyde , aussi
bien que l'origine du sternoyoy-
dien , qui va à l'os hyoyde du ster-
nothyroydien , qui va au cartilage
thyroyde , au muscle scaléne , qui
va aux vertébrés du col.

B. Sa région moyenne , où se
voit la fosse jugulum est inté-
rieurement où sont attachez le mé-
diastin la plèvre , & extérieure-
ment D. attache du muscle trian-
gulaire qui va aux vraies côtes.

C. Sa région inférieure , où est
attaché le cartilage xiphoyde , le
muscle triangulaire qui va aux
vraies côtes , de même que les
muscles droits , obliques internes
descendent 8. le cartilage xi phoy-
de. Les deux régions latérales ;
sçavoir F. la droite , à laquelle se
remarquent plusieurs échancrures

& des cavitez , 3. qui reçoivent les cartilages des vrayes costes , G. la région latérale gauche , à laquelle se voyent aussi 3. 3 des petites cavitez qui reçoivent les cartilages des vrayes costes & quantité d'échancrures.

C'est à ces endroits que sont attachez les muscles pectoraux qui viennent de l'acromion. Les parties du sternum sont éminentes & caves.

Les éminentes sont celles où s'attachent & les costes & les muscles , de même que les parties caves.

Le premier des os du sternum est le plus large & le plus gros , est très-spongieux en forme de croissant , joint avec le second par sincodrose , de même que les autres entre eux , le sternum sert à deffendre le cœur , les poulmons , & les autres parties de la poitrine le dernier os du sternum est le plus pointu , le plus petit , ressemblant à la pointe d'une épée.

DES EXTREMITÉZ.

Les extrémitéZ dépendantes du corps de l'homme sont définies un assemblage osseux , placées aux deux parties latérales du corps , comme les branches des arbres le sont aux deux côtez de leur tronc , on les distingue en supérieures & en inférieures.

Planche 7e.

On appelle *extrémitéZ supérieures* ou grandes mains , l'épaule , le bras , l'avant-bras & les mains proprement prises ; l'homme en a deux , pour qu'il puisse mieux embrasser les choses dont il a besoin : elles lui servent à se deffendre contre les injures extérieures.

L'épaule renferme la clavicule , & l'omoplatte. Nous commencerons l'examen de cette partie par l'omoplatte.

DE L'OMOPLATTE.

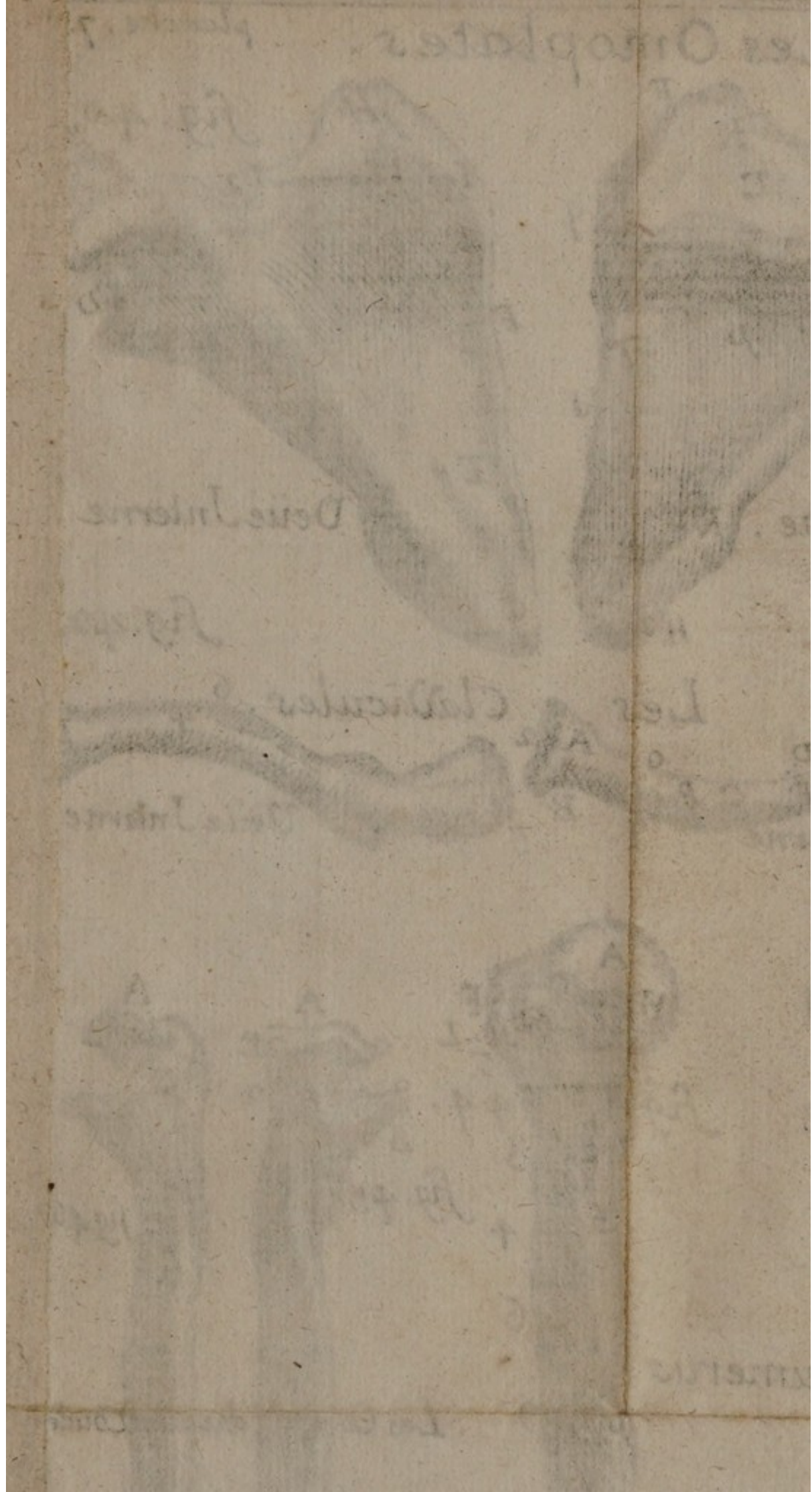
Planche 7e. Figures 39. & 40.

On a donné le nom d'*Omplatte* à deux grands os triangulaires, assez minces, situez aux deux parties latérales postérieures & supérieures de la poitrine. Cet os à ses régions, ses faces & ses parties.

Ses régions sont supérieures, moyennes & inférieures latérales droites & gauches, antérieures moyennes & postérieures. Ces faces sont celles du dehors ou externes, & du dedans ou internes.

Figures 39.

Où se voit l'extérieur de l'omoplatte, c'est sur cette lame ou face qu'il s'observe des parties éminentes & caves. Les parties éminentes sont A. une apophyse appelée épineuse à cause de sa figure. Elle regne tout le long de cet os & don-

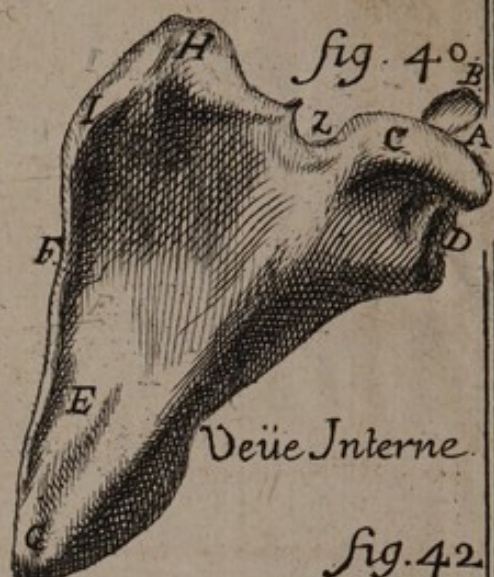


Les Omoplates.

planche. 7.



Veüe Externe.



Veüe Interne.

fig. 41.



Veüe Externe.

Les Clavicules.

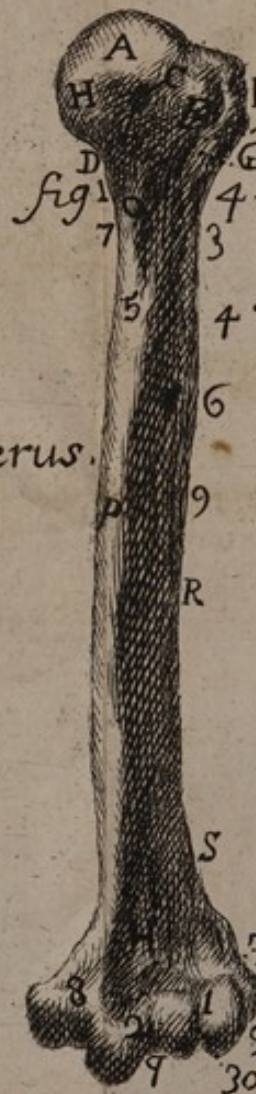
fig. 42.



Veüe Interne.



Veüe posterieure.



Veüe Anterieure.



Les Os

du Coude



Veüe Ant. Veüe post.

ne attache au muscle trapaïse ou
cocluchon , le bout s'appelle *acro-*
mion , parce qu'il se termine com-
me le bec d'un ancre à cet endroit,
il donne attache à un ligament
tendineux qui va à l'omoplatte &
retient la clavicule , donne aussi
attache au deltoïde. Cette apo-
phise s'articule avec la clavicule ,
C. l'apophise coracoyde ainsi dite,
à cause de sa ressemblance ; elle
donne attache au petit denteler ,
ou petit pectorale qui va aux costes
vrayes , au Cora coydien qui va
à l'os du bras & aux ligamens qui
vont à la clavicule , & au biceps
qui va au Radius.

D. Une troisième apophise qui a
à sa partie antérieure une cavité
qui reçoit l'humerus , elle est en-
duite d'un cartilage garni de grais-
se & de glandes qui filtrent une
limphe qui sert à divers mouve-
mens que l'os du bras est obligé de
faire par cette jonction , la tête de
cet os est retenuë par une coëffe
ligamenteuse qui est attachée à la

circonférence de cette cavité, afin de mieux affermir l'articulation.

2. Un col qui est au dessous de cette tête, lequel donne attache au second tendon du biceps qui va au radius, 3. attache du sous-capulaire, qui va à l'os du bras, 4. attache du long extenseur du bras qui va à l'os du crâne du coude, E. la cavité surépineuse, où s'attache le muscle surépineux qui va à l'humérus. P. La cavité sous-épineuse où se voit un grand espace qui donne attache aux muscles sous-épineux.

On considère encore à la surface externe de cet os deux angles F. un supérieur, & H l'autre inférieur, deux lèvres, deux costes, trois épiphyses, trois échancrures & une balle.

F. L'angle supérieur donne attache au grand dentelet qui vient des huit costes supérieures, au releveur de l'omoplate, & au muscle de patience qui vient des vertèbres du col.

H. L'angle inférieur donne at-

du Chef-d'œuvre de S. Cosme. 151
tache à un cartilage & aux muscles très-larges, au grand rond, sortant ensuite par l'échancrure Z. pour aller s'attacher à l'os du bras.
8. Une fosse où prend origine le petit rond qui va à l'humerus & à quelques fibres du sous capulaire qui va aussi à l'humerus, Q. la lèvre externe où s'attachent plusieurs muscles, sçavoir le releveur propre de l'omoplate, qui vient des vertèbres du col.

V. La lèvre moyenne donne attache au romboyde de qui va aux épines des vertèbres du dos.

Les costes de l'omoplate sont divisées en supérieures. k. Qui donnent attache au sous capulaire, à l'épineux qui vont à l'humerus, R. la coste inférieure donne attache au long extenseur de l'avant-bras, au grand & petit rond.

Les échancrures sont trois, 3. une qui donne passage au tendon du grand rond, 2. l'autre au biceps au cora-coydien, &c.

Les Epiphyses sont trois, B. une

à l'acromion, C. une à l'apophyse coracoyde, D. une à la cavité qui reçoit l'humerus, T. la baze de l'omoplatte donne attache aux muscles romboydes, au grand dentelet.

Figure 40.

Qui fait voir la table interne ou le dedans de l'omoplatte, creuse, en partie égale & raboteuse. A. L'apophyse acromion. B. Une Cavité qui articule l'acromion, avec la clavicule par sincodrose, C. l'apophyse coracoyde D. La Cavité glénoyde qui reçoit l'humerus où il est articulé par artrodie, E. la lèvre interne qui donne attache au romboyde, au grand dentelet qui va aux costes & au sous-capulaire, au sous-épineux qui vont à l'humerus, F. la baze de l'omoplatte, G. l'angle inférieur H. l'angle supérieur, I. le moyen. Toute cette face se plaque sur les côtes, où elle est très-exactement attachée par les fibres tendineuses, muscu-

du Chef-d'oeuvre de S. Cosme. 153
euses & membraneuses, pour joindre l'extrémité supérieure avec le tronc, afin que le bras & les parties qui en dépendent, executent mieux les divers mouvemens, dont les bras sont capables.

DES CLAVICULES.

Planch. 7. Figure 41. & 42.

Les anciens ont appelé *clavicule*, deux os situez aux deux régions latérales supérieures & antérieures de la poitrine, parce qu'ils ont prétendu qu'ils fermoient la poitrine. Ils leur ont aussi attribué le nom d'os poililleux, parce qu'ils disoient que c'étoit à cet endroit que cet insecte faisoit ressentir leurs morsures. Ces os sont d'un médiocre volume, ayant la figure d'une S. romaine, beaucoup plus courbez aux hommes qu'aux femmes, assez poreux & légers.

Figure 41.

Où est vû l'extérieur des clavicles , à qui se considerent trois régions ; sçavoir , moyenne , interne & externe.

A. La region interne , ou le bout qui se joint au sternum , est assez arrondie , creux , 2. une petite cavité qui fait la jonction par artroïdie , avec le sternum elle est recouverte d'un cartilage & d'une coëffe membraneuse. A cet endroit elle est convexe en dehors & concave en dedans pour le passage des vaisseaux sous-claviers , B. attache du sternoclino mastoydien , qui vient de l'apophyse mastoyde du pectoral qui va aux costes & à l'humerus.

C. La région moyenne , ou le corps de la clavicle est moyennement gros & assez droit , un peu aplati.

Il donne D. origine au Deltoïde qui va à l'humerus , E. au sous-clavier qui va aux costes vrayes su-

du Chef-d'oeuvre de S. Cosme. 155
érieures. Cette partie de la clavicule se divise encore o. en supérieure, P. en moyenne & Q en inférieure.

F. La région externe, ou le bout de la clavicule qui se joint avec l'acromion, est assez grosse, large, plate, inégale, où se voit 5. une cavité qui l'articule par synchondrose avec l'acromion, par des fibres ligamenteuses & un cartilage, le tout en forme de coëffe, 6. une tubérosité où s'attache un ligament qui va à l'acromion, 7. origine du muscle scalène qui va aux vertèbres du col.

Figure 42.

Qui fait voir la clavicule par dedans, où se considère comme l'intérieur en trois régions; sçavoir, I. en interne qui se joint, comme il a été dit par arthrodie, avec le sternum, au moyen d'une petite cavité. Cette région est concave par dedans pour le passage des

vaisseaux sous-claviers & convéx par dehors.

4 La région moyenne est droite, elle donne attache aux poulmons, aux sous claviers.

5. La région ou le bout externe est concave extérieurement, & convéxe en dedans, afin de donner plus d'assiette à son articulation avec l'acromion, qui se fait au moyen d'une legere cavité. Elle attache 6. le scaléne qui va au col.

Les clavicules servent à la jonction de l'extrémité supérieure avec le tronc, & pour empêcher que le bras ne se porte trop en devant & sur les costes, faisant en cela ce que les bateliers font avec leurs perches, de peur que leurs bateaux ne touchent les rivages des fleuves.

DE L'HUMERUS, ou de l'os du bras.

Planche 7e. Figures 44. & 43.

Le bras est composé d'un seul os
appelé

du Chef-d'œuvre de S. Cosme. 157
appellé *humerus*, il est assez gros,
creux intérieurement & contient
de la moëlle; cet os est d'une figure
triangulaire en sa longueur ayant
trois régions auxquelles se considé-
rent des parties éminentes & caves;
chacune de ces trois régions est di-
visée en antérieure en latérale &
postérieure.

Figure 44.

Qui nous fait voir toute la ré-
gion antérieure de l'humerus & les
deux latérales, A. une grosse tête
qui est située à sa région supérieu-
re, laquelle est assez lisse, polie,
recouverte d'un cartilage, qui est
continuellement abreuvé d'une
limphe pour faciliter ses divers
mouvemens, au moyen de la ca-
vité glénoyde de l'omoplate, avec
qui il est joint par artrodie. C. la
circonférence de cette tête où est
attachée une coëffe ligamenteuse
qui enveloppe toute cette jonction
pour la rendre plus assurée avec l'o-
moplate, D. le col de l'hume-
H

rus qui avec la tête , est épiphyses dans les enfans , il soutient toute la tête. E. une sinuosité ou scissure dans laquelle sont couchés les tendons du biceps. F. Une tubérosité où est attaché le petit-rond qui va à l'omoplate , H. attache du pectoral qui vient de la clavicule & des costes. I. du sur-épineux qui vient de la baze de l'omoplate. 7. attache du grand dorsal qui vient de l'os des Isles , de l'os sacrum & des costes. L. du grand rond qui vient de l'omoplate , O. attache du très-large 5 du branchial interne , qui va s'attacher au cubitus , 3 attache du deltoïde qui vient de l'omoplate & de la clavicule , 4 attache du cora-cobranchial qui vient de l'apophyse coracoyde. P un trou qui donne passage à des vaisseaux qui portent les liquides pour la moëlle & les parties internes de cet os

P La région moyenne & antérieure de l'humerus , à laquelle se considère une ligne , ou épine rem-

plie de parties inégales qui donnent attache à plusieurs muscles ; ſçavoir , P. origine du long qui va au radius , R. attache du branchial externe , qui va à l'o l'ucrafne , S. attache du long ſupinateur , T. du radial externe.

Q. La région inférieure antérieure , où le voyent des parties éminentes & caves

Les éminentes ſont appellées condyles 8. internes. Ils donnent origine au fléchisseur du carpes ; ſçavoir au rond pronateur , au radial interne , au ſublime , au palmere , au cubital interne va au cubitus , & aux os du carpe métacarpe , au long pronateur , au radius & au radial interne. 9. Le condyle externe qui donne origine aux extenſeurs du poignet ; ſçavoir , au court ſupinateur qui va au rayon , au cubital externe , qui va au poignet , au langorieux , au long ſupinateur , aux extenſeurs des doigts.

Les parties caves ſont une grande cavité H. qui reçoit une apophiſe

du cubitus, qui fait la flexion de l'avant-bras, l'humerus est joint avec le cubitus par ginglyme, au moyen de deux petites cavitez 1. & 2. & d'une éminente, 3. & avec le radius par artrodie, au moyen d'une tête 4 1. qui donne attache à l'épineux.

Figure 43.

Qui fait voir l'humerus postérieurement, aussi divisé en région supérieure, moyenne & inférieure.

K. La région supérieure donne attache X. à l'épineux qui vient de l'omoplatte, 3 au court extenseur de l'avant-bras qui va à l'os du métacarpe qui soutient le doigt du milieu. 12. La région moyenne, où est 10. une épine où s'attache le branchial externe, qui va à l'olécrasne au radial externe, aussi-bien qu'à l'extenseur des doigts. A cet endroit l'humerus est rond, creux & contient de la moëlle, étant un peu convexe en dehors & cave intérieurement.

13. La partie inférieure où se voyent les deux condyles A. l'externe qui donnent attache au muscle langoneux qui va au cubitus, au quarré, au cubital externe. B. Une grande cavité qui reçoit l'os du crane. C. le condille interne,

L'usage de l'humerus est de former le bras, de donner attache à plusieurs muscles à des cartilages & ligaments, & de servir aux divers mouvemens de l'extrémité supérieure.

DE L'AVANT-BRAS;

Planche 7. & 8.

L'avant-bras est cette partie qui est scituée entre le bras & le poignet, il est composé de l'os du coude & du rayon.

Le cubitus est scitué à la partie externe de l'avant-bras. Il est assez dur, solide, long, & un peu voûté, d'une figure triangulaire en sa longueur.

Il se nomme cubitus, ou cubando ulna, ou grande faucille, tant à cause de sa figure, que de son usage, & est scitué à la partie latérale externe de l'avant-bras, ayant trois régions remplies de parties éminentes & caves.

Figure 45.

Qui nous fait voir la face antérieure où sont considérée ses régions. A. La région supérieure qui se peut diviser en antérieure latérale externe & interne, où se voyent des parties éminentes & caves. A. une grosse teste apellée Olécrane, qui donne attache aux muscles longs, aux courts, aux branchiaux externes. B. une autre éminence, & c'est entre ces deux éminences qu'est scituée une grande cavité, enduite d'un cartilage, divisée par une épine C. qui a deux petites cavitez, o. o. aux parties laterales, ce qui fait l'articulation ginglymoïde, avec l'humerus, laquelle

du Chef-à'œuvre de S. Cosme. 163
est environnée d'une coëffe ligamenteuse, & de tendons pour l'affermir, D une autre cavité, qui reçoit l'os du rayon par artrodie, 2. attache du profond fléchisseur des doigts, E une legere éminence qui donne attache au branchial interne, & va à l humerus.

F. La région moyenne qui est grosse, solide, creuse en dedans pour contenir de la moëlle, est assez aplatie pour former une épine G. laquelle donne attache à un très-large ligament qui va au rayon, F. attache du quarré H. La région inférieure, où se voit une tête, dans laquelle est dépreinte I. une cavité pour articuler les os du carpe par artrodie k. une autre cavité pour l'articulation du rayon, aussi par artrodie.

Figure 46.

Qui fait voir l'os du coude postérieurement, divisé aussi en trois régions, A. supérieure qui est ole.ra-

ne , remplie d'inégalitéz qui servent à l'attache des muscles. Cette région est très-convexe en forme de dodane , il a un tranchant qui se termine par une petite pointe L. appelée apophyse stytoïde , laquelle sert à empêcher que le poignet ne se jette trop en dehors,

De tout ceci il est aisé de conclure en faveur du cubitus , que son usage est d'être destiné non-seulement aux mouvemens de l'avant-bras ; mais encore à l'attache de plusieurs muscles.

D U R A Y O N.

Planch: 8. Figure 47. & 48.

Cet os est ainsi nommé , à cause des choses à qui il ressemble , il est scitué à la partie interne de l'avant-bras , assez long, gresse , ayant trois régions couvertes de parties éminentes & caves.

Figures 47.

Où se voit la partie antérieure de cet os.

A. Sa région supérieure qui est une petite tête, sur laquelle est dépreinte une légère cavité, enduite d'un cartilage, pour la facilité de son articulation avec l'humerus B. une autre légère cavité qui sert à l'articuler avec le cubitus par arthroïde, de même qu'avec l'humerus C. une légère tubérosité, qui donne attache au biceps, qui vient de l'omoplate D. attache du court & du long extenseur.

E. Attache du profond qui va aux doigts. F. attache du long qui va au pouce, G. attache du fléchisseur du pouce.

H. La région moyenne du rayon qui est assez plate & tranchante, à cause d'une épine qui donne attache I. à un ligament très-large, qui va à l'os du coude, pour affermir ces deux os ensemble.

M. La région inférieure qui est assez grosse, inégale, où se voit 5. une cavité, qui reçoit l'os du coude, 6. une autre cavité, qui reçoit aussi par artrodie les os du carpe.

Figure 48.

Qui nous fait voir la face postérieure de cet os.

A. Sa région supérieure, où est une tête I. dans laquelle est dépreinte une cavité, laquelle est posée sur un col 2. qui fait remarquer une espèce de convexité assez lisse & polie.

L. Sa région moyenne, qui donne extérieurement 3. attache du long pronateur qui vient de l'humérus, 4. du quarré pronateur qui vient de l'os du coude.

N. La région inférieure où est attachée 5. le long supinateur, 6. le rond supinateur, 7. une apophyse appelée stytoïde, qui sert à empêcher le poignet de se jeter en dehors. Cet os fait la pronation &

du Chef-d'oeuvre de S. Cosme. 167
a supination, & avec l'os du cou-
de, la flexion & extension de l'a-
vant-bras, avec l'humerus & le
poignet.

DES OS DU CARPE.

Planche 8. Figures 49. & 50.

Par la figure 50. se voit la main
extérieurement divisée en carpe,
métacarpe & en doigts.

A. Le carpe qui est composé de 8.
petits osselets rangez en deux
plans; sçavoir, trois au premier &
quatre au second, & un qui est hors
du rang le tout placé à la région
inférieure de l'avant-bras & entre
le métacarpe. Tous ces os ensemble
sont extérieurement convexe, as-
sez lices, polis, ayant la figure par
leur arrangement des grains d'une
pomme de pin. Pour bien les con-
noître, il faut commencer à les
compter du côté du petit doigt, de
façon que le premier du premier
plan, est celui qui est sous le petit

doigt , il faut compter ensuite les trois autres , & après ceux du second plan. Tous ces os sont retenus entr'eux par ginglyme sans mouvement , secondez de plusieurs ligaments , & avec le rayon & le cubitus par artrodie , & avec les os du métacarpe ginglyme , sans mouvement manifeste , de même que entr'eux.

B. Le métacarpe qui est cette région d'os scituée entre les phalanges & les os du carpe , les os qui le composent sont quatre en nombre plus longs & plus gros que tous ceux de la main. Ils sont assez convexes extérieurement , lisses , polis , étant par leur région supérieure assez gros , ayant des têtes & des cavitez. Ces cavitez reçoivent les os du carpe par ginglyme. 8. Leurs petites têtes ou crêtes donnent attache à des ligamens annulaires qui retiennent les tendons des extenseurs , aussi-bien que les muscles interosseux externes qui vont aux phalanges.

La

La région moyenne est assez gresle, convexe exterieurement, très-écartée les unes des autres, afin de donner lieu aux muscles interosseux de se placer entr'eux, étant assez lices & polis.

La région inférieure des os du métacarpe se trouve terminée par une tête ronde enveloppée d'un cartilage lisse & poli, reçu dans les cavitez glénoydes des premières phalanges, ce qui fait cette jonction appelée arthrodie ou mouvement en tout sens. Au-dessous de cette tête se trouve un col qui a à ses deux parties latérales, deux petites éminences qui donnent attache s. s. à un ligament annulaire qui retient les extenseurs des doigts & aux muscles interosseux externes.

Tous les os du métacarpe ont chacun quelque chose de particulier; sçavoir, celui qui soutient l'os de l'indicateur, donne attache au long & au court radial externe & extenseur du poignet, l'os qui

soutient le doigt du milieu en fait la même chose.

C. Les doigts vus extérieurement qui sont cinq en nombre distinguez en poulces, indicateurs, miroyens, ou médus annulaires & au riculaires, étant inégaux en grandeur & en grosseur; puisque le pouce est plus gros & moins long que l'indicateur, l'indicateur moins que le médus, & le médus plus que l'annulaire, & l'annulaire que l'auriculaire.

Chacun de ces doigts est composé de trois os, appelez phalanges, ainsi dits à cause de l'inégalité de leur longueur; parce que les anciens rangeoient de cette façon leurs troupes en bataille.

Cette multitude d'os dans les doigts n'est pas inutile, puisqu'elle donne plus d'adresse aux mains de l'homme à prendre les corps d'un plus petit volume, & afin qu'elles soient plus fermes à assurer. Toutes ces phalanges sont articulées avec les os du métacarpe par arthroïde, & entr'elles par ginglyme.

La premiere phalange de tous les doigts, par sa partie latérale interne donne attache aux quatre lombé-ricaux, & par sa partie latérale externe aux muscles interosseux externes. A l'extrémité des dernières phalanges, s'attachent les quatre grands extenseurs des doigts aussi, bien que long extenseur du pouce qui vient du rayon qu'au court 2. extenseur du pouce. Le tenar qui s'attache à la partie latérale de la deuxième phalange est l'antitenar du pouce les muscles indicateur & adducteur du doigt indicateur s'attachent à l'avant dernière phalange, l'extenseur du petit doigt s'attache à la petite croûte en croissant qui donne attache aux ongles.

Figure 49.

La main proprement prise, vüe en dedans, où intérieurement se divise en carpe, métacarpe & en doigts.

A. Le carpe est, comme il a été

dit en la figure 50. composé de huit os concaves en dedans du poignet, rangez en deux plans, joints avec les os de l'avant-bras & du métacarpe, & entr'eux, ainsi qu'il a été dit.

Ils sont par cette région beaucoup plus inégaux & raboteux & donnent attache 1. à un ligament annulaire par le premier os qui est hors de rang, va 2. à l'apophyse du premier os de la seconde rangée. C'est sous l'arcade que fait ce ligament, que passent les tendons fléchisseurs des doigts, 3. attache d'un autre ligament annulaire, qui va à la longue apophyse 1. du quatrième os de la seconde rangée. Par ce trajet il fait aussi une arcade, sous laquelle passent les fléchisseurs des doigts 2. l'os qui est hors de rang donne attache au cubital interne, il vient du cubital, l'os qui soutient la première phalange du pouce donne attache au radial interne & à l'antitenar.

B. Les os du métacarpe sont in-

rièreurement concaves, assez inégaux par leur région latérale, afin de donner attache à des petits ligamens annulaires, sous lesquels passent les tendons fléchisseurs des doigts. C'est à ce même endroit que s'attachent les muscles interosseux & le long de leur région moyenne interne; ils ont chacun une scissure qui recouvre comme les phalanges, les fléchisseurs des doigts, l'os du métacarpe qui soutient le doigt indicateur donne attache à l'antitenar, l'os qui soutient le petit doigt donne insertion à l'ipotenard, & au cubital extenseur du poignet.

C. Les doigts ou phalanges vûs en dedans, ont les mêmes attributs que ceux qui sont vûs en dehors, figure 50 avec cette difference que ceux-ci sont un peu courbez & concaves & forment une longue scissure qui loge les tendons du sublime & du profond, lesquels sont retenus par des petits ligamens annulaires qui viennent des petites

tuberositez qui sont à leur région latérale, la dernière phalange donne attache aux tendons du profond & du sublime & la dernière phalange du pouce donne aussi attache au fléchisseur des doigts.

Si on fait attention à tout ce qui vient d'être dit, on verra que le bras se fléchit tantôt en dedans, tantôt en dehors, par exemple depuis la région supérieure, jusqu'aux doigts il se fléchit en dedans, au lieu que l'extrémité inférieure se fléchit au genoüil, arriere le tarce en dedans & les doigts en derriere.

DES EXTREMITÉZ inférieures.

Le grand pied, où l'extrémité inférieure est cette partie du corps humain comprise depuis les os des hanches jusqu'aux orteils, laquelle comprend la cuisse, la jambe & le pied.

La cuisse est formée par un seul os assez gros, long & très-dur cave

fig. 47. fig. 48.

planche. 8.

fig 49.

fig 50.

Les Mains.



Veine Interne.

Veine Externe.

fig. 51.



Veine Int. Veine Externe.

Rotule

fig. 53.



Veine Anterieure.

fig. 54.



Rotule.

Veine Interne.

Femur.



Veine

Anterieure

Veine posterieure.

Vallet. f. 1726.



au Chef-d'œuvre de S. Cosme. 175
en dedans & contient de la moëlle.
On lui a donné le nom de fémur à
cause du mot latin *fero*, qui veut
dire porter, parce que c'est sur lui
que tout le corps est soutenu, pour
le bien connoître, il faut le diviser
en ses régions, qui sont supérieure,
moyenne & inférieure, & consi-
derer ses parties tant éminentes
que caves.

DE L'OS DE LA CUISSE ou fémur.

Planche 8. Figure 51.

Cette figure fait voir la région
antérieure & laterale, tant interne
qu'externe.

A. Sa région supérieure qui est
garnie de parties éminentes & ca-
ves. B. une grosse tête ronde, po-
reuse, enduite d'un cartilage, en-
vironnée de glandes, de graisse,
desquelles s'échappe une limphe
douce & balzamique, qui lubrifie.
L'articulation que fait cette tête

avec la cavité cotiloyde des os des Isles, afin d'en faciliter les mouvemens, C. nombre de petits trous d'où il sort des filets tendineux, pour composer un ligament qui attache cet os avec la cavité cotiloyde, D. la circonférence de cette tête, où est attachée une enveloppe membraneuse, qui va au circuit de la cavité cotiloyde, pour encore mieux affermir cette articulation qui se fait par énartrorse, D. un col qui est au dessous de cette tête couché un peu obliquement pour faire écartier les cuisses l'une de l'autre. Ce col & cette tête sont épiphysés dans les enfans.

I. La région moyenne & antérieure du fémur qui est convexe, un peu courbée, ronde & unie, creuse & renferme de la moëlle, des membranes & des vaisseaux. K. La région inférieure du fémur divisée en antérieure & en latérale; la région antérieure a une cavité remplie de graisse & de glandes, 4. à 4. deux éminences qui sont séparées

rées, 5. par une cavité qui ensemble reçoivent la rotule par ginglyme. Il se remarque à cet endroit deux grosses apophyses I. appellées condyle interne, auquel s'insere un gros ligament qui va en sautoir au tibia, 13. attache d'un autre ligament qui va aussi au tibia; on appelle l'autre apophyse. M. condyle externe; où est attaché 6. un ligament qui va en sautoir au péronée, 7. naissance du poplité qui va au tibia, 8. du plantaire qui se termine aux os du pied, 9. une cavité qui donne attache à un ligament qui se termine au tibia en sautoir. On voit ces deux condyles épiphyses dans les enfans, & recouverts d'un cartilage, lisse, poli, & environné d'une infinité de fibres tendineuses & ligamenteuses, qui par leur assemblage font une coëffe qui enveloppe l'article en fortifiant cette jonction ginglymoïde.

Figure 52.

Où se voit le fémur postérieure-
ment avec ses régions supérieures,
moyennes & inférieures, A. une
grosse tête ronde qui est posée sur
un col, B. environnée d'un petit
rebord ou croute, qui donne atta-
che à la coëffe ligamenteuse, C. le
col qui est étranglé dans son milieu,
étant avec la tête de cet os épiphi-
se dans les enfans, finissant par
une baze tres large où est. D. une
grande cavité où sont inférez les
muscles piramidaux qui viennent
de l'os sacrum, les géméaux qui
viennent de l'ischium, les obstru-
teurs tant internes qu'externes,
qui viennent de l'os des isles, de
l'os ischium & du pubis, un de qua-
drigemeau qui vient du pubis, &
une infinité de trous qui donnent
passage à des vaisseaux de tout gen-
re, qui portent & remportent les
liquides que cet os a besoin dans son
intérieur, E. une grosse éminence

appelée le grand trochantere, c'est à lui qu'est inféré le petit fessier qui vient de l'os des Isles, le muscle quarré qui tire naissance de l'Ischium, le moyen fessier qui vient de l'os des Isles, le vaste externe qui va au tibia. Le grand fessier qui vient du coccis & de l'os des Isles, F. le petit trochantere qui reçoit le muscle psoas, qui vient des vertèbres du dos, l'iliaque qui vient des os des Isles, le pectineus qui vient de l'os pubis, le vaste interne qui va au tibia.

G. La région moyenne & postérieure du fémur est assez ronde & très concave; on y voit 15 une ligne ou épine tranchante remplie d'une infinité de petites tubérositez.

Cette épine se divise en deux plans qui se terminent aux deux condyles. C'est à cette ligne qu'est inférée 1. la premiere tête, 2. la seconde, & 3. la troisième tête du triceps, 4. la seconde tête du biceps, 5. 5. l'insertion des gémeaux,

6. un trou qui donne passage à des vaisseaux qui vont à son intérieur, 7. une grande cavité remplie de glandes & de graisse, qui fournissent une limphe douce & balzamique qui lubrifie toute cette articulation, pour en faciliter les mouvemens, 9 9. attache des deux gémeaux de la jambe, 8 8. les condyles du fémur vûs postérieurement qui roule dans la cavité du tibia, ce qui fait la jonction ginglymoïde.

DE LA ROTULE.

Planch: 8. Figure 53. & 54.

La rotule est un os de la grosseur environ d'un pouce ou d'un pouce & demi, dans toute dimension, situé à la région inférieure du fémur, & supérieure antérieure du tibia, aidant à former la grosseur & la rondeur du genoüil, ayant la figure à peu près de l'ancien écusson des Romains, perforé de trous,

ce

du Chef-d'œuvre de S. Cosme. 181
ce qui la rend d'une substance
spongieuse. C'est par ces trous que
passent des vaisseaux de tout genre,
qui lui portent les liquides dont il
a besoin pour sa nourriture.

Figure 53.

Qui nous fait voir son extérieur
qui est lisse & poli en certains en-
droits, & inégal en d'autres. A Sa
région supérieure à laquelle s'ob-
serve une cavité, 3 qui donne at-
tache à des fibres tendineuses qui
viennent des muscles extenseurs de
la jambe ; sçavoir, du vaste interne
& externe , au crural & au droit
gros. C'est à cet endroit qu'il
forme une aponévrose, qui enve-
loppe étroitement la rotule , en
par dessus passant , pour s'aller at-
tacher au tibia , C. la pointe de la
rotule D. son milieu.

Figure 54.

On voit par cette figure l'inté-
K

rieur de la rotule, qui est assez lisse & polie, très dure & compacte, recouverte d'un cartilage aussi lisse & poli, environnée d'une infinité de petites glandes & de quelque graisse qui laissent échapper une limphe douce & balzamique pour lubrifier cet article, & en faciliter les divers mouvemens que tous ces os font ensemble. Cette jonction se fait par ginglime, en ce qu'il y a A. une épine, ou ligne osseuse dans son milieu, qui traverse toute la longueur de cet os. La rotule est faite en forme de biseaux, afin d'être mieux reçûe dans la fente antérieure qui se trouve entre les deux condyles du fémur. Cette épine a à ses deux régions latérales 3. 3. deux legeres cavitez, reçûes par les deux éminences antérieures du fémur, c'est ce qui forme le ginglime, o. une cavité qui donne attache à un ligament qui la retient & assujettit au tibia. Cette rotule sert comme de levier ou de billot osseux au muscle extenseur

du Chef-d'oeuvre de S. Cosme. 183
de la jambe, en leur procurant une
action plus forte.

DE LA JAMBE.

On a donné le nom de jambe à
cette partie qui est au-dessous du
fémur. Elle est composée de deux
os, l'un en dedans de la jambe, &
l'autre en dehors. Celui qui est en
dedans se nomme le Tibia, & celui
qui est en dehors, le Péronée.

DU TIBIA.

Planche 9. Figure 55. 56.

Le Tibia est un gros os qui oc-
cupe la partie interne de la jambe.
On l'a ainsi nommé, à cause qu'il
ressemble à une flute.

Figure 55.

Qui fait distinguer ce qu'il a de
plus particulier à sa région posté-
rieure qui se divise A. en supérieu-

K ij

re, ou se considere une grosse tête applatie, formée par une épiphise recouverte d'un cartilage. C'est sur son milieu qu'est I. une apophise pointuë reçûë dans un grand espace que laissent les condyles du femur. Cette apophise donne attache à deux ligamens qui vont en sautoir, se terminer à l'intérieur des deux condyles du femur. C'est aux deux régions latérales de cette apophise que sont dépreintes les deux cavitez qui reçoivent les condyles du fémur. B La circonférence de toute cette tête qui donne naissance à une coëffe ligamenteuse & tendineuse qui enveloppe & fortifie cette articulation qui est faite avec le fémur par ginglime. Aux parties latérales de cette grosse éminence 3. 3. sont attachez deux gros ligaments qui vont au condyle, tant interne, qu'externe du femur. A cet endroit se voit 4. une sinuosité qui donne passage au tendon des muscles gémeaux qui viennent du fémur & vont aux tendons d'A-

chiles. 5. une legere cavité qui reçoit le péronée par arthrodie. Cette cavité est environnée d'un cartilage & d'une enveloppe tendineuse ligamenteuse qui l'assujettit dans cette articulation. Cet endroit donne origine à plusieurs muscles, 6. au solaire qui va au pied, 7. origine du jambier postérieur qui va aux os du tarce, 8. naissance du muscle profond qui va aux dernières phalanges du pied pour les fléchir, aussi-bien qu'au muscle long qui va aux phalanges des doigts pour les fléchir, 11. naissance des extenseurs du pouce qui vont aux os qui le composent.

D. La région moyenne postérieure du tibia où est 11. un trou qui donne passage à des vaisseaux de tout genre qui vont à son intérieur porter les liquides dont il a besoin pour sa nourriture. Cette partie est assez lisse & polie jusqu'à son extrémité inférieure.

C. La région inférieure postérieure du tibia qui est assez grosse

où il se voit plusieurs choses sçavoir, 12. la maléolle interne qui est une grosse apophyse qui sert à assujettir les os du tarse, & empêche qu'ils ne se jettent trop en dehors, 13. par le moyen d'un très-gros 12. Ligament qui l'assujettit, 14. une scissure par où passe l'éperonnier antérieur, 15. une cavité qui l'articule à l'astragale, 16. une cavité enduite d'un cartilage, elle sert à recevoir la région inférieure du péronée par arthrodie, c'est ce qui forme la maléolle externe.

Figure 56.

Qui nous démontre la région antérieure du tibia & les deux latérales, tant internes qu'externes.

A. La région supérieure où est une grosse tête qui est épiphysé dans les enfans, où s'observe une apophyse qui a à ses deux parties latérales deux cavitez, pour servir comme il a été dit en parlant de la figure 51. & 52. planche 8. à arti-

culer le fémur ; le tout recouvert d'un cartilage en forme de croute , environné d'une coëffe ligamenteuse & tendineuse qui enveloppe tout l'article , pour fortifier cette jonction ginglymoyde que le tibia fait avec le fémur.

Aux environs de cette tête se remarquent plusieurs choses, sçavoir I. une éminence inégale qui donne attache à un tendon formé par les vastes internes & externes , le crural & le droit gresle , 2. une cavité enduite d'un cartilage propre & disposé à recevoir les extrémités inférieures de la rotule par ginglyme.

On voit au-dessous de cette tête ; le corps de l'os se partager en trois plans différents ; sçavoir , 3. l'antérieur appelé la creste , ou l'épine antérieure du tibia , qui est très-tranchante , recouverte des simples tégumens , allant à la maléolle interne en se tortillant.

Le plan externe & un peu postérieur donne attache 4. à un fort liga-

ment qui va au fémur, & à un autre ligament 4. qui commence depuis le haut jusqu'en bas & va s'attacher de même au péronée. Il sert à retenir fortement ces deux os ensemble. C'est dans l'espace que ces deux plans abandonnent que s'attachent plusieurs muscles ; sçavoir, 5. le jambier postérieur, le solaire, le long, du profond & des extenseurs du pouce qui viennent du pied, 6. voyez la figure 55. insertion du poplité qui vient du fémur, 7. du demi membraneux qui vient de l'os des Isles.

8. Le plan interne antérieur commence au-dessous de la grosse tête supérieure du tibia, & va se terminer à la maléolle interne. Il est dans tout ce trajet assez moufle. C'est dans l'espace qu'il laisse entre lui & le plan antérieur que se voit 9. une fosse où s'attache un ligament qui va au fémur, à ces environs est l'insertion du demi nerveux, 11. du couturier qui vient de l'os des Isles, 12. du jambier antérieur qui va aux pieds. Tous ces

fig. 55.

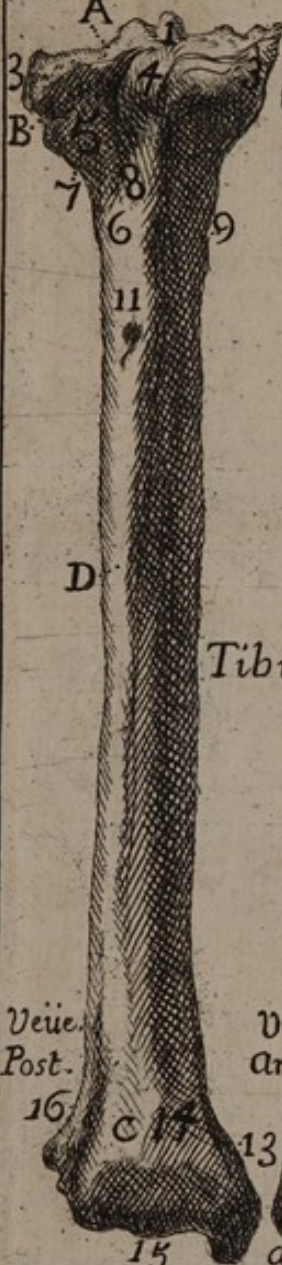


fig. 56.



fig. 57. A.

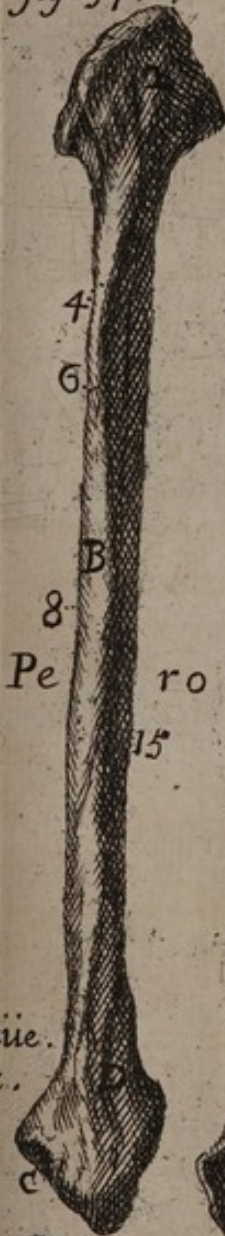


planche. 9.

fig. 58.

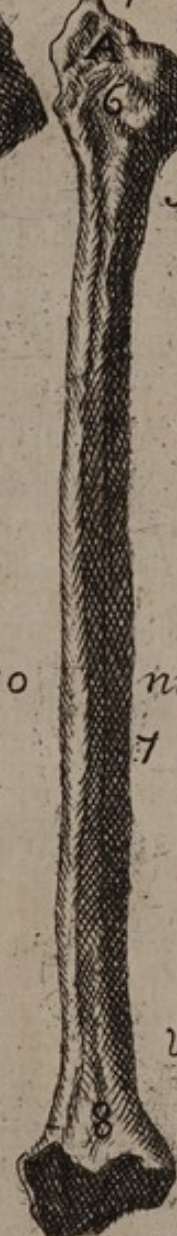


fig. 59.

fig. 60.



Veüe Externe. Superieure. Vallat. f. 172. 7. Veüe Inferieure



muscles se couchent le long de cette partie.

K La région moyenne antérieure est assez ronde extrêmement inégale, où se voyent les trois plans dont il a été parlé, étant intérieurement creux pour contenir de la moëlle.

2. La région inférieure est assez grosse lisse & polie antérieurement au lieu que les latérales sont inégales, & divisée en interne, externe, antérieure, où je voit l'interne, a une grosse apophyse appelée maléolle interne, qui sert à empêcher que le pied ne se jette en dedans, au bout de laquelle maléolle il y a un ligament qui va au calcaneum, & une sinuosité par où passe le tendon du jambier antérieur. L. La maléolle externe, où se voit une cavité en forme de gouttière, elle est enduite d'un cartilage, & elle reçoit la partie inférieure du péronée par arthrodie, & forme ensemble la maléolle externe. Toute cette partie inférieure

du tibia , tant antérieurement que postérieurement & latéralement , est environnée d'une éminence assez grosse & circulaire , elle donne attache au periofte , à un cartilage & à des fibres tendineuses ligamenteuses , qui tous réunis ensemble , font une coëffe pour retenir & fortifier la jonction que fait cet os avec l'astragal

Il faut encore observer que cet os se termine par une grande cavité , elle a dans son milieu 7 une espèce d'épine , & à ses deux parties latérales un enfoncement 3. 3. le tout enduit d'un cartilage qui est continuellement lubrifié par une limphe qui facilite les mouvemens avec le pied & sa jonction ginglymoïde avec l'astragal.

On peut dire que les usages du tibia sont d'aider aux divers mouvemens du genoüil & du pied , & à former la jambe avec le péronée pour supporter tout le corps , & de donner attache à des muscles & des ligamens.

DU PÉRONÉE.

Planche 5. Figure 57. & 58.

Qui font voir le péroné qui est un os assez long , gresse dans son milieu , gros par ses deux extrémités , situé à la partie externe de la jambe. Il est ainsi dit , à cause de sa situation & de son usage. Sa figure est triangulaire en sa longueur , ayant ainsi que les autres os , des régions , des faces , des parties éminentes & caves , & donne attache à des muscles , des ligamens & des cartilages , étant articulé avec le tibia , tant supérieure qu'inférieure par arthroïde.

Figure 57.

Qui fait voir le péronée antérieurement & latéralement. A. Sa région supérieure à laquelle s'observe une apophyse pointuë, ou s'attache un ligament qui va au fé-

mur. Cette circonférence aussi-bien que les autres cavitez sont recouvertes & environnées de cartilages & de fibres tendineux & ligamenteux , pour affermir davantage cette articulation. Le péronée donne insertion 2. au biceps fléchisseur de la jambe 4. au facialis, ta qui vient de l'os de la cuisse, 15. origine au péronier antérieur qui va aux pieds 6. origine au fléchisseur du pouce qui va à cet os.

B. La région moyenne antérieure du péronée , est assez inégale , creuse & renferme de la moëlle , il est en cet endroit triangulaire , le plan interne 8 où s'attache un ligament large qui va au tibia , 15. l'externe qui donne naissance au péronier antérieur qui va aux pieds.

C. La région inférieure du péronée , où s'observe une grosse apophyse. Qui donne attache à un ligament annulaire qui va à la malléole , ou la région latérale du tibia. C'est sous ce ligament que
passe

au Chef-d'oeuvre de S. Cosme. 193
passe le péronier antérieur, D. par
une scissure pour aller aux pieds.

Figure 58.

Qui nous fait observer ce qu'il a
de plus remarquable postérieure-
ment ; sçavoir , A. une cavité qui
est reçûë par le tibia , & qui fait
l'artroydie. Cette même cavité est
environnée & recouverte de carti-
lages & de fibres ligamenteux &
tendineux en forme d'enveloppe ,
le tout attaché à des petites tubéro-
sitez qui sont à sa circonférence ,
6. une tubérosité qui reçoit le bi-
ceps qui va à la cuisse , 7. sa partie
moyenne & postérieure qui est une
ligne tranchante. Cet os est fort
grosse à cet endroit , laquelle ligne
va se terminer à une cavité 8. qui
est jointe dans une coulice du tibia
par artrodie. Elle forme la maléolle
exteriee , qui empêche que les pieds
ne s'écartent en dehors.

DU PIED.

Planche 9. Figure 59. & 60.

Le pied se divise 2. en tarse , A. métatarse & 3 en orteils. On appelle tarse , cette région osseuse du pied qui est située entre les os de la jambe & ceux du métatarse composez de sept os , dont la substance est fort spongieuse entre lesquels il n'y a que le calcaneum qui est des épiphyses joint entr'eux & avec ceux du métatarse par sinartrose.

Figure A.

Qui nous démontre A. l'astragal , vû inférieurement.

Il est situé au-dessus de tous les autres os du tarse , d'une figure difficile à décrire , ayant des parties éminentes & caves.

Les parties éminentes sont les circuits 4. 4. 4. 4. des deux cavitez , lesquelles sont environnées

du Chef-d'œuvre de S. Cosme. 195
d'un cartilage & d'une membrane
qui le reviennent ferme avec le
calcaneum, deux grandes cavitez,
2. une postérieure assez grande,
plus cavée dans son milieu & plus
élevée à sa circonférence, une 12.
plus petite, située à sa partie anté-
rieure & qui le joint au calcaneum
par synoviale, 1. une sinuosité,
ou colice laquelle se trouve garnie
de graisse & de glandes, l'une &
l'autre filtrent une liqueur qui lu-
brifie cette articulation pour en fa-
ciliter les mouvemens.

Figure B.

Qui nous fait observer B. La ré-
gion supérieure externe de l'astrag-
al où se voyent des parties émi-
nentes & caves & des faces, tant
antérieures, que postérieures, la-
térales internes & latérales exter-
nes.

La face supérieure de l'astragal
est assez lisse, polie, recouverte
d'un cartilage, le tout disposé à re-

cevoir par ginglime la région inférieure du tibia , qui fait avec le pied la flexion & l'extension. 2 La partie postérieure de l'astragal , où se voit une apophyse inégale & raboteuse , en forme de fourchette , ainsi figurée à cause de deux sinuosités , 4. une qui donne le passage aux tendons , 3. une autre qui donne attache à un gros ligament qui retient le tibia & le péronée étroitement lié avec le pied , pour affermir davantage l'articulation du pied avec la jambe.

La face interne de l'astragal , où est o. une cavité assez lisse & polie , recouverte d'un cartilage , laquelle reçoit la maléolle interne du tibia. A cet endroit s'attache un ligament annulaire qui va au tibia , au-dessous desquels passent les tendons des muscles jambiers antérieurs.

6. La face latérale externe 7. est en partie cave & en partie inégale. La partie enfoncée est une cavité lisse & polie qui reçoit le péronée.

C'est à cet endroit que s'attache un ligament annulaire qui va au péronée , au-dessous duquel passent les tendons.

7. La face antérieure , où se voit une cavité remplie d'inégalité , elles donnent attache à un ligament annulaire qui va au tibia, sous qui passent les tendons , est une grosse apophyse qui est ronde , recouverte d'un cartilage , lisse & polie. Elle est reçûë dans la cavité postérieure du naviculaire par arthrodie. Cet os lie le pied avec la jambe.

DU CALCANEUM.

Planche 9. Figure C.

Où se voit le calcaneum par la face latérale externe supérieure , inférieure , antérieure & postérieure. Cet os est fort spongieux , le plus grand de ceux du pied , il en fait la région postérieure. 1. La région latérale externe moyenne

du calcaneum, face où se voit des parties éminentes & caves.

Les parties éminentes sont 2. une tubérosité qui donne attache à un ligament annulaire qui donne passage aux tendons des muscles. 8. Un autre ligament annulaire, qui donne passage aux mêmes tendons des muscles fléchisseurs du pied ; sçavoir au jambier, au péronier antérieurement & à ceux des orteils. 4. Une autre éminence, où prend origine lipotenar qui va aux phalanges des petits doigts postérieurement. 5. La face antérieure & supérieure, où il s'observe une grande cavité, 6. une autre plus petite, lesquelles ensemble reçoivent l'astragal par ginglime. Entre ces deux cavitez se trouve 8. une coulice très-enfoncée. C'est dans elle qu'est contenu de la graisse & des glandes qui filtrent une limphe qui abreuve cet article pour en faciliter les mouvemens, 9. une cavité qui reçoit le cuboyde, 10. une goutiere qui donne attache à

du Chef-d'œuvre de S. Cosme. 199
un ligament qui lie l'astragal & les
os de la jambe ensemble.

Figure D.

Qui fait observer la vûë interne du calcaneum , où se remarquent des parties éminentes & caves.

Les parties éminentes sont une grosse tubérosité, 11. laquelle donne insertion au tendon d'Achilles formé par le solaire, le plantaire & les deux gémeaux. Ce sont les extenseurs du pied. 12. attache du tendon qui va aux orteils, 13. attache du sublime qui va aux orteils, 14. attache d'un ligament annulaire, sous lequel passent les fléchisseurs du pied & des doigts ou orteils qui sont les jambiers & péroniers antérieurs, le sublime, le profond qui viennent du tibia, du péronée & du calcaneum. Dans cette même cavité passent les artères, veines & nerfs qui vont aux pieds. Les artères, se divisent en cet endroit en

trois branches, une externe, une moyenne, une inférieure. Les nerfs & les veines suivent le même trajet.

DU NAVICULAIRE.

Planche 9. Figure E. & F.

Le troisiéme des os du tarse est le naviculaire, ainsi dit, à cause de sa figure. Il est scitué à la région interne moyenne du tarse, entre l'astragal & les trois cuniformes. On lui considere ses régions & ses faces.

Figure E.

Qui nous fait voir ses faces internes postérieures, supérieures & inférieures. Cette face est assez inégale, a 7. une grande cavité pour recevoir l'apophise ronde & antérieure de l'astragal par une espece d'artroïde.

La face inférieure nous fait remarquer 6. une grosse apophise

du Chef-d'œuvre de S. Cosme. 201
qui donne attache à quelques fibres de l'antitenar, 8. une coulice ou sinuosité par où passent les tendons des muscles extenseurs des orteils.

La face postérieure reçoit l'astragal par une très-large & profonde cavité.

L'antérieure a quatre cavitez qui le joignent 1. 1. 1. avec les trois cuniformes & 2. avec le cuboyde. Toute sa circonférence est assez inégale & raboteuse pour l'attache F. du jambier postérieur. Cet os sert à former le tarse.

DU CUBOYDE.

Planche 9. Figure G. & H.

Le cuboyde est ainsi dit, à cause qu'il ressemble à un dé à jouer. Il occupe l'espace qui se trouve entre le calcaneum & les petits orteils & est voisin extérieurement des trois cuniformes & du naviculaire & a quatre faces.

Figure G.

Qui fait voir le cuboyde par sa région inférieure , où est 6. une grosse apophyse , laquelle forme deux sinuositez , une interne & l'autre externe , l'interne 4. laisse passer le tendon du profond qui va aux orteils , 5. l'autre cavité qui permet le passage au tenar & aux autres tendons. o. La region laterale externe du cuboyde où s'insere le péronier postérieur, &c.

Figure H.

Qui nous démontre l'extérieur & la partie supérieure du cuboyde qui est très-inégale pour l'attache 2. du péronier antérieur qui vient du péronée. 3. Il donne naissance à l'adducteur fléchisseur du petit orteil , 4. une cavité qui reçoit le calcaneum , 5. une autre cavité qui articule l'os qui soutient le petit orteil , 6. une autre cavité qui re-

du Chef-d'oeuvre de S. Cosme. 203
çoit l'os du métatarse qui soutient
l'orteil est à côté du petit doigt ;
enfin 7. une autre cavité qui recoit
un des os cuniformes, étant joints
avec tous ces os par sinarrose. Cet
os fait la région antérieure & ex-
terne du tarse.

DES TROIS CUNIFORMES.

Planche 9. Figure I. L. M. N.

Les os cuniformes sont trois en
nombre, situés à la région anté-
rieure du tarse. Ils sont ainsi nom-
mez tant à cause de leur figure,
qui par rapport à la manière de leur
jonction, 1. qui font voir le plus
grand uni dans la région supérieu-
re externe & dans l'inférieure ;
c'est lui qui est au-dessous de l'os
du métatarse, qui soutient le gros
orteil & qui est le plus gros. 2. il est
joint avec le naviculaire. 3. à l'os
du métatarse qui soutient le gros
orteil par une espèce de ginglyme
osseuse. Figure L. qui fait voir cet os

par la partie supérieure où il donne
attache 5 au jambier antérieur qui
vient du tibia. 6. Infertion du jam-
bier postérieur qui vient du tibia ,
7. une cavité qui le joint avec le se-
cond des cuniformes M. & N. le
second & le troisième des cunifor-
mes qui sont placez entre le navi-
culaire le cuboyde, le gros & cu-
niforme & les os du métatarse avec
lesquels ils sont joints 9 9 par fi-
nartrose. Leur region externe su-
périeure est plus unie que leur in-
férieure, n'ayent rien de particu-
lier que des éminences qui don-
nent attache à une infinité de fi-
bres tendineuses & ligamenteuses
qui les lient & retiennent ensemble
pour les affermir. Tous ces os sont
articulez entr'eux & avec ceux qui
les touchent par ginglime.

DU METATARSE.

Planche 9. Figure 59. & 60.

Métatarse est cette partie du pied qui est comprise depuis le tarse jusqu'aux orteils, consistant en cinq os, les uns rangés à côté des autres; cela, à dessein de soutenir les cinq orteils du pied, très-serrez les uns à côté des autres par leurs parties postérieures. C'est à cet endroit qu'ils sont plus gros qu'à tout autre, étant fort gresle par leurs parties moyennes, ce qui fait qu'ils laissent des espaces vuides à leur milieu, au lieu qu'ils se rapprochent les uns des autres à leur extrémité. Ils sont joints entr'eux & avec les trois cunifomes, le cuboyde par synartrose & par diartrose, avec les autres où ils sont articulez; ils sont concaves par leurs parties inférieures, pour loger les muscles interosseux, & les quatre antéroffeux & convéxes par leurs parties supérieures. C'est entre les intervalles qu'ils laissent en leurs par-

ties moyennes que se logent les tendons de tous les muscles dont nous avons parlé. Ces os ne sont pas tous égaux; car celui qui soutient le pouce est plus gros que les autres, & vont toujours en diminuant. Il se trouve à cet os une apophyse; qui donne insertion au péronnier qui mûit obliquement le pied, aussi-bien qu'au jambier & péronnier postérieur.

L'os du métatarse qui soutient le petit orteil, a à sa partie latérale externe postérieure une apophyse, où s'insèrent les deux tendons du muscle fléchisseur du pied, & à sa partie antérieure supérieure, s'insère le tendon du péronnier antérieur fléchisseur du pied. Le métatarse a ses régions & ses parties, ainsi que nous avons expliqué au tarse.

DES ORTEILS.

Planche 9. Figure 59. & 60.

On appelle *Orteil*, cette dernière partie du pied, située après le tarse & le métatarse. Ils composent l'ex-

trémité du pied, étant cinq en nombre, composés chacun de trois os, à la réserve du pouce qui n'en a que deux, rangés les uns au bout des autres. Le premier est plus grand que le second, & le second que le troisième, à commencer à compter par ceux qui sont les plus près du métatarse; c'est pour cette raison que l'on les appelle *Phalanges*, parce qu'ils imitent l'arrangement que les anciens Guerriers faisoient faire aux hommes qu'ils dispofoient en bataille. Les premiers étoient un peu panchés, les seconds beaucoup plus, & les troisièmes étoient un genoüil en terre. Tous ces os sont joints avec les os du métatarse par artrodie, & les uns avec les autres par des ginglymes parfaits, étant très-étroitement ferrez les uns contre les autres par l'endroit où ils sont joints aux os du métatarse, & beaucoup plus courts que ceux des mains, c'est ce qui rend les pieds moins adroits que les mains. Ces os sont convêxes par leurs parties supérieures & concaves

par leurs inférieures. Les quatre secondes phalanges des quatre orteils donnent insertion aux quatre tendons sublimes fléchisseurs , & les quatre dernières phalanges aux quatre tendons du profond. Les trois os de chaque orteil donnent insertion aux quatre tendons du long , & la partie latérale interne des quatre premiers os des orteils , donne insertion aux quatre lombricaux , & la partie latérale des mêmes orteils donne attache aux quatre anterosseux. Ce sont eux qui les tirent vers le gros orteil , & à la partie latérale externe des premières phalanges , s'insèrent les quatre anterosseux externes pour les éloigner du pouce. Le court ou pidieu s'insère par ces quatre tendons sous la première rangée des os des quatre orteils , & la dernière phalange donne insertion au fléchisseur du pouce ; la première à l'extenseur propre , le tenar aux deux parties latérales des phalanges du gros orteil. L'antitenar s'insère au-dedans du premier os de cet or-

du Chef-d'œuvre de S. Cosme. 209
teïl. On remarque à l'extrémité de
chaque dernière phalange une peti-
te tubérosité faite en demi cercle ,
sur laquelle s'attachent les ongles.

DES ONGLES.

Les Ongles sont des corps ronds ,
ou demi circulaires très-diaphanes ,
situés à l'extrémité des doigts. Ils
sont autant en nombre qu'il y a de
doigts aux pieds & aux mains , dési-
gnés dans l'œuf dès la première con-
formation , de même que toutes les
autres parties qui composent l'ani-
mal.

Malgré le sentiment des Anciens ,
nous estimons que les Ongles sont
formés par l'extrémité des fibres ten-
dineuses , & autres vaisseaux qui
viennent aboutir à cet endroit , en-
rassés les uns à côté des autres , &
entretenus par le commerce circu-
laire de nos liqueurs , lesquelles sont
abondantes en phlégmes , en alkalis
& en souphres volatiles , le tout un
peu gluant & épais. C'est ce qui les

accroît & les augmente, en se condensant facilement à l'air, couche sur couche, & cela à mesure que ces parties les reçoivent des vaisseaux qui les composent.

On considère aux Ongles quatre régions & deux surfaces.

La région antérieure est cette circonférence qui s'accroît & augmente de telle sorte, que l'on est souvent obligé de les retrancher, non seulement pour les incommodités qu'ils produisent, mais encore pour les ordures qu'ils ramassent.

Les régions latérales des Ongles sont si adhérentes aux parties latérales des doigts par une infinité de petits filaments, qu'il est presque impossible de les en séparer.

La région postérieure des Ongles est très adhérente aux doigts par une infinité de filaments remplis de vaisseaux de tout genre.

Si l'on considère cette partie, l'on la trouvera différente des autres en deux manières. La première est qu'elle acquiert une couleur de chair,

du Chef-d'œuvre de S. Cosme. 211
très-vive & vermeille , est cerclée
d'une espee de croissant blanc. C'est
par cette marque que l'on connoît
les différens états de la santé de
l'homme ; car tantôt elle est rouge
& vermeille , tantôt jaunâtre , blas-
phême , ou pâle , quelquefois mê-
me verdâtre ou autre couleur , ce
qui représente les différens états de
l'homme , & le dérangement des
différens principes des liqueurs qui
le composent.

Si l'on faisoit l'examen des princi-
pes de ces parties par la Chimie , on
trouveroit qu'elles abondent beau-
coup en phlégmes & en alkalis fixes,
& quelques souphres , ce qui est ca-
pable de composer une liqueur
gluante , qui après être épaissie à
l'air , devient claire , transparente
& diaphane.

Les deux surfaces des Ongles sont
une supérieure , & une autre infé-
rieure. La supérieure est lisse , polie
& très-dure. L'inférieure est très-
convexe , inégale & raboteuse , ce
qui lui donne lieu d'être adhérente

aux parties qui l'environnent.

L'usage des Ongles est non seulement de former l'extrémité des doigts, mais encore de servir à les défendre des injures extérieures, & à prendre les corps les plus durs & les plus petits.

DES OS SE'ZAMOYDES.

Planche 9. Figure 000.

Les Os Sézamoydes font des petits corps osseux qui se rencontrent dans les articles sous les tendons auxquels ils servent de poulie. Ils sont ainsi nommez, à cause qu'ils ressemblent à la graine de sézame, & se trouvent situez dans les differens articles de nos parties, afin que le mouvement s'en fasse mieux ; & quand ils manquent, la nature a pourvû à ce deffaut, & cela en ajoûtant à leur lieu & place certains petits cartilages. Les uns & les autres servent comme de billiot osseux aux tendons des muscles. Le nombre de ces os est incertain ; on en trouve quelque-

du Chef-d'œuvre de S. Cosme. 213
fois deux à chaque phalange du pouce des mains à leurs parties postérieures & inférieures, deux à la partie interne postérieure du pied, & antérieure des os de métatarse quelquefois davantage.

Chaque os sézamoydè a deux faces, l'une interne qui est cave & unie, & une externe qui est convexe & un peu inégale. Quand il se trouve deux de ces os dans un article, ils sont attachez l'un à l'autre par un petit ligament cartilagineux, & ils sont joints avec les os des premières phalanges par ginglime, & quelquefois par artrodie: ils sont toujours recouverts d'un cartilage lisse & poli.

Leur usage est, comme il a été dit ci-devant, de servir de poulie aux tendons, & afin que le mouvement des articles se fasse mieux, & plus librement.

F I N.

T A B L E

D E S M A T I E R E S

Contenuës en cet Ouvrage.

A	
A ccidens que les dents causent à leur sortie ,	Page 99
Accroissement d'os , comment il se fait ,	13
Articulation d'os , combien il y en a ,	23
Astragale , os du pied ,	194
Aucipital , os du crâne ,	48
Avant bras , ce que c'est ,	161
B	
B ouche , ce que c'est ,	93
C	
C alcaneum , os du pied ,	197
Carpe , partie de la main ,	167
Cavités de la face , quelles sont ,	93
Clavicule , os de l'épaule ,	153
Cocis , os du croupion ,	127
Coronal , os du crâne ,	43
Coste , os de la poitrine ,	137
Cubitus , os de l'avant-bras ,	161
Cuboyde , os du pied ,	201
Cunifforme , os du pied ,	203
D	
D ents , os de la bouche , combien elles sont ,	95
Définition d'Anatomie ,	3
Définition de la tête ,	34
Dénombrement des os du corps humain ,	31
Division du squelette ,	32
Division de la tête ,	36

DES MATIERES.

E

E Nartrose , espece d'articulation ,	24
E pine , partie du tronc ,	167
Epiphise , se que c'est ,	29
Espece & difference des os ,	21
Etemoyde , os du crâne ,	78
Etimologie des os , où elle vient ,	6
Extrémité superieure , ce que c'est ,	147
Extrémité inferieure , ce que c'est ,	174

F

F Ace , ce que c'est ,	80
F emur , os de la cuisse ,	175

G

G Inglime , espece d'articulation ,	25
--	----

H

H Umerus , os du bras ,	156
H yoide , os du gosier ,	103

I

I Ambes , ce que c'est ,	183
I leon , os des hanches ,	129
Inomminée , os des hanches ,	129
Ischium , os des hanches ,	133

M

M Alum , os de la face ,	85
M axilaire superieur , os de la face ,	36
M axilaire inferieur ,	90
M etacarpe , partie de la main ,	167
M etatarse , partie du pied ,	205

N

N Aviculaire , os du pied ,	200
N écessités pour un Chirurgien d'être Anato- miste ,	1
N ourriture des os , comment elle se fait ,	8
N ombre des os qu'il y a au corps humain ,	31

O

O Moplatte , os de l'épaule ,	148
O ngle , ce que c'est ,	202

TABLE DES MATIERES.

Orteils , ce que c'est ,	206
Ostéologie , ce que c'est ,	4
Os de l'ouïe , qui sont-ils ,	64
Os du nez , ce que c'est ,	82
Os du palais , ce que c'est ,	89
P	
P Arietaux , os du crâne ,	54
Parties des os , quelles sont ,	28
Parties de l'homme , qui peuvent être anatomisez ,	4
Peronné , os de la jambe ,	191
Pieds , ce que c'est ,	194
Principe des os , qui sont-ils ,	11
Pubis , os du bassin ,	135
R	
R Ayon , os de l'avant-bras ,	161
Rotule , os du genouil ,	180
S	
S Acrum , os du bassin ,	123
Sagital , suture du crâne ,	37
Sezamoïde , ce que c'est ,	212
Sphenoïde , os du crâne ,	71
Squelette , ce que c'est ,	5
Sutures , combien il y en a au crâne ,	36
Sternum , os de la poitrine ,	144
T	
T Emporeaux , os du crâne ,	54
Tibia , os de la jambe ,	183
Tronc , ce que c'est ,	105
V	
V Ertebre , ce que c'est en general .	107
Vertebre du col , combien elles sont ,	109
Vertebre du dos ,	117
Vertebre des lombes ,	119
Vomere , os de la face ,	81
Unguise , os du grand coin des yeux ,	83

Fin de la Table.

AVER-

A V E R T I S S E M E N T.

LE Sieur DE JANSON, Démonstrateur Anatomique & en Chirurgie, avertit qu'il continuera chez lui rue des petits Champs, ses cours & démonstrations sur l'Ostéologie, l'Anatomie, les Bendages, les principes de Chirurgie, & toute autre, pour l'instruction des Eleves en Chirurgie, tous les Lundis, Mardis, Jeudis & Vendredis de chaque Semaine.

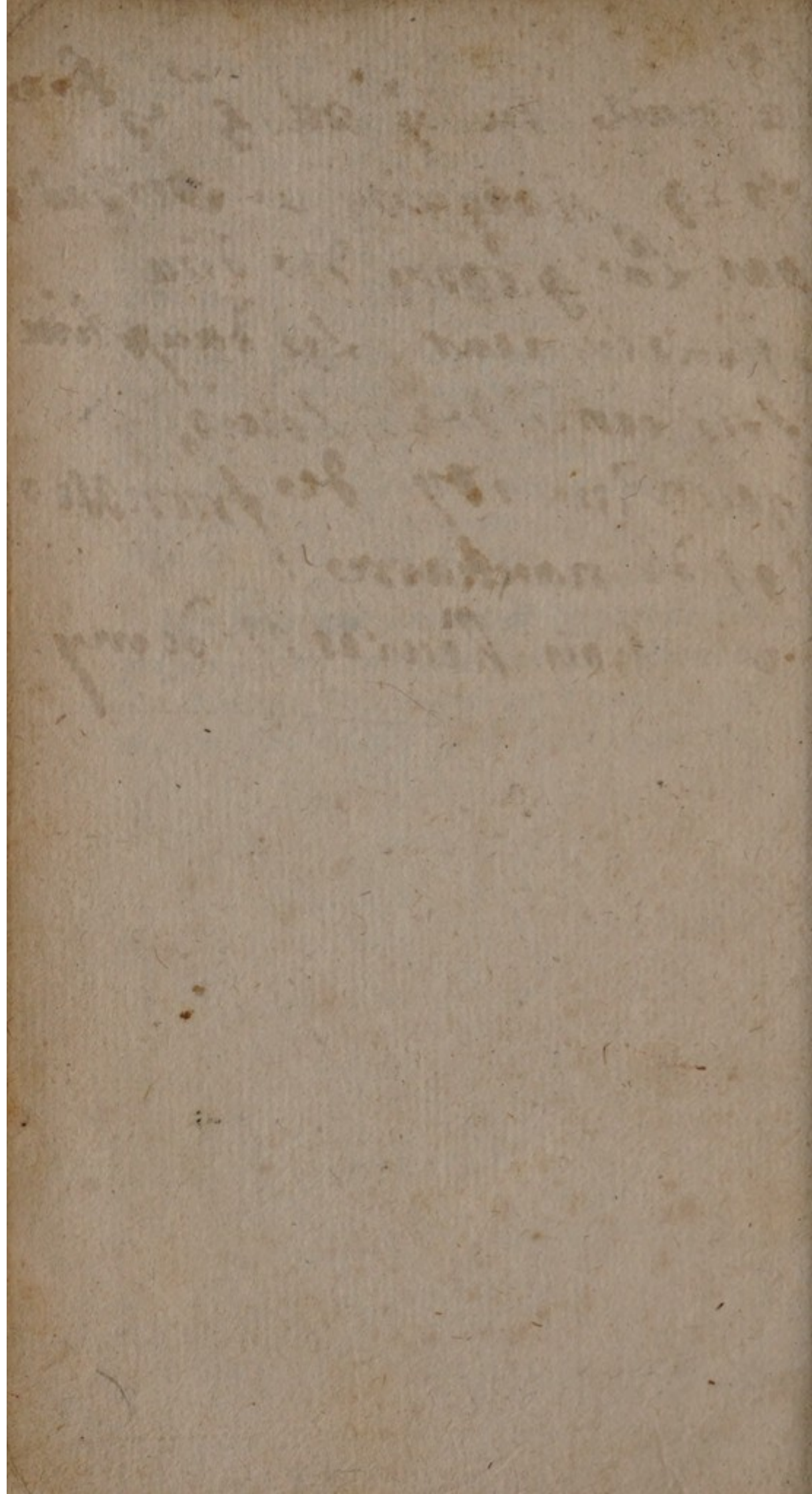
E R R A T A.

- P** Age 12. Ligne 1. lisez poreux.
Page 17. l. 15. lisez on conclura que ce sont des alkalis.
Page 22. l. 16. lisez periofte.
page 36. l. 25. lisez à queue d'aronde.
Page 47. l. 27. lisez le globe.
Page 63. l. 4. lisez G. le marteau.
Page 68. l. 18. lisez les vibrations.
Page 76. l. 15. lisez retine.
Page 90. figure 17. lisez figure 18.
Page 91. l. 24. lis. 10.
Page 92. figure 18. lisez figure 17.
Page 92. l. 20. lisez sont deux trous.
Page 93. l. 6. lisez reçoivent.

Page 103. l. 16. lisez Pharynx.
 Page 105. l. 10. lisez servant.
 Page 110. l. 10. lisez inferieure.
 Page 115. l. 22. lisez artrodie.
 Page 117. l. 22. lisez apophyse.
 Page 118. l. 17. lisez lagland-fagou.
 Page 118. l. 19. lisez pleurite.
 Page 125. l. 8. lisez inégal.
 page 149. l. 7. lisez clavicule.
 Page 150. l. 10. lisez surépineur.
 Page 150. l. 17. lisez une base.
 Page 162. l. 14. lisez une grosse tête.
 Page 166. l. 22. lisez les apophyses stiloïdes.
 Page 181. l. 17. lisez en passant par dessus.
 Page 182. l. 27. lisez billiot.
 Page 19. l. 29. lisez externe.

Les fautes qui viennent de la part de l'impression, seront corrigées par les Lecteurs; il y a quelques Os plus gros que le naturel, cela n'a été fait qu'afin qu'ils soient mieux vus.

se
La nuit du 4^e au 3^e 7^e Bre
1729 naquis a Versailles
par La grace de Dieu
Monsieur Le Dauphin
fils aîné de Louis
quint^{Re} Roy de France
et de Naucharre
a trois heures et demy



JOSEPH, BELOT
CHIRURGIEN pour
RIEUCROS

Fait
à Paris le
6^e Juillet 1729
Belot

20138. 103701

103701 103701

103701

103701 103701

103701

qui epileptiques

Josephum Belot
Chirurgorum

nombre des os du corps
humain

258

Sans doute
Les Siamois





*Des Leçons de Janson Observateurs fideles
Ecoutés, Hipocrate, en fit-il de plus belles
Si vous travaillés comme luy
Vous vivrés pour toujours dans l'estime d'autrui
Ses œuvres regneront malgré les envieux
Si contre son Guidon quelqu'un trouve à redire
Auparavant que d'en medire
Il faut que d'autres fassent mieux.*

